



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

IN-FOLIO

Madrid Rare Book fair

28 Novembre – 1^{er} Décembre 2024

LIBRAIRIE CAMILLE SOURGET

93 rue de Seine - 75006 PARIS

Tél : +33 (0)6 13 04 40 72

contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

Très plaisant manuscrit enluminé orné de 12 grandes miniatures.

Normandie, fin du XV^e siècle.

1 MANUSCRIT ENLUMINÉ orné de 12 grandes peintures.

Livre d'Heures à l'usage de Rome.
France, (Rouen ?), vers 1480-1500.

65 000 €

En latin, manuscrit enluminé sur parchemin.

Grand in-8 de 145 ff. Sur parchemin ; 21 longues lignes à l'encre métallo-gallique ; réglures à l'encre rouge ; foliotation postérieure (XVI^e-XVII^e) ; hybrida libraria ; calendrier illustré de 24 bandeaux latéraux ornés d'une vignette carrée historiée (avec les travaux des champs au recto et les signes du zodiaque au verso) encadrée par des motifs géométriques orné de fleurs et feuilles d'acanthe ; 12 miniatures sur une demi-page, 32 vignettes des saints. Décors secondaires : bandeaux latéraux à motifs zoomorphes, fleurs et feuilles d'acanthe organisées dans des motifs géométriques ; lettrines peintes sur deux ou trois lignes ; lettrines dorées à fonds rouge, brun et bleu alternés ; bouts-de-ligne ; rubriques rouges et bleues ; rares mouillures au début du volume dans le calendrier et la passion selon St-Jean (ff.7, 8, 12, 19). Il manque le premier feuillet des Laudes pour la Vierge avec la miniature correspondante et deux autres feuillets dans une prière pour l'Avent (ff.64-65). Il reste un feuillet en fin de volume pour les heures de la croix, qui faisaient vraisemblablement partie du livre à l'époque.

Reliure en velours de soie rouge, dos long, deux fermoirs en laiton argenté dont un manquant, contregardes de parchemin ; étui moderne de conservation, demi-percaline à coins. *Reliure du XIX^e siècle.*

230 x 158 mm.

SUPERBE MANUSCRIT ENLUMINÉ DE BELLE QUALITÉ PRODUIT DANS UN ATELIER ROUENNAIS ET TÉMOIGNANT DE L'ART DES ARTISTES ENLUMINEURS FRANÇAIS DE LA FIN DU QUINZIÈME SIÈCLE.

TEXTE :

Livres d'heures riche de prières en latin et français, rarement réunies dans un seul et même volume :

– ff.1r-12v : Calendrier en français à l'usage de Paris

– 13r-15r : Péricopes évangéliques





– 15r-17v : Obsecro te et O intemerata

– 18r-20v : Oraisons en latin : Passion selon Jean en latin ; oraison après l'élévation de notre seigneur; après l'élévation du corps du Christ ; après l'Agnus dei.

– Heures de la Vierge à l'usage de Rome: 21r-28v : Matines ; 30r-33v : Laudes (f. 29 mqt. avec la miniature), 34r-35v. : Primes (antienne « Assumpta es », capitule « Que est ista ») ; 36r-37v : Tierce ; 38r-39v : Sexte ; 40r-41v : None (antienne « Pulchra es » et capitule « In plateis sicut ») ; 42r-45r : Vêpres ; 45v-47v : Complies.

– 48r-59r : Heures de la compassion de la Vierge

– 59r-66v : Rubr. « Le temps de l'advent » (ff. 64-65 manquants)

– 67r-69r : Heures du Saint Esprit

– 69v-72r : Heures de Sainte Catherine

– 73r-80r : Psaumes pénitentiels et litanies

– 81r-98v : Office des morts à l'usage de Rome (suivant le relevé de Knud Ottosen, ordre des répons : 14, 72, 24, 46, 32, 57, 68, 28, 40).

– 98v-100v : ajout manuscrit fin XVI^e-début XVII^e des oraisons à saint Bernard: « *Confession fort devotte ... de Monsieur St. Bernard ...* »)

– 101r-109r : Psalterium Hieronimi : inc. « Verba mea auribus ... »

– 109r-133v : Diverses prières en latin: les sept parolles que Jésus crist dit en la croixe, pour se recommander à dieu et aux anges, sur les cinq joies de Marie, confession à Dieu, à notre dame, ..., 128r : Prière pour fait d'arme à dire ou à porter sur soi, inc. : « Ave vulnus lateris... », (f.134 vide), etc.

– 135r-146r : Suffrages

– 146r-147v : Oraisons en français : 10 commandements, 12 articles de foi et œuvres de charité, etc.

– ff. 148 : Heures de la Croix (un feuillet seulement) : fin de tierce et début de Sexte.

ICONOGRAPHIE :

Le calendrier est orné de 24 bandeaux latéraux ornés d'une vignette carrée historiée avec les travaux des champs au recto et les signes du zodiaque au verso, toutes encadrées de fleurs et feuilles d'acanthes organisés dans des motifs géométriques divers, que l'on retrouve beaucoup dans la production rouennaise.

LE MANUSCRIT EST ORNÉ DE 12 GRANDES PEINTURES DE BELLE FACTURE : *L'Annonciation* (f.21r) ; *La Nativité* (34r) ; *L'annonce aux bergers* (f.36r) ; *L'adoration des Mages* (f.38r) ; *La présentation au temple* (f.40r) ; *La fuite en Égypte* (f.42r) ; *Le couronnement de la Vierge* (f.45v) ; *La mise au tombeau* (f.48r) ; *La Pentecôte* (f.67r) ; *David en prière* (f.73r) ; *Service funèbre* (81r) ; *Calice* (f.128) 32 vignettes des saints (4 pour les Péricopes, Obsecro te et O interemata, Sainte Catherine, 24 dans les suffrages).

PROVENANCE :

- Armes peintes en marge inférieure du f. 21 : sûrement la commanditaire du manuscrit « Ecartelé de gueules à la tour d'argent et d'argent au vair d'azur » et « Mi-parti de gueules à la tour d'argent en chef, d'argent au vair d'azur et d'or au trois chevrons de sable au lambel de gueules ».
- Armes féminines peintes plus tardives (XVI^e) au verso du f. 20 : « Bandé échiqueté d'or et de gueules et d'argent » et « Parti au bandé échiqueté d'or et de gueules et d'argent et mi-parti d'or au tiercefeuilles de gueules et fasce de gueules en charge et en pointe de gueules à trois fusées d'or accolées » ; devise peinte grattée sur restes de fond d'azur et encadrements doré.





TRÈS SÉDUISANT MANUSCRIT DE GRAND FORMAT (HAUTEUR 230 MM) ORNÉ DE 12 GRANDES PEINTURES AUX TEINTES VIVES ET CHATOYANTES.

Précieux et rarissime livre d'Heures parisien imprimé sur peau de vélin par Antoine Vérard, orné de 16 grandes figures sur bois à pleine page enluminées à l'époque.

Paris, Almanach 1503 à 1520.

Provenance : Bibliothèque Hulthemiana, n° 604 ?

2

HEURES À L'USAGE DE ROME. HORE BEATE MARIE VIRGINIS, SECUNDUM USUM ROMANUM...

Paris, Antoine Vérard. s.d.

Almanach pour les années 1503 à 1520.

37 000 €

In-8 de 98 feuillets imprimés sur peau de vélin. Veau brun, large plaque à la cathédrale dorée insérée dans un encadrement de roulette à froid et double filet or, dos à nerfs orné de même, tranches dorées. *Reliure romantique.*

221 x 136 mm.

PRÉCIEUX ET RARISSIME LIVRE D'HEURES PARISIEN IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN PAR ANTOINE VÉRARD, LE PLUS RENOMMÉ DES ÉDITEURS PARISIENS DE LA FIN DU XV^E SIÈCLE, inconnu de Bohatta, Lacombe, Brunet, Tenschert, Nettekoven, Macfarlane.

L'ICONOGRAPHIE COMPREND 16 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE ET 40 VIGNETTES, OUTRE LA MARQUE DE VÉRARD SUR LE TITRE ET LA FIGURE DE L'HOMME ANATOMIQUE.

Les sujets des grandes gravures sont empruntés au *Nouveau Testament* à l'exception de 2 sujets.

- Saint-Jean et Aristodème (184 x 125 mm).

- Baiser de Judas.
- Arbre de Jessé.
- Annonciation.
- Le Roi David.
- Nativité.
- Annonce aux bergers.
- Adoration des mages.



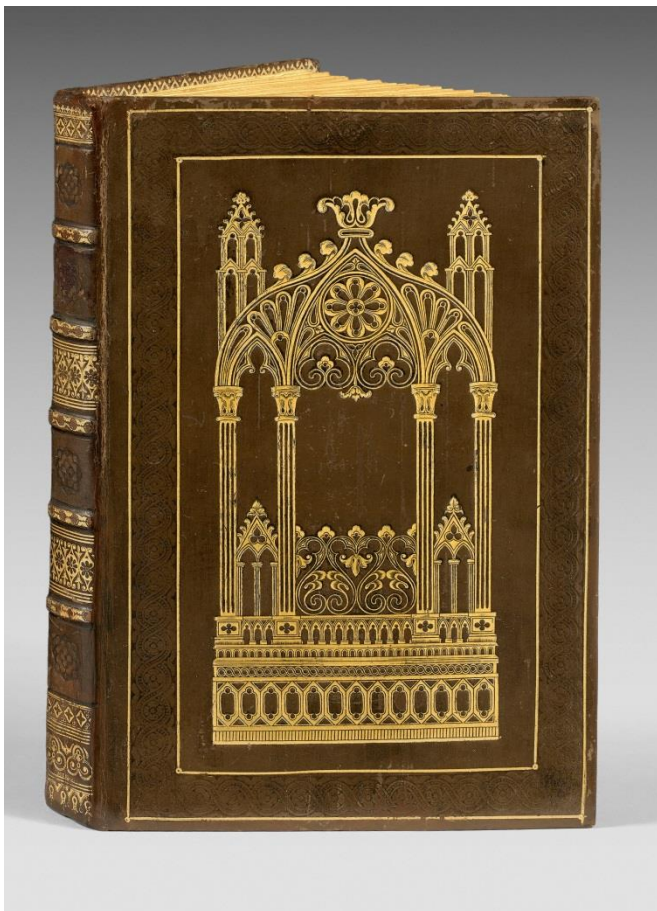
- Massacre des Innocents.
- Mort de la Vierge.
- Crucifixion.
- Pentecôte.
- David et Urée.
- Résurrection de Lazare.
- Trinité.

TOUTES CES GRANDES FIGURES ONT ÉTÉ FINEMENT PEINTES À L'ÉPOQUE ET REHAUSSÉES D'OR.

Les 40 vignettes, peintes elles aussi, sont essentiellement consacrées à *La Vie des saints*.

L'exemplaire, réglé à l'encre rouge, est entièrement rubriqué en initiales dorées sur fond rouge et bleu alterné.

Dans la *Bibliotheca Hulthemiana*, n° 604, un exemplaire de 98 ff. est décrit (notre exemplaire ?) « *Ces heures si remarquables et qui sont inconnues au supplément de Brunet ont pour titre un écusson avec la légende d'Antoine Vérard au milieu duquel est un cœur inscrit du monogramme AVR au-dessus duquel s'élèvent les trois fleurs de lys soutenues par deux anges.* » (*Bibliotheca Hulthemiana*, 604).



LES GRAVURES SONT TOUTES REHAUSSÉES EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, TÉMOIGNANT DE LA VOLONTÉ DE SE RAPPROCHER ENCORE LE PLUS POSSIBLE DE L'ESTHÉTIQUE DES MANUSCRITS ENLUMINÉS. Le coloris est proche des œuvres rattachées à l'atelier du Maître des entrées parisiennes.

Cette édition présente la particularité de conserver des bordures et marges très pures, sans gravures ni compositions ornementales. De plus elle associe deux types de gravures, celles plus anciennes des incunables d'après les modèles du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne (ou Maître de l'Apocalypse, parfois identifié comme Jean d'Ypres, fils de Colin d'Amiens ou Maître de Coëtivy, actif 1480-1510) commanditées pour un autre

libraire Simon Vostre (cycle in-octavo pour Vostre, circa 1495-1498, voir Tenschert et Nettekoven, 2003) et celles plus dans le goût de la Renaissance réalisées d'après les modèles de Jean Pichore (cycle réalisé pour l'édition des Heures Pichore/De Laistre de 1503/1504 ; autre cycle réalisé pour Gillet Hardouyn en 1505-1506, voir Zöhl, 2004).

Les livres d'heures imprimés constituaient plus d'un quart de la production globale d'Antoine Vérard et la présente édition témoigne de l'utilisation de cycles de gravures empruntées par Vérard à d'autres libraires-imprimeurs tels Vostre et Hardouyn.



La datation des présentes Heures est difficile à évaluer : certes son Almanach couvre les dates 1503-1520 mais l'emploi des gravures d'après les modèles de Pichore, pour certaines datables après 1503/1504 suggère une datation un peu postérieure pour ces Heures proposées par Vérard. Si l'on accepte de plus que certaines autres gravures d'après Pichore ont été utilisées pour la première fois par Hardouyn en 1505-1506 et utilisées par Vérard seulement à partir de 1507 (voir Macfarlane, no. 238 ; Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, pp. 537-538), il faudrait repousser la date de la présente édition après 1507. L'almanach pour les années 1503-1520 a servi dans un certain nombre d'impressions de Vérard associant les bois d'après le Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne et ceux de Jean Pichore, par exemple des Heures à l'usage de Paris, Paris, Antoine Vérard, datés 21 juin 1510 (voir Tenschert et Nettekoven, 2003, vol. II, n°79). Le coloris du présent livre d'heures et celui de Tenschert (n°79) présentent de réelles similitudes et peuvent être associés au style de Jean Coene IV (Maître des entrées parisiennes), un enlumineur actif entre 1500-1520, contemporain de Jean Pichore, étudié entre autres par E. König et I. Delaunay.



Sus in adiutorium
meū intēde. O rāe ad

**« Première carte imprimée de la Corse » and
“the earliest authentic description of Pizarro’s entry into Peru to appear
in a printed book.”**

112 cartes gravées sur bois.

3

BORDONE, Benedetto (?1445-1460 - 1539). *Isolario*.
Venice, Nicolo d'Aristotile Zoppino, June 1534.

25 000 €

In-folio de (4) ff. y compris 1 titre imprimé en rouge et noir au sein d’un encadrement gravé, 74 ff. présentant 112 cartes gravées sur bois dont 4 sur double-page (3 montées sur onglets) et 2 à pleine page, 1 diagramme, quelques initiales historiées, marge blanche inf. du feuillet final et du f. 66 restaurées sans atteinte au texte, plein maroquin havane janséniste. *Reliure moderne*.

296 x 203 mm.

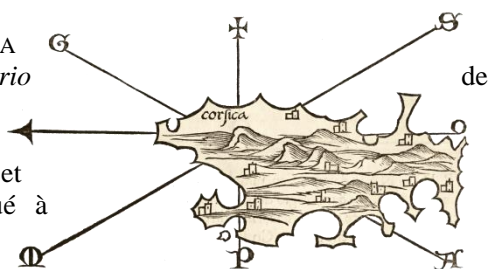
THE RARE SECOND AND, FROM AN AMERICANIST POINT OF VIEW, THE MOST DESIRABLE EDITION OF THE « ISOLARIO » AS IT CONTAINS FOR THE FIRST TIME THE « GIONTA DEL MONTE DEL ORO NOVAMENTE RITROVATO » MENTIONED ON THE TITLE-PAGE, THE EARLIEST AUTHENTIC DESCRIPTION OF PIZZARO'S ENTRY INTO PERU TO APPEAR IN A PRINTED BOOK.

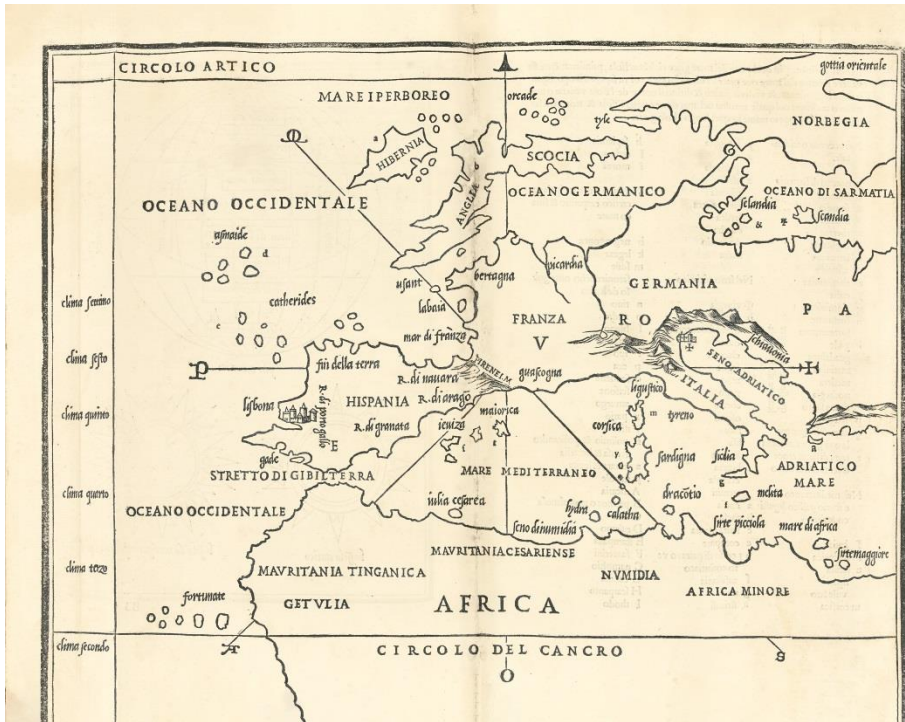
The *isolario*, or « book of islands », was a cartographic form introduced and developed in Italy during the fifteenth and sixteenth centuries. Like the *portolano*, or pilot-book, to which it was related, it had its origin in the Mediterranean as an illustrated guide for travelers in the Aegean archipelago and the Levant. Bordone's '*Isolario*' was the second *isolario* to be printed and the first to give prominence to the transatlantic discoveries.

Divided into three books, the « *Isolario* » is devoted, respectively, to the islands and peninsula of the Western Ocean, to the Mediterranean, and to islands of the Indian Ocean and the Far East. While this order corresponds very roughly to that of Ptolemy, it gives conspicuous priority to the discoveries across the Atlantic. In addition to a page of diagrams illustrating the construction of a circular world map and wind roses of "ancient" and "modern type", there are three general maps: Europe, the Aegean, and an oval world map. The work also contains 107 small maps, plans, or views, including a nearly three-quarter page plan of Mexico City before the conquest of Cortez - which qualifies because it is an island. According to Cortazzi, the '*Isolario*' also contains THE EARLIEST EUROPEAN PRINTED INDIVIDUAL MAP OF JAPAN.

Cette édition contient aussi LA PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE DE LA CORSE.

TRÈS RARE ET PREMIÈRE CARTE IMPRIMÉE DE LA CORSE, publiée dans la seconde édition de l'*Isolario* de Benedetto Bordone. L'île est représentée à l'horizontale, le nord orienté à gauche. La carte est dérivée du portulan d'Andréa Bianco de 1436, et ne porte que le seul nom de "Corsica", situé à l'emplacement du Cap Corse. Onze villes sont représentées par des dessins de châteaux.

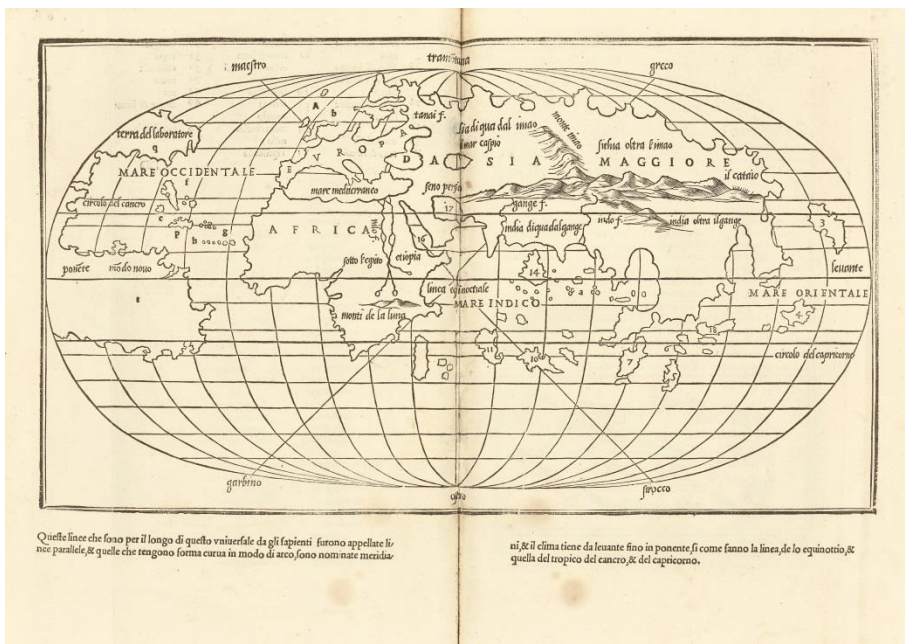




Au nord-est de l'île, on peut voir les îles d'Elbe, Capraia, Giglio et Montecristo. Au verso figure une carte de Pianosa, ici nommée Palmosa, le nord de la Corse avec le Cap Corse nommé, le sud de l'île d'Elbe et les îles de Capraia et Gorgona.

Texte en italien sur les deux pages. Miniaturiste, géographe et graveur originaire de Padoue, Benedetto Bordone travailla à Venise. Son Isolario le rendit célèbre.

First edition using « Isolario » in the title. Amongst others with early depictions of the Caribbean islands Cuba, Jamaica and Hispagnola, as well as with an early map of Japan, a large plan of Mexico before its destruction by Cortes and a large birds eye view of Venice. Containing on the last two leaves the first printed account of Pizarro's conquest of Peru in 1533.



“The Rhetorica Christiana is an extraordinary combination of Old World erudition and New World anthropology (...) his Rhetorica Christiana is almost certainly the first book written by a native of Mexico to be published in Europe”
(Don Paul Abbott, *Rhetoric in the New World*, 1996, pp. 41 et suivantes).

Très curieuse illustration dessinée et gravée sur cuivre par l’auteur lui-même, comprenant 26 gravures dont 12 hors texte, mêlant figures mnémoniques ou bien relatives aux mœurs et usages des Indiens du Mexique. Parmi celles-ci, signalons une remarquable planche dépliant montrant une vue de Mexico avec au centre un rituel de sacrifice humain.

Pérouse, 1579.

4

VALADES (Didaco) Tlaxcala (1533-1582). *Rhetorica Christiana ad concionandi, et orandi vsvm acj commodata, vtrivsq[ue] facvltais exemplis svo loco insertis ; qvae quidem, ex Indorum maxime de prompta svnt historiis. Vnde praeter doctrinam, svmâ quo qve delectatio comparabitur. Avctore Rdo. admodvm P. F. Didaco Valades totivs ordinis fratrvm minorvm | regvlaris observantiae oli procvratore generali in Romana Curia.*

An°. Dni. M. D. LXXVIII. Cvm licentia svperiorvm Sanctissimo. D. nô. D. Papa Gregorio XIII dicata Ano Dni. 1579. [Colophon:] Perusia. \ Apud Petrumiacobum Petrutium. 1579.

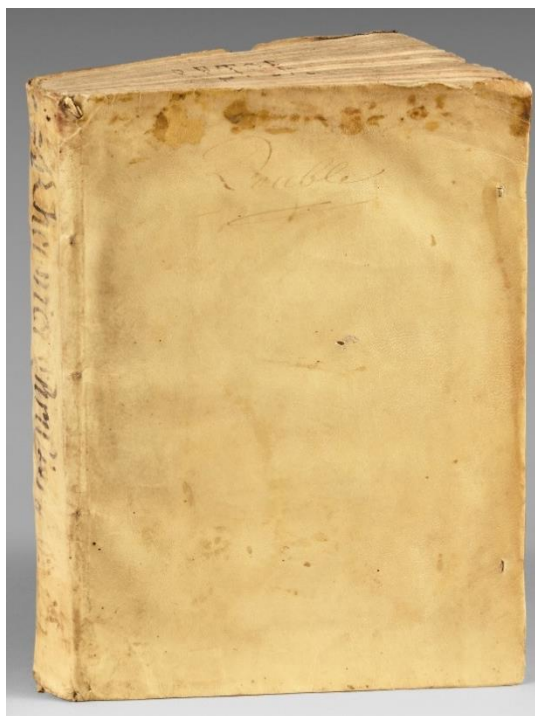
In-4 de (10) ff. (titre gravé, avec les armes de Grégoire XIII à qui le livre est dédié et la date de 1579, dédicace, préface, index), 378 pp. dont 7 planches à pleine page, (8) ff., (1) f.bl., 9 planches hors texte dont 1 dépliant (placée entre les pages 168 et 169, elle représente le sacrifice humain des anciens Mexicains), chaque page avec encadrements de deux filets, 26 figures gravées sur cuivre par l’auteur, entre les pages 298 et 299 il y a un tableau plié qui n’a pas été conservé. Vélin souple, traces d’attaches, mention *Double* écrite à l’encre sur le premier plat, dos lisse portant le titre calligraphié au dos en long, début du titre inscrit à l’encre sur la tranche supérieure. *Reliure de l’époque.*

242 x 174 mm.

25 000 €

EDITION ORIGINALE D’UNE INSIGNE RARETÉ DE CE PRÉCIEUX AMERICANA QUI CONSTITUE À LA FOIS UN MANUEL REMARQUABLE À L’USAGE DES MISSIONNAIRES DE LA NOUVELLE-ESPAGNE ET UNE DESCRIPTION DE LA CULTURE DES ANCIENS MEXICAINS.

Scarce first edition of one of the most interesting documents for the



evangelization of colonial Mexico and the region's literary and graphic culture, of special interest for its conflation of the Renaissance memory treatise and Native American picture scripts. The son of a conquistador and a Tlaxaca Indian (thus making him one of the first mestizos), Valades is the first Mexican to be published in Europe.

« *The Rhetorica Christiana* is an extraordinary combination of Old World erudition and New World anthropology (...) *His Rhetorica Christiana* is almost certainly the first book written by a native of Mexico to be published in Europe (Don Paul Abbott, *Rhetoric in the New World*, 1996, pp. 41 et suivantes).

A number of the chapters relate to America and to Native Americans.

Ce volume est le témoin des relations directes qui unissaient Rome et le Nouveau Monde.



TRÈS CURIEUSE ILLUSTRATION DESSINÉE ET GRAVÉE SUR CUIVRE PAR L'AUTEUR LUI-MÊME, COMPRENANT 26 GRAVURES DONT 12 HORS TEXTE mêlant figures, mnémoniques ou bien relatives aux mœurs et usages des Indiens du Mexique. Parmi celles-ci, signalons une remarquable planche dépliant montrant une vue de Mexico avec au centre un rituel de sacrifice humain (cette planche est placée à l'envers dans notre exemplaire).

The plates afford a rich example of the strange admixture of colonial culture in which the oddly familiar mnemonic alphabets from contemporary editions of Dolce are filled with Indian motifs, or the Crucifixion of Dürer is transplanted to Mexican soil.

Né en 1533 à Tlaxcala à l'est de Tenochtitlan, d'un père-conquistador, Diego de Valadés appartient à la deuxième génération de missionnaires au Mexique. Frère de l'ordre des Franciscains, il passa plus de vingt ans à prêcher et écouter les confessions des Indiens. De 1558 à 1562, il participa à la mission d'évangélisation des Chichimèques, peuple semi-nomade vivant au nord du pays. Après avoir enseigné dans diverses écoles franciscaines, il fut appelé à Rome où il occupa la charge de procureur général de son ordre monastique. En 1579, il alla à Pérouse afin de superviser la publication de son livre, puis mourut quelques années plus tard vers 1582.

« *La Rhetorica Christiana est un ouvrage fort bien écrit et rempli de notions intéressantes sur les indigènes du Mexique. Les pages qu'il consacre à l'examen de leurs arts et de leurs sciences et ce qu'il dit (le P. Valades) de la variété de leur système graphique, prouve qu'il les connaissait bien et qu'il avait su les apprécier.* » Brasseur de Bourbourg.

Valadés a édité l'important ouvrage *Rhetorica Christiana* à Pérouse en 1579 dans lequel il résumait les arguments théologiques sur la nature des indigènes et leur capacité à apprendre et à pratiquer le christianisme. Il y abonde dans les méthodes missionnaires des ordres mendiants et les méthodes qu'ils utilisent pour évangéliser, ce qui constitue l'objet principal de plusieurs de ses gravures, destinées à illustrer des aspects de cette manière de prêcher, comme les gravures 9 et 10, dans lesquelles il reproduisait l'alphabet mnémotechnique de Ludovico Dolce, et le onzième, dans lequel il présentait celui que les missionnaires espagnols avaient élaboré pour enseigner l'alphabet latin aux indigènes, ou 19, intitulé *Enseignement religieux aux Indiens à travers des images*, peut-être la plus célèbre d'entre elles, qui montre le prédicateur en chaire expliquant à un groupe d'indigènes une série d'images avec des scènes de la Passion du Christ qu'il désigne avec un bâton ou un pointeur.



Valadès était le fils du conquistador homonyme Diego de Valadés – originaire d’Estrémadure en Espagne et qui faisait partie de l’expédition Panfilo de Narvaez – et d’une femme indigène de Tlaxcala. Eduqué à Mexico, il fut disciple et secrétaire de Fray Pedro de Gante, auprès de qui il apprit l’art de la gravure et du dessin à l’école qu’il dirigea au couvent de San Francisco de México.

« A partir de 1568 s’installe à Rome un intérêt particulier pour le Nouveau Monde, qui peine à s’organiser en structures et en réseaux, mais qui profite du caractère fondamentalement centripète de la ville de Rome pour reconstituer des milieux tournés vers l’Amérique, à la faveur de l’activité particulière à Rome d’un visiteur disposant d’une expérience américaine, comme ce fut le cas avant Valadés pour Alonso Maldonado de Buendia, franciscain, et après Valadés pour José de Acosta, jésuite. Il était donc possible pour le Saint-Siège de s’informer directement



sur le Nouveau Monde grâce à une série de personnages dont une typologie est dressée. Cet intérêt romain pour le Nouveau Monde était un prélude à une action diplomatique directe, toujours mise en échec par Philippe II, ainsi que le prouve la longue affaire de la nonciature apostolique de Mexico, finalement avortée et remplacée d’abord par l’entrée des diocèses américains dans le cycle des visites *Ad Limina* en 1594, puis par la création de la congrégation *De Propaganda Fide*. Cette curiosité avait donc une traduction politique et institutionnelle, au-delà de la seule histoire culturelle des relations entre l’Europe et l’Amérique, d’autant que les cardinaux eux-mêmes faisaient entrer ces questions dans une perspective d’histoire globale en liant l’argent des Amériques avec la guerre des Flandres, et en prolongeant leur horizon vers l’Asie des Indes orientales, où les Ibériques étaient également présents.

Quant à la reconstitution de la trajectoire intégrale de Diego Valadés depuis sa naissance à Tlaxcala jusqu’à sa mort encore indéterminée (à Rome ou à Anvers, mais certainement pas en Nouvelle- Espagne), si elle a d’abord permis de visiter et d’animer les milieux américanistes de Rome, elle a aussi voulu faire avancer l’histoire des mobilités au sein des mondes ibériques. En effet, à peine arrivé à Seville depuis Mexico, Valadés se précipite à Paris en 1572 ; une fois arrivé à Rome, en 1575, il semble ne plus vouloir en partir, puisque, même expulsé en 1577 il se met à la controverse antiprotestante pour répondre à une commande du cardinal Sirleto qui le protège » (Boris Jeanne).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L’ÉPOQUE PORTANT LE TITRE MANUSCRIT À L’ENCRE SUR LA TRANCHE SUPÉRIEURE ET CALLIGRAPHIÉ AU DOS EN LONG.

Il porte la mention manuscrite *Ex libris Oratorii Dei Jesu Domus Avenion* en début de volume.

Somptueuse et célèbre reliure dogale réalisée et peinte à Venise en 1581 pour le doge Nicolo da Ponte.

Venise, 1581.

5

RELIURE DOGALE. Commission dogale. [Instructions données par le doge Nicolò da Ponte à Paulo Lauretano, magistrat et chef militaire de Trévisé.]

Manuscrit sur vélin.

Venise, vers 1581.

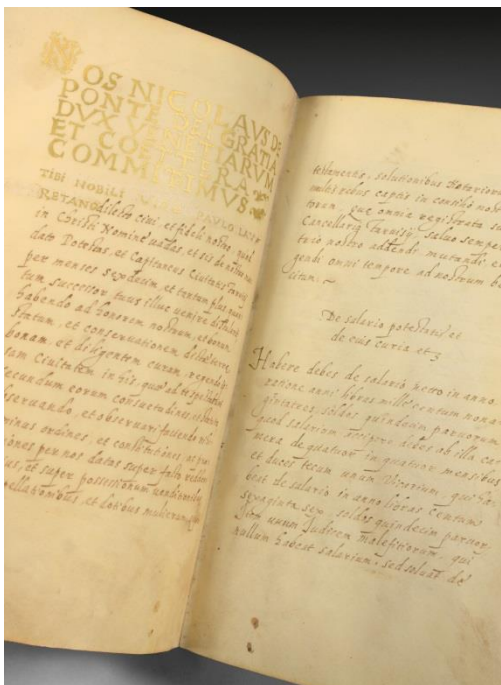
35 000 €

Manuscrit in-4 (223 x 144 mm) de 195 ff.

Maroquin bordeaux, plats ornés de caissons en creux dessinant des compartiments couverts de motifs peints en rouge et noir sur fond or, armoiries de la République de Venise (lion de saint Marc) au centre du premier plat, dos à nerfs orné de filets disposés en oblique, tranches dorées. *Reliure vénitienne de l'époque*. Emboîtement moderne, étiquette "Bibliophila Bern".

Dimensions de la reliure : 231 x 150 mm.

PRÉCIEUX MANUSCRIT CONSERVÉ DANS UNE BELLE RELIURE VÉNITIENNE DU XVI^E SIÈCLE, DE STYLE « DOGAL », PEINTE ET DÉCORÉE EN CREUX DANS UN STYLE TRÈS INFLUENCÉ PAR LE GOÛT ARABE.



Manuscrit sur peau de vélin de 195 feuillets, écrit en latin (f° 1-122r°) et en italien (f° 122-188r°) d'une élégante écriture cursive, à 22 lignes par page. Le verso du premier feuillet comprend un début en grandes lettres dorées avec initiales ornées.

Ces instructions étaient délivrées par le doge et contiennent généralement la lettre de nomination et les lois et décrets régissant cette charge.

Commission délivrée par Nicolò da Ponte, doge de Venise de 1578 à 1585. ELLE EST RECOUVERTE D'UNE TRÈS BELLE RELIURE DITE « DOGALE » PEINTE ET DÉCORÉE EN CREUX, CARACTÉRISTIQUE DES RELIURES RÉALISÉES À VENISE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XVI^E

SIÈCLE. LE PREMIER PLAT EST ORNÉ DU LION DE SAINT MARC.

CES BELLES RELIURES VÉNITIENNES, AU DÉCOR TRÈS RICHE ET HARMONIEUX, SONT TRÈS RARES EN MAINS PRIVÉES.

Provenances : *Giovanni Moschini* (ex-libris manuscrit au f° 100r° : "*Giovanni Moschini anno 1827 II [sic] 9 aprile*"), *Giovanni Angelini* (?), ex-libris manuscrit barré sur l'avant dernier feuillet de garde.



La fameuse suite d'estampes de chasse de Jean Stradanus ornée d'un titre frontispice et 104 estampes imprimée à Anvers en 1585.

6

STRADANUS, Joannes. *Venationes Ferarum, Avium, Piscium. Pugnae Bestiarorum: & mutuae Bestiarum, Depictae A Joanne Gallaeo : Carmine illustratae a C. Kiliano Dufflaeo. Generoso, prudenti, ac consultissimo viro, D. Henrico ab Osthorn et Sonnevelt, I. V. Licentiate, cognato suo, Philippus Gallaeus amoris ergo libens merito D. D.*
Anvers, J. Galle, [vers 1585]. **45 000 €**

In-folio oblong de 1 f. de titre et 104 planches numérotées de 1 à 104. Les gravures n° 4 et 17 sont réenmargées, la gravure n°103 est doublée, manque à la gravure n°104 de 5cm sur 5cm et elle est doublée. Tâche d'encre au verso de la planche 3 et de la n° 6 sans gravité et n'affectant pas la gravure. Petite tâche brune en marge des planches 9, 10, 11, 12, les planches 28, 50, 56 sont mal placées, restaurations marginales au titre. Veau brun, dos à nerfs orné. *Reliure du début du XVII^{ème} siècle.*

250 x 347 mm.

PREMIER TIRAGE
DE L'ÉDITION
IMPRIMÉE À
ANVERS VERS 1585
avant l'impression
sur le titre de
l'adresse
« *Antverpiae, apud
Joannem
Gallacum* », ornée
d'un titre
frontispice et de
104 PLANCHES
ESSENTIELLEMENT
CONSACRÉES À LA
CHASSE numérotées
1 à 104.



Les chasses représentées ont lieu dans divers continents, avec des animaux aussi exotiques que des panthères, des léopards, des éléphants, mais aussi des types de chasses plus traditionnelles comme la chasse à courre, au pigeon, au cerf...

Les scènes de chasse sont également de type mythologique, des dragons, des monstres aquatiques sont traqués sur terre et sur mer.

« Elles sont signées *Joan. Stradanus invent., Joan. Collaert sculp., Joan. Galle excud.* Quelques planches sont gravées par *Carol. De Mallery, Cornelius Galle, Theodorus Galle* ; un assez grand nombre ne portent pas de nom de graveur. Toutes sont accompagnées de légendes en vers latins (quatre ou deux vers suivant les planches). » J. Thiébaud.

« Jan van der Straet, plus connu sous le nom de Stradanus, est l'auteur d'un ensemble de dessins représentant diverses méthodes de chasse. Le projet de frontispice, dédié à Cosimo de Medici, indique que ces dessins, basés sur ses projets de tapisseries pour la décoration de la Villa de Cosimo à Poggio a Caiano et exécutées à l'*Arazzia Medicae*, devaient être gravés à une date ultérieure.

La première édition dédiée à Cosimo de Medici, un groupe de quarante gravures exécutées par Philippe Galle en 1578, n'est pas titrée, tout comme les plus petites éditions précédentes. La première, une série de quatre planches à encadrements décoratifs connue sous le nom « Tapestry », fut gravée par Herman Jansz. Muller et publiée par Hieronymus Cock (Holl 512-15) en 1570. Plusieurs éditions d'*Aux Quatre Vents* suivirent, chacune de six planches, éditées et peut-être aussi gravées par Adrien Collaert de 1574 à 1576.

Le succès de son édition non titrée de 1578 incita sans doute *Philippe Galle* à la faire suivre par une édition plus importante, 104 planches, destinée au marché néerlandais, avec pour la première fois une page de titre, mais malheureusement non datée.

Les auteurs de ces planches, dont plusieurs avaient été déjà utilisées antérieurement, sont probablement les frères *Cornelis* et *Theodor Galle*, *Adriaen* et *Hans Collaert*, ainsi que *Karel de Mallery*. Chaque planche porte une inscription en latin populaire composée par *Cornelis Kiliaan*, correcteur aux Editions Plantin. Celles-ci sont souvent inexactes et il est évident qu'elles ne reposent pas sur des indications communiquées par l'artiste. Le petit-fils de Philippe, Joannes, fit paraître d'autres éditions ultérieurement et la série complète fut regravée sur de nouvelles planches après 1612 pour l'éditeur d'Amsterdam, *Claes Jansz. Visscher* qui avait acquis les droits de la famille Galle. Une édition date même de 1634...



L'édition des gravures s'étalant sur une période d'au moins trente ans, la date d'exécution de ces dessins est difficile à établir avec précision. Il serait possible de suggérer que certains dessins de ce groupe, comparables en technique et en style à un dessin du même auteur daté de 1556 conservé au

Fitzwilliam Museum à Cambridge, aient été exécutés avant 1560 (voir *New York, European Drawings from the Fitzwilliam Museum*, 1976-7, p. 58, n° 91, rep.; gravé par Karel de Mallery et n° 23 des *Venationes* ...). IL EST PLUS VRAISEMBLABLE CEPENDANT QUE LA PLUPART DE CES DESSINS AIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS APRÈS COMPLÉTION DES TAPISSERIES DE POGGIO A CAIANO, LESQUELLES FURENT TISSÉES VERS 1568.

Jan van der Straet (1523-1605), plus connu sous le nom de *Stradanus*, travailla la plus grande partie de sa vie en Italie en tant que graveur et dessinateur pour les manufactures de tapisseries. De 1553 à 1571, au service de *Cosme I^{er} de Médicis*, il s'attela à la création de représentations de chasse et de pêche pour les tapisseries devant décorer le palais de *Poggio a Caiano*.

Les *Venationes* commémorent les tapisseries réalisées par Stradan et montrent les méthodes de chasse traditionnelles de la Renaissance.

« *Jan van der Straet* naquit à *Bruges*, probablement en 1523. Il apprit les rudiments de son métier dans cette ville avant de se rendre à *Anvers*, dans l'atelier de *Pieter Aertsen* où il demeura trois ans. En 1545, il fut inscrit à la guilde de *Saint Luc*.

Vers le milieu du siècle, il partait pour l'Italie. De *Lyon*, où il séjourna quelques mois chez le peintre *Cornelle de La Haye*, il passa à *Venise* puis à *Florence* où il s'établit définitivement au cours des années 1550 et où devait se dérouler toute sa brillante carrière.

De *Giorgio Vasari*, dont il fut l'un des plus importants et fidèles collaborateurs, et de *Francesco Salviati*, celui qu'on appela désormais *Giovanni Stradano*, ou *Giovanni Della Strada*, reçut les principes de la grande manière toscane, qu'il sut interpréter de manière originale. Sous la direction de *Vasari*, il contribua à la vaste entreprise de transformation du *Palazzo Vecchio* voulue par le duc *Cosimo I de' Medici*. Il prit ainsi part à la réalisation des grands cycles historiques et mythologiques, narratifs et allégoriques des appartements ducaux et du *Salone dei Cinquecento*, et devint bientôt le premier fournisseur de cartons de tapisseries de la cour. DE 1567 À 1578, IL DONNA LES DESSINS DE CE QUI ALLAIT ÊTRE SON ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE : LA TENTURE DES CHASSES DESTINÉE À LA VILLA DE POGGIO A CAIANO. En 1570, pour le décor du *Studiolo* du prince *Francesco I*, dernière des grandes entreprises vasariennes, il peignit un *Laboratoire d'alchimie* célèbre par son *fiamminghismo*, son "réalisme" flamand. *Stradano* participa également au programme de rénovation des grandes basiliques florentines de *Santa Maria Novella* et de *Santa Croce*. Pour *Santo Spirito*, il peignit un *Christ chassant les marchands du Temple* qui fut très admiré.

Dès 1563, il fut élu, aux côtés d'*Alessandro Allori*, consul de l'*Accademia del disegno*, récemment instaurée et destinée à devenir la plus illustre des institutions artistiques florentines. Il mourut en 1605 et fut inhumé à *Santissima Annunziata*.

Dès la fin des années 1560, *Stradano* avait engagé une longue collaboration avec les grandes maisons d'édition d'estampes d'*Anvers*. *Hieronymus Cock*, *Cornelis Cort*, *Philip Galle*, les *Sadeler* furent ainsi de ceux qui firent graver et contribuèrent à répandre ses inventions.

En 1578, *Stradano* et *Galle* projetèrent de donner une suite aux



gravures que Hieronymus Cock avait éditées quelques années auparavant d'après la teneur des Chasses de Poggio a Caiano.

Galle publia d'abord une série d'estampes sans numéros, une seconde édition avec frontispice numérotée de 2 à 44, enfin un cycle séparé de soixante et une planches nouvelles. L'ensemble fut réuni en un recueil de cent quatre planches accompagnées de quatrains en latin, pour la plupart composés par Cornelis Kiel. CE FURENT LES « VENATIONES FERARUM, AVIUM, PISCIVM, PUGNAE BESTIARIVM ET MUTVAE BESTIARVM » : CHASSES AUX BÊTES SAUVAGES, AUX OISEAUX, AUX POISSONS, COMBATS DE BESTIAIRES ET DE BÊTES ENTRE ELLES. » (Musée du Louvre).

SONT ARDEMMENT RECHERCHÉS LES EXEMPLAIRES DE CE LIVRE CÉLÈBRE DU XVI^E SIÈCLE CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE MAIS ILS SONT RARES.

Il faut en fait remonter à l'exemplaire *Marcel Jeanson* pour trouver un exemplaire de l'édition de 1585 conservé dans son vélin de l'époque (*Sotheby's Monaco*, 28 février 1987, n°542). Vendu alors 18 614 € il y a 37 ans, cet exemplaire était estimé \$ 42 000 en 1995, il y a 29 ans, par *Sotheby's*.



« *Depuis Rabelais, le génie gaulois n'avait rien produit de plus brûlant.* »
(Yves Cazaux).

« *La Satyre Ménippée est l'un de ces textes dont la qualité littéraire autant que la teneur historique et politique ont assuré à la fois un extraordinaire succès contemporain et le passage à la postérité, au panthéon de la littérature* »
(Jean-Paul Barbier).

**Magnifique exemplaire en reliure mosaïquée provenant
de la bibliothèque Eugène Paillet.**

7

PASSERAT (Jean), RAPIN (Nicolas), PITHOU (Pierre). *Satyre Ménippée de la vertu du Catholicon d'Espagne, et de la tenue des Estatz de Paris.*
S.l. [Tours], s.n. [Jean Mettayer], 1593.

45 000 €

In-8, maroquin citron sur les plats, mosaïque à répétition de maroquin bleu et rouge, avec larges filets droits et courbes décorés d'un motif floral et de la croix de Lorraine, dos à nerfs orné de même, pièce de titre de maroquin bleu, doublure de maroquin rouge avec roulette de feuillages et filets dorés, tranches dorées, étui. *Cuzin ; Maillard dor.*

170 x 115 mm.

EDITION ORIGINALE DE SECOND ÉTAT SUR QUATRE DE LA PLUS CÉLÈBRE SATIRE LITTÉRAIRE DU XVI^E SIÈCLE.

Les bibliographes spécialisés distinguent quatre états de l'authentique première édition imprimée au début de l'année 1594, tous d'une grande rareté.

Depuis Rabelais, le génie gaulois n'avait rien produit de plus brûlant, écrit le dernier bibliographe de ce livre, Yves Cazaux, *Revue française d'histoire du livre*, n°34, 1982, p. 3. Charles Nodier, qui avait réédité la Satyre en 1824, remarquait que *là brillait de tout son éclat l'esprit et le caractère français*. Pierre Champion nommait l'ouvrage : *Livre de grand patriotisme et de solide bon sens, résumant notre histoire, vue sous l'angle des divisions excitées par l'étranger dans le dessein d'affaiblir la France*.

Profitant des guerres de religion, la maison de Lorraine cherche à s'emparer du pouvoir, sous le couvert de la Sainte-Ligue, union générale des catholiques constituée en 1576. Henri de Guise soulève Paris contre Henri III (journée des Barricades, mai 1588), mais le roi le fait assassiner et s'entend avec « le Béarnais », Henri de Navarre, héritier de la couronne. Les ligueurs sont défaits à Senlis en 1589 mais Henri III est assassiné à son tour par Jacques Clément. Henri IV, prince protestant, doit aller à la conquête de son trône. Il est soutenu par ses coreligionnaires et par les *Politiques*, parti modéré qui veut avant tout mettre fin à la guerre civile.

En 1594 paraît la *Satire Ménippée*, relation bouffonne de ces Etats de 1593. C'est l'œuvre collective d'un groupe de bourgeois de Paris, heureux de saluer, dans la défaite de la Ligue, la victoire de la raison : les chanoines *Gillot* et *Pierre Leroy*, le poète humaniste *Passerat*, un érudit, *Florent Chrestien*, enfin des hommes de loi, *Gilles Durant*, *Rapin* et *Pierre Pithou*.

Les petits vers qui agrémentent l'œuvre sont dus à *Passerat* et *Rapin* ; la *Harangue de M. d'Aubray*, morceau essentiel, à *Pierre Pithou*. Le titre rappelle le philosophe cynique *Ménippe* (III^e siècle av. J.-C.) et annonce ainsi *un franc-parler brutal et burlesque*.

Il s'agit de *ridiculiser l'adversaire* en lui prêtant un langage *cynique* ou *niais*. Ainsi les champions de la Ligue tiennent, l'un après l'autre, des discours qui les accablent. Ce procédé sera cher aux ironistes du XVIII^e siècle, à Voltaire en particulier. Les énormités ainsi débitées provoquent un vaste *éclat de rire*, en revanche du bon sens. Mais il faut varier le ton, et la *Harangue de M. d'Aubray* expose *sérieusement* et même *éloquemment* toutes les raisons qui militent en faveur d'Henri IV et de la paix. L'auteur connaît sa *rhétorique* ; il est nourri de Cicéron et manie avec aisance la période, l'apostrophe, l'exclamation et l'interrogation oratoire. Sa langue est pleine de *sève*, elle a cette vigueur directe et imagée si caractéristiques du XVI^e siècle. L'œuvre est sympathique par son *patriotisme clairvoyant* ; entraînant, malgré des longueurs, par ses qualités bien françaises ; *une ironie* pleine de bonne humeur, une *verve* digne de Rabelais et une *éloquence* chaleureuse au service de la mesure et de la raison.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE SECOND ÉTAT SUR LES QUATRE AUTHENTIQUES IMPRIMÉS À TOURS EN 1594 EN 255 PAGES.

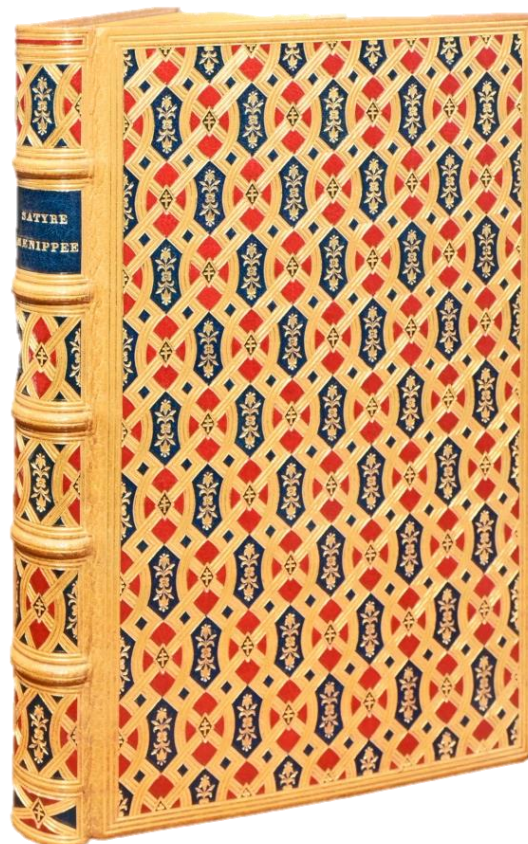
Henri IV y obtenait pour la première fois la satisfaction de voir disparaître le paragraphe offensant, précédemment imprimé, contre le secrétaire d'Etat Neuville de Villeroy, qui s'était rallié à lui ; l'imprimeur avait accepté de retirer le passage où ce ministre était corrompu par les doublons d'Espagne, *une petite pluie d'or qui lui faisait trahir son maistre* tombant sur sa tête.

INTÉRESSANTE RELIURE EMBLÉMATIQUE À DÉCOR À RÉPÉTITION EXÉCUTÉE ENTRE 1876 ET 1881 PAR *Francisque Cuzin* (1836-1890). ELLE REPREND LA CROIX DE LORRAINE DES ARMES DES DUCS DU MÊME NOM DONT LA FAMILLE DE GUISE, LORS DE LA LIGUE, FIT SON EMBLÈME.

LE VOLUME AYANT ÉTÉ CONSERVÉ DANS UNE LUXUEUSE BOÎTE DE MAROQUIN ROUGE, EST RESTÉ DANS UN PARFAIT ÉTAT.

Dimensions intérieures : 166 x 103 mm.

Provenance : *Eugène Paillet* (1829-1901), conseiller à la Cour d'appel de Paris, mentor d'Henri Beraldi (Cat. 1887, n°704), avec son habituelle signature ms. sur un feuillet de garde ; *Paul Bellon* (Cat. I, 1896, n°45), « *Très bel exemplaire dans une charmante reliure en mosaïque qui rappelle par son ornementation celle qui recouvre les Caquets de l'accouchée* » (n°216 de la vente Muller adjugé 8 500 fr.), avec son ex-libris.



Edition originale française de 1604 de la plus extrême rareté (manque à Leclerc, Chadenat, Brunet, etc...) traitant des Indiens d'Amérique et de l'Histoire du Pérou.

Paris, 1604.

Provenance : bibliothèque du couvent des Augustins.

8

TORRES, Diego de, ou **DETORRES BOLLUS** (1550-1638). *La Nouvelle histoire du Pérou, par la relation du Père Diego de Torres, de la Compagnie de Jesus, Procureur de la Province du Pérou, Touchant les choses notables y advenuës ez années dernières : & le fruit qui se recueille avec les Indiens d'icelluy royaume.*

A Paris, pour Catherine Niuerd, veufve de Claude de Monstr'œil, Libraire, en la cour du Palais, au nom de Jesus, 1604. Avec privilège du Roy.

In-8. Vélin souple ivoire, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

8 500 €

165 x 100 mm.

EDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE 1604 DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ TRAITANT DES INDIENS D'AMÉRIQUE ET DE L'*Histoire du Pérou*,

Envoyé au Pérou en 1580, Diego de Torres Bollo fut successivement recteur des collèges de Cuzco, de Quito et de Potosí. De retour en Europe en 1600, il reçut trois ans plus tard la bénédiction du pape Clément VIII et du général de son ordre pour se lancer dans le projet de création de réductions d'Indiens au Paraguay, qui se verraient protégés de l'esclavage et de la convoitise des colons espagnols et portugais en devenant vassaux autonomes de la Couronne espagnole, protégés par le droit, un droit garanti par les jésuites. Diego de Torres Bollo retourna en Amérique comme provincial du Chili, du Paraguay et du Tucumán et créa les premières réductions jésuites d'Amérique latine, qui furent un succès.

Sa relation a d'abord été publiée en italien par l'imprimeur romain Luigi Zannetti, un an avant cette édition française, traduite par Pierre Victor Palma Cayet (1525-1610), qui l'a fait précéder d'une double dédicace à Henri IV, en français, et à Marie de Médicis, en italien.

Le financement de l'édition a été partagé entre Jean Richer et la veuve de Claude de Monstr'œil, Catherine Niverd, dont c'est la première publication.

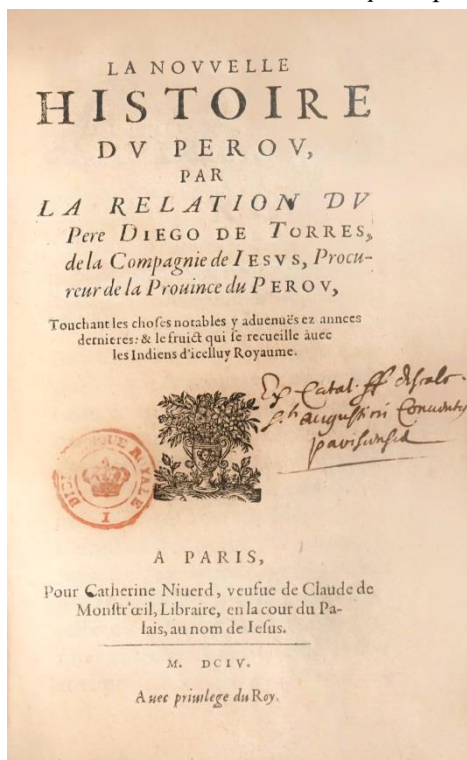
Aliocha Maldavsky, *Rome et les provinces hispaniques dans l'administration des vocations. L'expédition pour le Pérou de 1604*, pp. 45-70.



« Dans la « Nouvelle histoire du Pérou », d'après la relation du père Diego de Torres, page 5, il est fait mention d'une bonne grammaire de la langue aymara, composée par un père italien et publiée à Rome ».

« Volume rare. » (Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. Jules Taschereau, n°2039).

À travers l'exemple d'une expédition missionnaire organisée par la Compagnie de Jésus pour le Pérou et le Paraguay au début du XVII^e siècle, cet article explore les divers usages administratifs de la lettre *indipeta* par les autorités de l'ordre. L'organisation même de



l'archive des *indipetae* révèle que cette documentation est un rouage essentiel dans la bureaucratie du choix des missionnaires, à laquelle participent au premier chef les procureurs des provinces missionnaires de passage en Espagne et en Italie, mais qui reste largement supervisée par l'administration centrale à Rome, parfois jusqu'au moment du départ, malgré les contraintes imposées par les provinces espagnoles. Le profil des membres de l'expédition de Diego de Torres Bollo au Pérou et au Paraguay en 1604 révèle que Rome tient compte des demandes faites par les autorités jésuites de la province péruvienne, à la veille de la création de la province du Paraguay, en envoyant notamment des Italiens, réputés bons missionnaires. Afin d'encourager l'élan missionnaire de la province, le général n'hésite pas à envoyer des novices, conscient des possibilités de formation présentes dans les provinces jésuites sud-américaines. Le destin des recrues, lisible à travers l'analyse des catalogues péruviens, nous apprend qu'ils furent nombreux à rejoindre des lieux de mission, même si l'activité de conversion ne se concrétisa pas pour tous.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COUVEN DES AUGUSTINS DÉCHAUSSÉS DE PARIS, avec ex-libris manuscrit au titre (*Ex catal. ff. discalc. Sti Augustini conventus parisiensis*). La congrégation des augustins déchaux - communément dénommés « Petits-Pères » - est née en Espagne en 1592 et fut appelée à Paris en 1609, à l'initiative de Marguerite de Valois, mais chassée dès 1613. L'ordre mendiant revint dans la capitale quelques années plus tard et, en 1629, il obtint de Louis XIII qu'il se déclare fondateur de leur couvent parisien : la future basilique Notre-Dame-des-Victoires.

L'exemplaire a ensuite fait partie des collections de la Bibliothèque royale, avec cachet au titre et à la dernière page et une cote ancienne (annulée pour double) au contreplat supérieur.

**Rarissime première édition bruxelloise de *Don Quichotte*
imprimée en 1607 reliée en vélin de l'époque.**

**Superbe exemplaire à grandes marges (hauteur 173 mm) contre 163 mm pour
l'exemplaire Charles de Valois (1573-1650)
fils naturel du roi Charles IX et de Marie Touchet.**

9

CERVANTÈS. *El Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha compuesto por Miguel de Cervantes Saavedra. Dirigido al Duque de Bejar...*
En Brusselas, por Roger Velpius, Año 1607. **135 000 €**

In-8. Vélin, dos lisse, titre et nom de l'auteur manuscrits à l'encre brune. *Reliure de l'époque.*

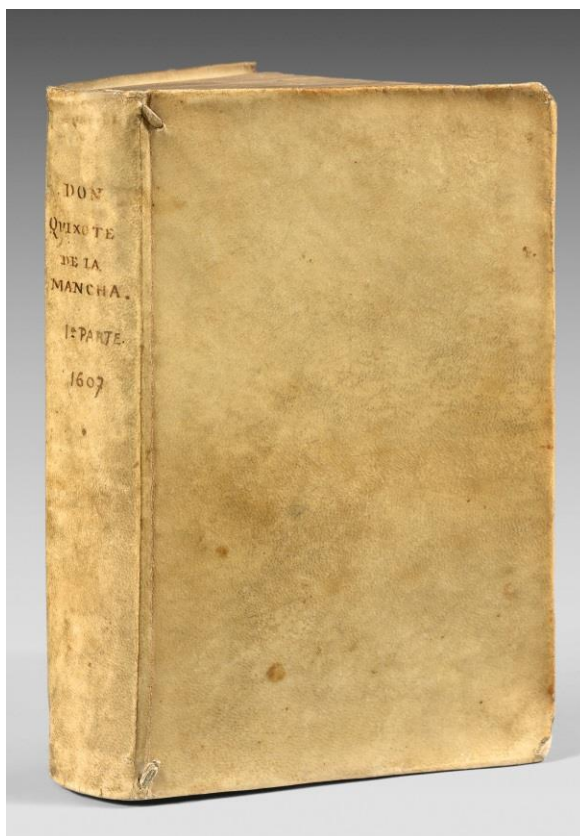
173 x 105 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION DE *Don Quichotte* IMPRIMÉE EN 1607, LA PREMIÈRE BRUXELLOISE, publiée deux ans après l'originale madrilène. La seconde partie parut à Madrid huit années plus tard, en 1615.

Références : Brunet, I, 1748 ; Ford-Lansing, p. 5 ; Peeters-Fontainas, pp. 226 et 228 ; Salvà, n°1548 ; PMM, 111 ("one of those universal works which are read by all ages at all times").

LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA PREMIÈRE PARTIE FUT IMPRIMÉE À MADRID, CHEZ JEAN DE LA CUESTA, EN 1605. ELLE EST SI RARE QUE LE BIBLIOGRAPHE DE RÉFÉRENCE, *Léopold Ruis*, N'EN RECENSE QUE HUIT EXEMPLAIRES, TOUS DANS LE DOMAINE PUBLIC ; six dans les bibliothèques espagnoles et deux à l'extérieur : *British Museum* et *B.n.F.*

Depuis 60 ans, 1 exemplaire est cependant passé sur le marché. En reliure moderne, il fut il y a 35 ans, adjugé \$ 1 650 000 à New York. Sa valeur est aujourd'hui de 5 000 000 €.



De tout temps les deux parties de *Don Quichotte* se sont vendues séparément. Il suffit pour s'en convaincre de consulter *Salva*, *Ricardo Heredia* ou plus simplement *Brunet* et *Deschamps*. Cela s'explique par les 10 années qui séparent la publication des deux parties et par leur faible tirage.

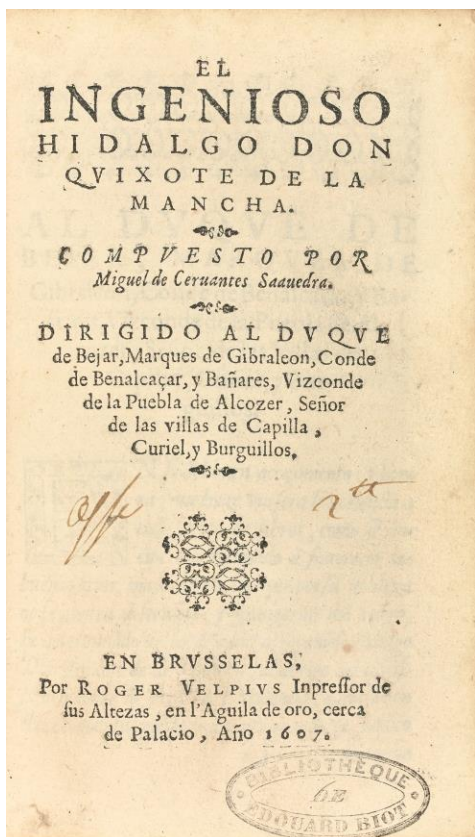
Don Quichotte, chef-d'œuvre de la littérature mondiale, fut écrit probablement entre 1598 et 1604.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la 1^{ère} partie, son but a été d'écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.

L'ORIGINALE DE DON QUICHOTTE EST, AVEC CELLE DE SHAKESPEARE, LA PLUS RECHERCHÉE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE.

En novembre 1989, à *New York*, il y a 35 ans, ces deux originales, reliées en maroquin du XIX^e siècle, étaient respectivement adjugées \$ 1 650 000 et \$ 2 000 000. Pour Cervantès, ce prix concernait la première partie seule parue en 1605.

Un second exemplaire de l'originale de *Shakespeare* fut adjugé plus de 5 000 000 €, en l'an 2000, sa reliure était usagée. Quant à la seconde partie seule de *Don Quichotte*, imprimée à Madrid en 1615, en vélin de l'époque, elle a été adjugée 600 000 € le 7 décembre 2000 par Sotheby's, il y a 24 ans.



LE PRÉSENT VOLUME, COMPLET, EST AINSI COMPOSÉ :

PREMIÈRE ÉDITION BRUXELLOISE PUBLIÉE DEUX ANS APRÈS L'ORIGINALE MADRILÈNE, qui fut suivie la même année d'une nouvelle édition chez son éditeur, Juan de la Cuesta, de deux réimpressions à Lisbonne, une à Madrid à nouveau, et deux à Valence ; et la nôtre qui suit le texte de de la Cuesta, ajoutant de nombreuses et sages corrections, en particulier les corrections qui figuraient aux chapitres XXIII et XXV (passage de Sancho sur son âne, après que Pasamonte le lui eut volé), ainsi que la très heureuse transposition des paragraphes des chapitres XXXV et XXXVI, inversés dans les éditions de de la Cuesta.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE (hauteur : 173 mm) mesurant 10 mm de plus que l'exemplaire *Charles de Valois* (1573-1650).

Provenance : mention d'achat manuscrite sur le titre « 2 II » ; *J. Baer* (mention manuscrite « 120 marks. *Catal. J. Baer* » peut-être le libraire de Joseph Baer qui possédait une

librairie à Paris et une à Francfort) ; *Edouard Biot* (cachet sur le titre) ; sans doute *Edouard Biot* (1803-1850), ingénieur et éminent sinologue français.

L'écrivain espagnol Marcelino Menéndez y Pelayo (1856-1912) qualifiait ce premier ouvrage sur l'histoire inca de : "*most genuinely American book that has ever been written, perhaps the only one in which a reflection of the soul of the conquered race has survived*".

Précieux exemplaire en reliure de l'époque provenant de la « *Bibliothèque Bodleian* ».

10

GARCILASO DE LA VEGA, Inca [Tolède 1501-Nice 1536]. *Primera parte de los Commentarios reales, que tratan del origen de los Yncas, reyes que fueron del Peru, de su idolatria, leyes, y gouierno en paz y en guerra : de sus vidas y conquistas, y de todo lo que fue aquel Imperio y su Republica, antes que los Espanoles passaran a el.* Lisbonne, Pedro Crasbeeck, 1609. **49 000 €**

In-4. Initiales gravées sur bois, texte imprimé sur deux colonnes. Colophon daté de 1608, comme il se doit. Veau fauve, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné et doré, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

268 x 177 mm.

« *Edition originale peu commune et qui est très recherchée* » (Brunet, II, 1482).

LE PRÉSENT OUVRAGE EST CONSACRÉ À L'HISTOIRE DES INCAS.

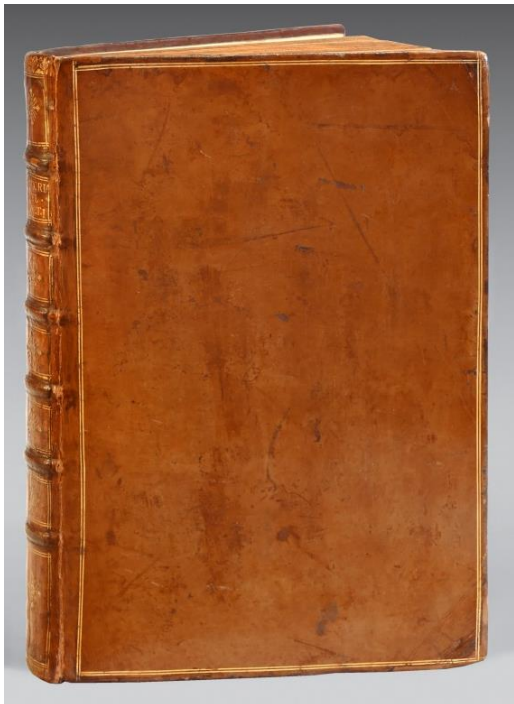
The founding text of the history of the Incas, by the first historian of pre-Hispanic Peru.

Garcilaso de la Vega est considéré comme le premier métis culturel d'Amérique qui a su assumer et réconcilier ses deux héritages culturels : l'Inca et l'Espagnol, atteignant en même temps une grande renommée intellectuelle. Luis Alberto Sánchez le décrit comme le « *premier métis de personnalité et d'ascendance universelles auquel l'Amérique a donné naissance* ».

Dans son chef-d'œuvre, les *Commentaires royaux des Incas*, publiés à Lisbonne en 1609, il expose l'histoire, la culture et les coutumes des Incas et d'autres peuples de l'ancien Pérou, un livre qui après le soulèvement de Tupac Amaru II serait interdit par la Couronne d'Espagne dans toutes ses provinces d'Amérique, la jugeant séditeuse et dangereuse pour leurs intérêts, puisqu'elle encourageait la mémoire des Incas. Cette interdiction était en vigueur depuis 1781, bien que l'ouvrage continuât à être imprimé en Espagne.



Sous la plume inspirée de Garcilaso de la Vega, les Incas deviennent un peuple élu, chargé d'une mission civilisatrice. Manco Capac est un nouveau Moïse. Le Temple du Soleil, auquel notre auteur dédie deux longs chapitres, est une réplique du Temple de Salomon décrit dans le livre des Rois ; les tabernacles sont ici, à Cuzco, de pierre, et l'Inca s'assoit sous ces tentes



minérales. Cuzco est le point central d'où divergent les quatre fleuves du paradis, qui sont pour lui le Magdalena, l'Amazone, le Marañón et le Rio de la Plata, et, par conséquent, une nouvelle Jérusalem. Les Incas de Garcilaso de la Vega ont une relation intime avec la Torah. D'ailleurs, les Commentaires sont dédiés au « prince des prophètes », c'est-à-dire Moïse ; citant la Vulgate, il écrit que le ciel recouvre le monde comme une peau, insistant sur son unité. Cette métaphore de l'univers comme un corps animal a été longuement développée par Maïmonide dans le « Guide des égarés » et Léon l'Hébreu la cite à son tour.

Comment définiriez-vous, à grands traits, les « Commentaires » ? Rédigés par un Péruvien, inspirés de l'œuvre complexe d'un rabbin méditerranéen qui s'exprimait en toscan, nourris des auteurs les plus en vogue de l'humanisme du XVI^e siècle, mais aussi des auteurs classiques Jules César et de Suétone,

ou des écrivains postérieurs comme Héliodore (qu'il affectionnait et où on retrouve également le culte solaire), "les Comentarios" furent publiés à Lisbonne sous les presses d'un imprimeur flamand, traduits en français, en anglais et en néerlandais, affublés de préfaces apocryphes au XVIII^e siècle, passés maintes fois au crible d'une exégèse appliquée, quasi talmudique. Les "Comentarios" sont un livre paradoxal, le premier à avoir été produit par un Américain pour un public universel, dans le dessein d'inclure le Pérou dans l'histoire universelle et d'en faire un modèle politique pour ses contemporains. Ni tout à fait fiction, ni tout à fait histoire, les « *Comentarios Reales* » occupent une place unique dans les lettres en langue espagnole et inaugurent avec éclat la culture métisse américaine qui n'a pas cessé de briller depuis.

« PARMIL' AVALANCHE DE LIVRES ALORS PUBLIÉS SUR LA DÉCOUVERTE, UN OUVRAGE ALLAIT À SON TOUR OCCUPER UNE PLACE DE CHOIX DANS LA FORMATION DE L'IMAGE DE L'AMÉRIQUE EN EUROPE. *Las Casas* avait réussi à faire naître chez le lecteur européen une sorte de commisération à l'égard des Indiens ; L'HISTOIRE DE L'EMPIRE INCA PAR L'INCA GARCILASO DE LA VEGA DANS SES 'COMMENTAIRES REALES' (LISBONNE, 1609) ENGENDRA À SON TOUR UN SENTIMENT D'ADMIRATION POUR UNE CULTURE ET UNE SOCIÉTÉ JUSQU'ALORS MÉCONNUES. » (E. Montiel, L'Humanisme américain, pp. 31-33).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Vouillé [?] (ex-libris manuscrit sur le premier feuillet de garde) ; cachet de la « *Bibliotheca Bodleiana* » sur la page de titre, annulé par un timbre humide au verso : "*Bodl. Libr. duplicate sold by authority*" ; Maggs.

Seconde édition, rarissime, de *Galatea*, la première œuvre de Cervantès.

Exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

11

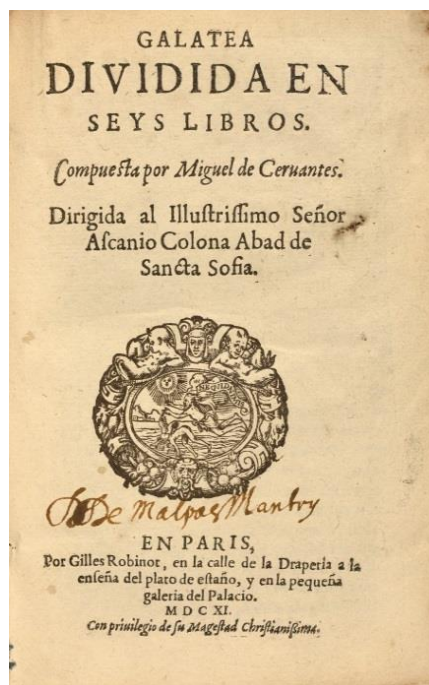
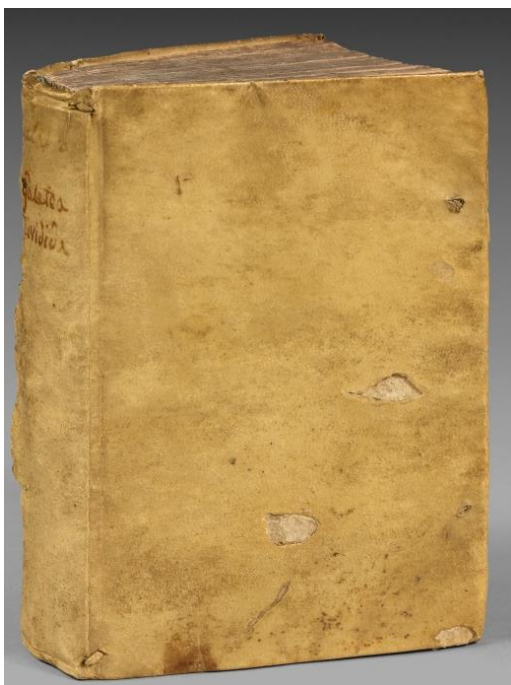
CERVANTÈS, Miguel de. *Galatea Dividida en seys Libros compuesta por Miguel de Cervantes, Dirigida all Illustrissimo Señor Ascanio Colona Abad de Sancta Sofia.* Paris, por Gilles Robinot, 1611.

45 000 €

In-8. Vélin souple, titre manuscrit au dos. *Reliure de l'époque.*

160 x 107 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE *Galatea* IMPRIMÉE EN DEHORS DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE ET SECONDE ÉDITION, TRÈS RARE DE LA PREMIÈRE ŒUVRE DE CERVANTÈS, LA SEULE QUE L'ON PUISSE ESPÉRER TROUVER SUR LE MARCHÉ. L'ORIGINALE DE 1585 EST ENCORE PLUS RARE QUE LA PREMIÈRE DE DON QUICHOTTE, PARUE EN 1605, CERVANTÈS ÉTANT ALORS UN ÉCRIVAIN INCONNU.



Galatée est un roman pastoral en prose et en vers.

DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS DE VENTES PUBLIQUES INTERNATIONALES (A.B.P.C.) IL Y A 60 ANS, IL N'EST PASSÉ AUCUN EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION DE 1585 SUR LE MARCHÉ ET SEULEMENT UN EXEMPLAIRE DE LA SECONDE ÉDITION EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE, vendu par *Sotheby's* New York il y a 23 ans.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ŒUVRE PRÉFÉRÉE DE L'AUTEUR, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

« *Les Nouvelles* » de Cervantès.
en très séduisante reliure parlante de l'époque.

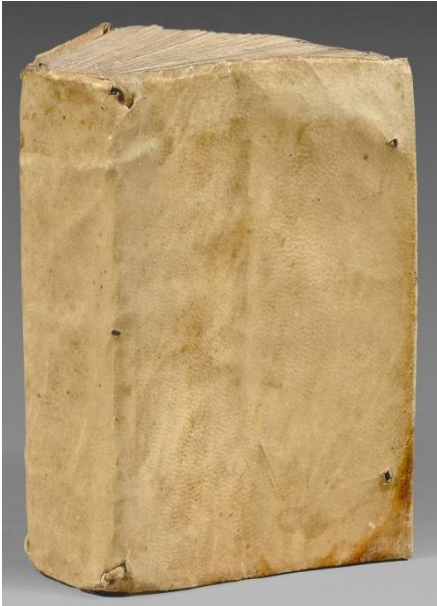
Bruxelles, Roger Velpio, 1614.

12

CERVANTÈS, Michel. *Novelas exemplares de Miguel de Cervantes Saavedra. Dirigido a don Pedro Fernandez de Castro, Conde de Lemos, de Andrade y Villalua, &c.*
Bruxelles, Roger Velpio et Huberto Antonio, 1614. **30 000 €**

In-8. Vélin souple ivoire, dos lisse muet, traces d'attaches, petit manque au bas du second plat. *Reliure parlante de l'époque.*

172 x 105 mm.



PRÉCIEUSE ET RARE QUATRIÈME ÉDITION DES *Nouvelles exemplaires*, DÉDIÉE AU COMTE DE LEMOS, GOUVERNEUR DU ROYAUME DE NAPLES. La première avait paru à Madrid l'année précédente. Première édition parue hors d'Espagne.

Composées entre la première et la seconde partie de *Don Quichotte*, les *Nouvelles exemplaires* représentent le monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Cervantès.

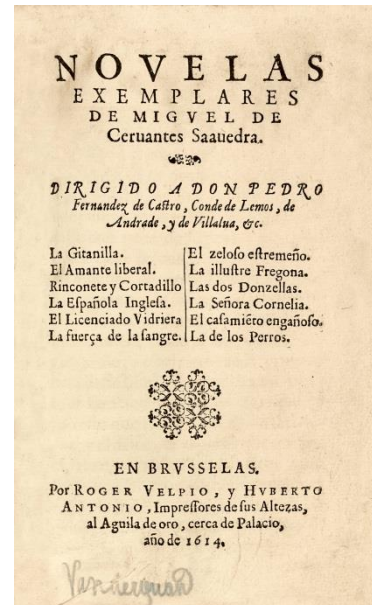
LA RARETÉ DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS DES *Nouvelles* DE CERVANTÈS EST LÉGENDAIRE ET SOULIGNÉE À JUSTE TITRE PAR LES BIBLIOGRAPHES.

LA SECONDE ÉDITION EST CONSIDÉRÉE

« *comme presque aussi rare et aussi recherchée que la première* ». La troisième imprimée à Pampelune en 1614 présente la même rareté.

Brunet répertorie ensuite cette présente édition imprimée à Bruxelles en 1614 et ne cite que 2 exemplaires : les exemplaires des bibliothèques *Hibbert* et *Heber*.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION PRÉCOCE DES NOUVELLES DE CERVANTÈS, DE TOUTE RARETÉ EN SÉDUISANTE ET RARISSIME RELIURE PARLANTE DE L'ÉPOQUE PORTANT LES LETTRES MAJUSCULES « V » EN BAS DU PREMIER PLAT ET « L. D. B. » EN QUEUE DU SECOND PLAT.



Edition originale d'une insigne rareté de ce livre décrivant les festivités qui entourèrent l'entrée de Philippe III d'Espagne (1578-1621) à Lisbonne en 1619.

13

LAVANHA, João Baptista. *Viagem da Catholica Real Magestade del Rey D. Filipe II N.S. Ao Reyno de Portugal, E rellacao do solenee recebimento que nelle se lhe fez, s. Magestade a mandou escreuer por Ioao Baptista Lavanha sev coronista mayor.* - (Voyage de S. M. C. le roi Philippe II dans le royaume de Portugal, et relation de la réception solennelle qui lui fut faite).

Madrid, Thomas Junti, 1622 (fin 1621).

18 000 €

In-folio. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs fleurdelysé, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Lortic fils.*

329 x 222 mm.

EDITION ORIGINALE D'UNE INSIGNE RARETÉ DE CE LIVRE DÉCRIVANT LES FESTIVITÉS QUI ENTOURÈRENT L'ENTRÉE DE PHILIPPE III D'ESPAGNE (1578-1621) À LISBONNE EN 1619.

ELLE MANQUE à Brunet, à Ruggieri, à Chadenat, à Deschamps etc.

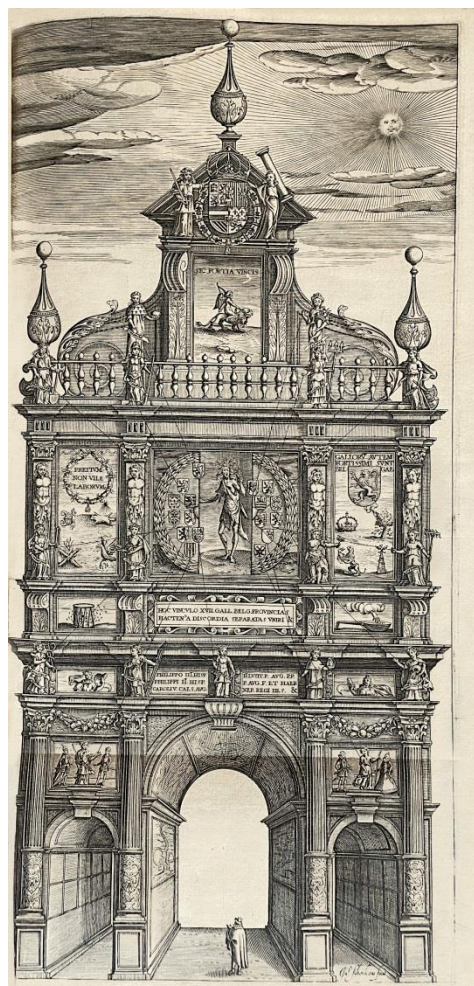
Berlin 3090; Hofer *Baroque Book Illustration* 87.

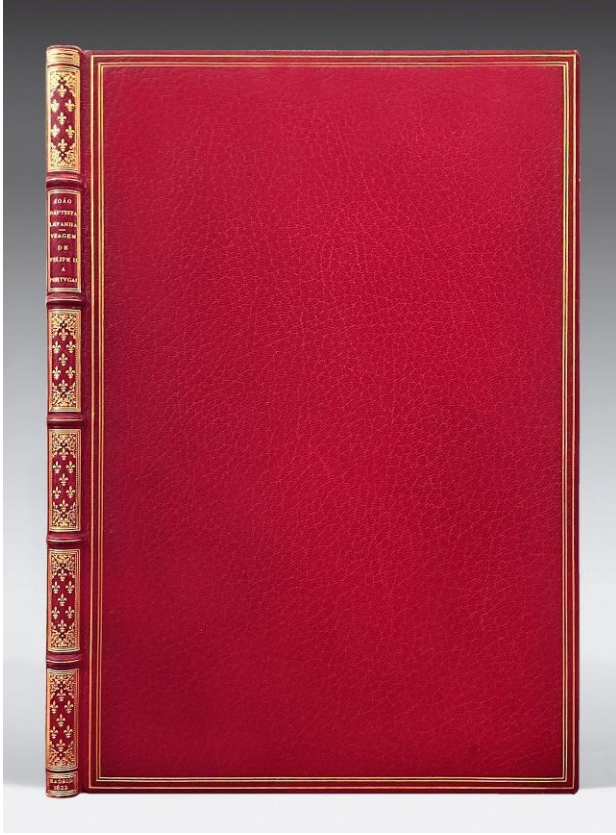
Vinet la décrit sans l'avoir vue : « *Nous n'avons pas vu l'ouvrage...* » mentionne-t-il.

Ce livre de Jean-Baptiste Lavanha s'attache au voyage de Philippe III d'Espagne au Portugal, du temps où le Portugal était rattaché à l'Espagne. C'est en 1580 que le Portugal se trouve absorbé par la monarchie espagnole de Philippe II. Cette domination dura soixante ans, sous Philippe II et sous ses successeurs immédiats (de 1580 à 1640).

Les colonies portugaises des Indes orientales eurent le sort de la métropole et, comme elle, tombèrent, *ipso facto*, sous la dépendance des rois de la dynastie austro-castillane, dont l'empire s'étendit ainsi à la fois sur les Indes occidentales (l'Amérique) et les Indes orientales (côtes de Malabar, Ormuz, etc.), au-delà de l'Atlantique et dans l'océan Indien. Les Portugais, toutefois, ne subirent qu'à regret la domination espagnole.

Le récit de Lavanha fut publié à Madrid en 1622, en portugais et en Castillan.





SUPERBE VOLUME ORNÉ D'UN TITRE FRONTISPICE ET DE 15 PLANCHES GRAVÉES PAR JUAN SCHORQUENS, graveur et dessinateur hollandais, travaillant à Madrid au début du XVII^e siècle (Ec. Hol.).

« Il travailla à Madrid de 1618 à 1630. Il signa quelquefois J. van Schorquens, fecit, in Madrid. Il a surtout travaillé pour les libraires et l'on cite de lui de remarquables frontispices ».

Le volume s'ouvre par une grande vue dépliant de Lisbonne vue depuis la mer le 29 juin 1619, lorsque Philippe III arriva à Terreiro do Paco. Cette vue manque à un certain nombre d'exemplaires.

Les gravures à pleine page illustrent 13 des 20 arcs de triomphe érigés pour l'entrée du roi Philippe II : *America*. *17 Provinces belges*. *Arco de Los Ingleses* ; *Arco de Los*

Italianos ; *Arco de Los Alemanes*, etc...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉE DE LORTIC FILS.



Édition originale italienne d'un plaidoyer en faveur des Indiens.

Exemplaire très pur conservé non rogné dans son demi-velin souple de l'époque.

14

LAS CASAS, Don Bartolomeo de. *Istoria o brevissima relatione della distruttione dell'Indie Occidentali*.

Venise, Marco Ginammi, 1626.

Petit in-4 relié en demi-velin souple de l'époque, plats de cartonnage, non rogné. Annotations manuscrites sur le plat inférieur et sur le premier feuillet blanc. *Reiure de l'époque*.

4 000 €

236 x 170 mm.

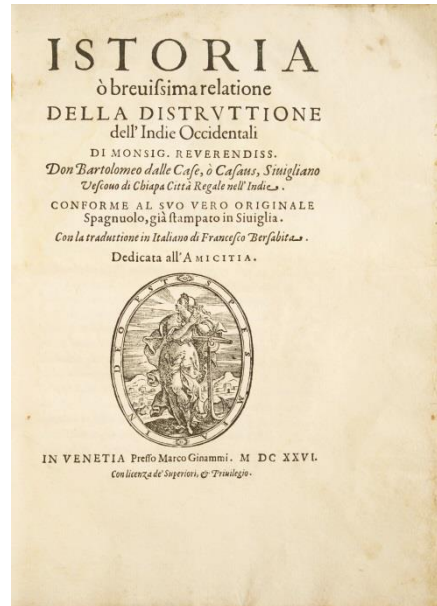
EDITION ORIGINALE ITALIENNE DE CE PLAIDOYER VIRULENT DE BARTOLOMEO DE LAS CASAS QUI DÉNONCE LES EFFETS NÉFASTES DE LA COLONISATION DE L'AMÉRIQUE PAR LES ESPAGNOLS.

Graesse, p. 60-61 ; Sabin 11242. ; Chadenat 894 ; Palau 46955 ; Field 885 (qui ne cite que l'édition de 1643) ; Leclerc 331 (pour l'édition de 1630). Brunet ne cite que l'édition de 1630.

“This first Italian translation of Las Casas’ first and most celebrated tract has the original Spanish in parallel columns.” (Sabin).

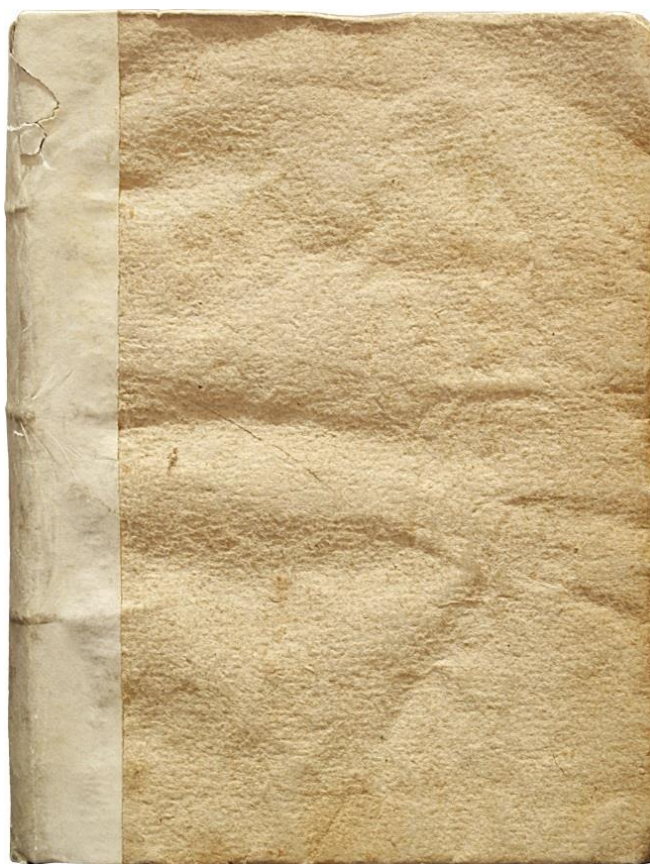
« *Edition originale de cette traduction.* » (Chadenat).

“This is the first edition of THE FIRST ITALIAN TRANSLATION OF LAS CASAS’ FIRST AND MOST CELEBRATED TRACT, and has the original Spanish in parallel columns with the Italian. The translation is by Giacomo Castellani. This is one of the most gruesome books ever written, and ONE OF THE BOLDEST WORKS THAT EVER ISSUED FROM THE PRESS. It gives a short account of the cruelties of the Spaniards in each of the colonies, including Jamaica, Trinidad, Florida, Rio de la Plata and Peru.” (*Bibliotheca americana et philippina*, M. Bross, 2724).



Né d'une famille noble à Séville en 1474, Las Casas s'embarqua à l'âge de 24 ans avec son père qui accompagnait Christophe Colomb dans son premier voyage pour la découverte du Nouveau Monde, en 1498. Il fut le premier prêtre catholique à être ordonné en Amérique, le premier défenseur de l'abolition de l'esclavage, l'apôtre des Indiens. De retour en Espagne, il présenta à l'Empereur Charles Quint plusieurs mémoires en faveur des Indiens, dénonçant les cruautés exercées à leur encontre.

Las Casas passa cinquante ans dans le Nouveau Monde où il fut nommé évêque de Chiapa (Mexique). Il rentra en Espagne en 1551.



L'ouvrage est dédié au prince Philippe, futur Philippe II d'Espagne, alors chargé par son père l'empereur Charles Quint des affaires des Indes. Las Casas souhaitait grâce à son livre informer le futur roi d'Espagne des injustices et méfaits selon lui commis par les Espagnols en Amérique.

Le 21 septembre 1556 l'ouvrage est censuré dans une cédule royale.

En 1659, le livre sera inclus dans la liste de livres interdits par l'Inquisition espagnole.

“THE WORKS OF LAS CASAS *deserve from* THEIR INTRINSIC EXCELLENCE AS WELL AS THE EXCESSIVE RARITY OF THE ORIGINAL EDITIONS, *an extended bibliographical notice [...]. Las Casas was the first priest ordained on the soil of the New World.*” (Field 870).

DANS CET OUVRAGE, LAS CASAS DÉNONCE DE MANIÈRE VIRULENTE L'INIQUITÉ DES CONVERSIONS PAR LA FORCE ET LE TRAITEMENT INFLIGÉ PAR L'OCCUPANT ESPAGNOL AUX INDIENS D'AMÉRIQUE.

EXEMPLAIRE TRÈS PUR CONSERVÉ NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES, DANS SON DEMI-VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : l'exemplaire *Phillipps* avec sa cote manuscrite.

La découverte et la conquête des Canaries par Jean de Béthencourt en 1402.

15

BERGERON, Pierre. *Histoire de la première découverte et Conquête des Canaries. Faite dès l'an 1402 par Messire Jean de Bethencourt, Chambellan du Roy Charles VI. Escrite du temps mesme par F. Pierre Bontier Religieux de S. François, & Jean le Verrier Prestre, domestiques dudit sieur de Bethencourt et Mise en lumiere par M. Galien de Bethencourt, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Roi plus un Traicté de la navigation et des voyages de Decouverte & Conquete modernes, & principalement des François.* Paris, chez Jean de Heuqueville, 1630.

9 500 €

In-8. Conservé dans son vélin de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit, tranches mouchetées rouges. *Reiure de l'époque.*

178 x 113 mm.

BEL EXEMPLAIRE DE CE RÉCIT DE LA CONQUÊTE DES CANARIES, DE TOUTE RARETÉ.

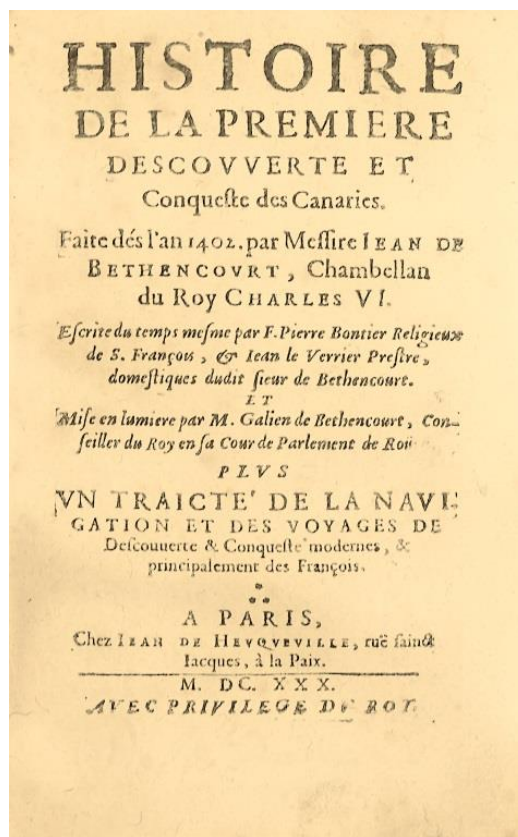
Unique édition de ce texte relatant la conquête des Canaries par Jean de Béthencourt en 1402.

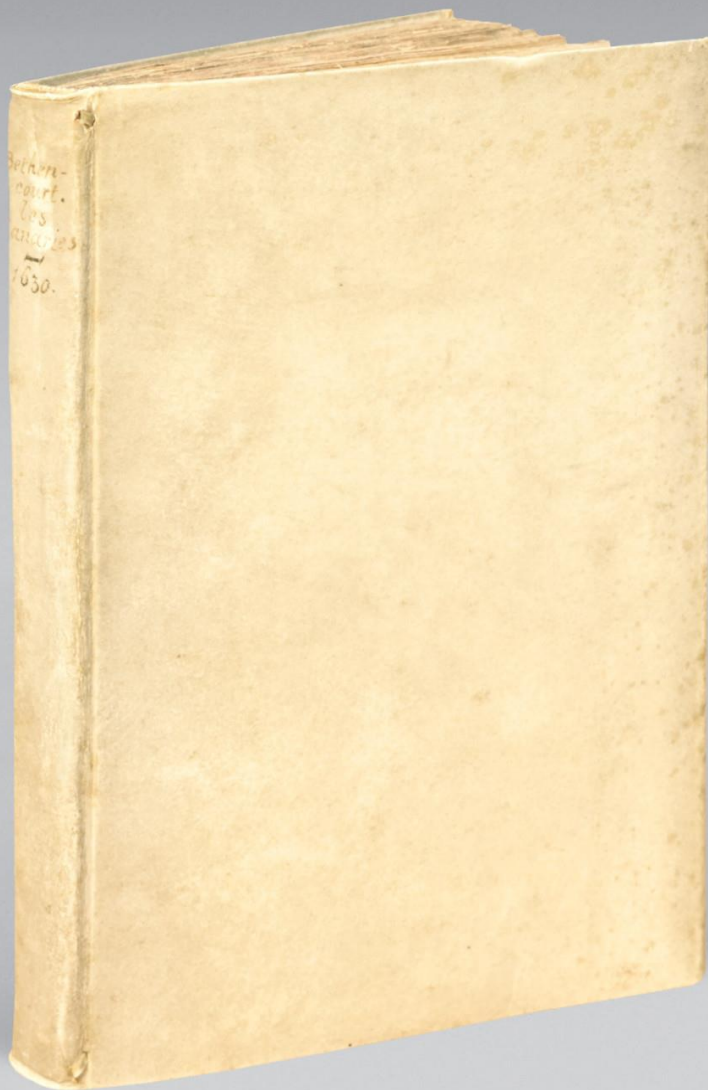
« *Ouvrage recherché* » (Brunet, I, 832).

Béthencourt, normand, originaire de Grainville en pays de Caux s'embarqua en 1402 pour La Rochelle, puis l'Espagne avant de cingler vers les Canaries avec deux navires.

L'ouvrage relate dans le détail, par de courts chapitres, chaque étape du voyage et de la conquête de l'archipel par l'intrépide aventurier.

UN TRÈS JOLI PORTRAIT FINEMENT GRAVÉ DE L'EXPLORATEUR FAIT FACE AU PREMIER CHAPITRE. Il est titré en bas « *le vray pourtraict de Messire Jhean de Béthencourt Roy des Canaries. Bathazar Moncornet-Fecit* ». L'aventurier Normand y est représenté de face, en armure, une cape sur les épaules et coiffé d'un chapeau hérissé de pointes. En haut à gauche figure son blason et à sa droite une fenêtre s'ouvre sur un paysage de campagne.





EXEMPLAIRE PARFAITEMENT CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE, DE CE REMARQUABLE
OUVRAGE MÉCONNU DE NOMBREUX BIBLIOPHILES EN RAISON DE SON EXTRÊME RARETÉ.

Edition originale latine du premier ouvrage européen consacré au chocolat et au cacao, conservée dans son pur vélin à recouvrement de l'époque.

16

I-COLMENERO DE LEDESMA, Antonio. *Chocolata inda, Opusculum De qualitate & natura chocolatae.*

Nuremberg, Wolfgang Ender, 1644.

[Suivi de :] **II-VOLCKAMER**, Johann Georg. *Opobalsami orientalis In Theriaces Confectionem Romae revocati examen...*

Nuremberg, Wolfgang Ender, 1644.

[Et de:] **III-TENTZELIUS**, Andrea. *Medicina diastatica. hoc est singularis illa et admirabilis ad distans...*

Jehn, Johannis Birckneri, 1629.

6 500 €

3 textes reliés en 1 volume petit in-12. Le dernier texte est uniformément bruni, quelques rousseurs, petite restauration en marge de la p. 83 du deuxième texte sans atteintes au texte. Relié en plein vélin rigide de l'époque à recouvrement, dos lisse. *Reliure d'époque.*

120 x 67 mm.

I/ EDITION ORIGINALE LATINE DU PREMIER OUVRAGE EUROPÉEN CONSACRÉ AU CHOCOLAT ET AU CACAO.

Oberlé, *Les Fastes de Bacchus et de Comus*, n°730, Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, n°190 ; Sabin, 265 ; Brunet, II, 159 ; *Catalogue des sciences médicales*, I, 480 ; Palau 56906.



CE TRAITÉ
SUR LE
CHOCOLAT,
originellement
écrit en
espagnol par
Antonio
Colmenero
de Ledesma
en 1631, fut
traduit en
latin par
Marcus
Aurelius
Severinus.

Le présent
texte sur le
chocolat
franchit
rapidement
les frontières
comme cet
aliment
devient de

plus en plus apprécié. Ce texte sera un des plus grands textes du siècle sur le chocolat et il sera largement diffusé sur le continent et traduit en français en 1641, en latin en 1644, et en italien en 1678, mais aussi en anglais en 1652. Il est ici suivi d'extraits de deux autres traités : une dissertation sur l'arbre à cacao par *J.-E. Nieremberg*, et un article sur l'hypocondrie par *P. Zacchias*.

Dans le présent ouvrage, Colmenero considère LES VERTUS MÉDICALES DU CHOCOLAT, et c'est à ce titre qu'il sera mentionné dans bien des bibliographies et revues médicales des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Selon l'auteur, le cacao permettrait de conserver une bonne santé, et rendrait ses consommateurs corpulents, beaux et aimables.

L'AUTEUR PRÉSENTE ÉGALEMENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS LA RECETTE D'UNE BOISSON CHOCOLATÉE faite à base de 100 fèves de cacao, de fruits secs, d'épices mais aussi de piments et de sucre. CETTE RECETTE SERA REPRISSE ET MODIFIÉE PAR DE NOMBREUX AUTEURS au cours du XVII^{ème} siècle tels que : Thomas Hurtado, l'auteur de *Chocolate y tabaco, Ayuno eclesisatigo y natural* en 1645, Thomas Gage, l'auteur de *The English American : his travel by sea* en 1648, et Henry Stubbe l'auteur de *The Indian nectar, or, a Discourse concerning Chololata* en 1662.

Antonio Colmenero de Ledesma était un fervent amateur de chocolat qui cherchait à promouvoir les multiples propriétés médicinales de ces fèves.

LE PRÉSENT TRAITÉ EST ILLUSTRÉ D'UN TRÈS BEAU FRONTISPICE SUR DOUBLE PAGE montrant Neptune debout sur son char marin, à qui une indienne offre une boîte de chocolats.

« La figure représente une conque marine traînée par des chevaux marins. L'Indien qui la conduit, muni d'un trident, remet à un personnage du continent une boîte de chocolats avec la mention 'chocolat inda' ».

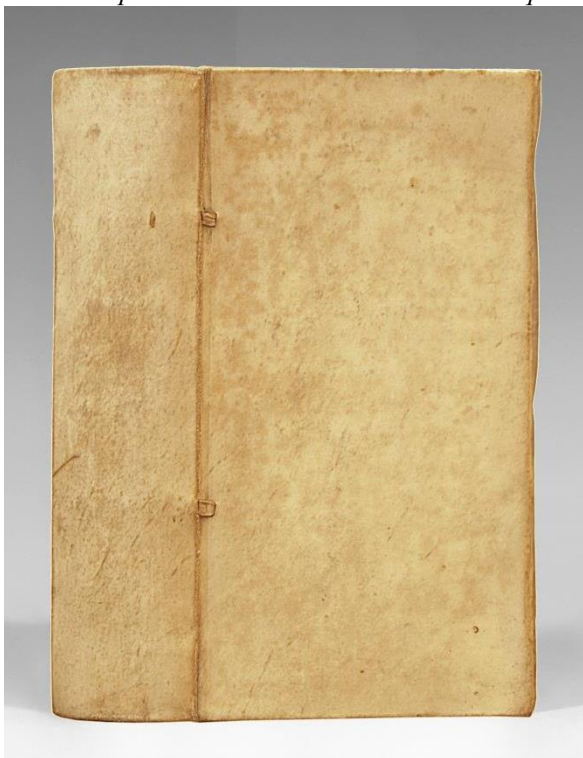
II/ SÉRIE D'ARTICLES ET DE CONTROVERSES, PAR DIVERS MÉDECINS DE L'ÉPOQUE, AU SUJET D'UN BAUME ORIENTAL.

Krivatsy 12472 ; Poggendorff, II, 1228 ; Oberlé, n°730.

LE BEAU FRONTISPICE MONTRE UN INDIEN AVEC LA PLANTE ET UN POT DE PHARMACIE.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CE TRAITÉ FONDAMENTAL SUR LE CHOCOLAT, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris *Christoph. Iac. Trew. M. D.*



Superbe exemplaire de ce brevet de noblesse espagnol du tout début du XVII^e siècle entièrement enluminé sur peau de vélin.

17

[BREVET DE NOBLESSE ESPAGNOL]. Brevet de noblesse conféré par le roi Philippe III d'Espagne à Luis et Pedro de Miranda, habitants de Séville. Titulo de Castilla concedido por el Rey D. Phelipe III.

Don Philippe por la gracia de Dios rei de Castilla de Leon d'Aragon...

Grenade, août 1602.

11 000 €

Manuscrit enluminé sur peau de vélin.

Petit in-folio de 56 ff.n.ch., le dernier blanc, complet. 34 lignes écrites à l'encre noire sur des lignes rouges horizontales. Justification : 260 x 160 mm.

4 peintures à pleine page, 4 grandes initiales historiées et enluminées en tête de chapitres, 17 initiales ornées et enluminées, 1 portrait du roi. Chaque page est encadrée d'un large filet doré.

Relié en velours rouge sur ais de bois, dos à nerfs muet, gardes de peau de vélin. *Reliure du XVIII^e siècle.*

310 x 208 mm.

SOMPTUEUX MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN, SOIGNEUSEMENT CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE BRUNE, LIGNÉ EN ROUGE, ET ORNÉ DE 21 SUPERBES LETTRINES ENLUMINÉES ET PEINTES, DORÉES OU ARGENTÉES.

Carta executoria issued by Felipe III of Spain, in favour of Luis y Pedro de Miranda, originaires de Séville, in Spanish.

The *carta executoria* was a document issued in the name of the king, usually to confirm a citizen's noble status.

FINEMENT CALLIGRAPHIÉ À L'ENCRE BRUNE SUR PEAU DE VÉLIN, LE BREVET S'OUVRE SUR QUATRE SUPERBES PEINTURES À PLEINE PAGE, EN COULEURS ET OR, protégées par des serpentes de soie rouge : un Christ en croix, une Vierge à l'Enfant, un blason et les

grandes armoiries de la famille Miranda (5 coquilles Saint-Jacques surmontées de bustes de jeunes filles dévêtues).



Ces peintures sont suivies de 53 feuillets de texte, contenus dans de beaux encadrements en grisaille et doré, agrémentés de 4 GRANDES INITIALES HISTORIÉES ET ENLUMINÉES EN TÊTE DE CHAPITRES, D'UN PORTRAIT DU ROI ET DE 17 LETTRINES HISTORIÉES FINEMENT DESSINÉES ET REHAUSSÉES D'ARGENT, confirmant le droit héréditaire de Luis et Pedro de Miranda à leur titre de noblesse.

Type de document capital pour l'Espagne, la *Carta executoria de hidalguia* est, pour le chercheur, le généalogiste, l'héraldiste, une source de premier ordre, contenant nombre d'informations dans de multiples domaines, sociaux, matériels, économiques, etc.

This sumptuously illuminated *carta executoria* confirms, at their request, the status of *Hidalguia* of Luis and Pedro de Miranda, residents of Sevilla.

The document is dated 18 September 1602 in Granada, and is ratified first on 19 August 1602.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE BREVET DE NOBLESSE ESPAGNOL DU TOUT DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE ENTièrement ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN.



Superbe volume illustré de 167 gravures sur l'Espagne et le Portugal en 1707.

**L'un des rarissimes exemplaires de grand luxe partiellement enluminés
dans l'atelier de l'éditeur hollandais.**

18

ALVAREZ DE COLMENAR, J. *Beschryving van Spanjen en Portugal.*
Leiden, Pieter Vander Aa, 1707.

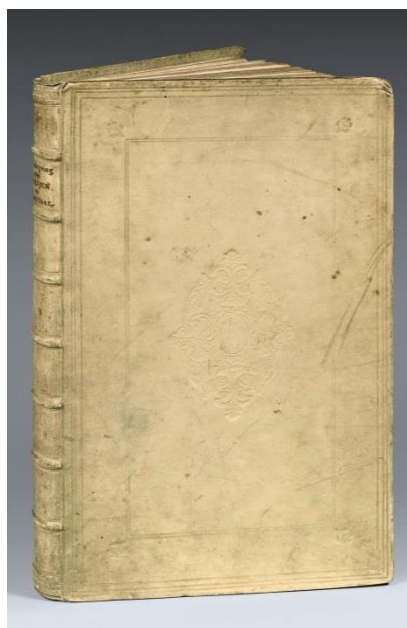
17 000 €

In-folio. Plein vélin rigide, double encadrement à froid sur les plats avec médaillon central, dos à nerfs avec titre calligraphié à l'encre, tranches jaspées. *Reiure d'éditeur de l'époque.*

355 x 227 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE FORMAT IN-FOLIO, LA PLUS BELLE DE TOUTES, ET PREMIÈRE ÉDITION HOLLANDAISE ILLUSTRÉE EN PREMIER TIRAGE DE LA SUPERBE CARTE DÉPLIANTE « *Novissima et Accuratissima Tabula Regnorum Hispania et Portugalliae Publicis Ac Regiis Viis ornata Excudit Petrus Vander Aa* », REPRÉSENTANT L'ESPAGNE, LE PORTUGAL ET UNE PARTIE DU SUD-OUEST DE LA FRANCE - (elle mesure près de 630 x 530 mm) -, du titre frontispice dessiné

par *J. Goercée* et de la vue dépliant de *Barcelone.* Palau, 212.



LE TEXTE EST ORNÉ DE 164 GRAVURES SUR CUIVRE semblables à celles de l'édition française de format in-8. Mesurant chacune environ 160 x 130 mm, ELLES ILLUSTRONT AVEC BONHEUR LES PRINCIPALES VILLES, MONUMENTS ET CURIOSITÉS DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL À LA FIN DU XVII^E SIÈCLE. Leurs légendes sont généralement en langue française tandis que le texte est en hollandais.

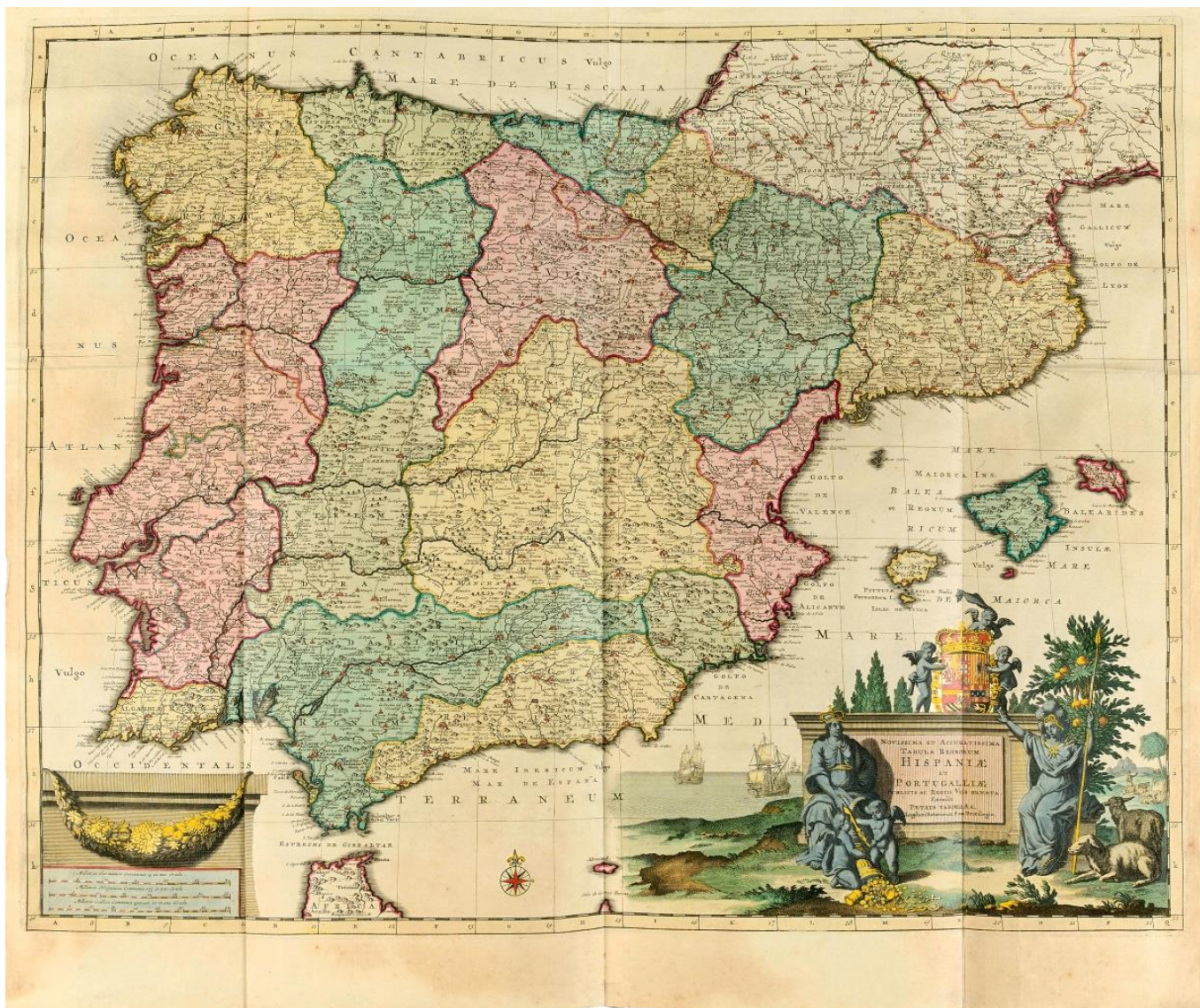
Les gravures regorgent de détails remarquables sur de nombreuses villes espagnoles et portugaises telles que les voyageurs pouvaient les voir au tournant du XVII^e siècle. Certaines vues montrent des scènes rares telles une pêche au thon à Cadix, la procession du pèlerinage de

Compostelle, des femmes basques se rendant à l'église, la manière dont l'inquisition mène ses procès, une procession à l'occasion d'un autodafé, des personnes condamnées par l'inquisition brûlées vives, etc.

L'exemplaire est en outre bien complet du panorama dépliant de Barcelone vue de la mer. Les livres illustrés sur l'Espagne et le Portugal de cette époque sont plus rares que sur les autres pays d'Europe de l'Ouest.

LE PRÉSENT VOLUME EST PEU COURANT DANS LE TIRAGE CLASSIQUE EN NOIR ET BLANC, MAIS ABSOLUMENT RARISSIME DANS LE PRÉSENT ÉTAT DE GRAND LUXE : AVEC LE TITRE FRONTISPICE ET LA GRANDE CARTE DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉS À L'ÉPOQUE AVEC REHAUTS D'OR DANS L'ATELIER MÊME DE *Vander Aa*.

LA RELIURE D'ÉDITEUR, EN VÉLIN ESTAMPÉ À FROID, EST EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.



**Edition originale du voyage de Labat en Espagne et Italie.
Exceptionnel exemplaire en maroquin de l'époque à dentelle
aux armes du marquis de Herrenberg.**

LABAT, Jean-Baptiste. *Voyages du P. Labat de l'ordre des FF. Precheurs, en Espagne et en Italie.*

Paris, Jean-Baptiste et Charles J.B. Delespine, 1730.

35 000 €

8 volumes in-12. Qq. légères rousseurs. Maroquin rouge, large dentelle dorée encadrant les plats, armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, filets dorés sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

164 x 95 mm.

EDITION ORIGINALE DU VOYAGE RÉALISÉ PAR LE PÈRE LABAT EN ESPAGNE EN 1705 ET EN ITALIE EN 1706 ET DE 1709 À 1716.



LE PREMIER VOLUME CONSACRÉ À L'ESPAGNE CONTIENT ÉGALEMENT UN CHAPITRE RELATIF AUX MISSIONS DES PHILIPPINES.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 5 PLANS DÉPLIANTS ET PLANCHES GRAVÉS.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU MARQUIS DE HERRENBERG. Le septième volume porte les écus accolés du marquis et de son épouse.

IL S'AGIT SELON TOUTE VRAISEMBLANCE DE L'EXEMPLAIRE DE DÉDICACE. L'édition est en effet dédiée à *Monsieur le Marquis D**** et la somptuosité de la reliure accrédite fortement la thèse d'une reliure de présent.

Provenance : des bibliothèques du *baron Horace de Landau*, du *baron Alexis de Redé* et de *Feltrinelli*, avec ex libris gravés.

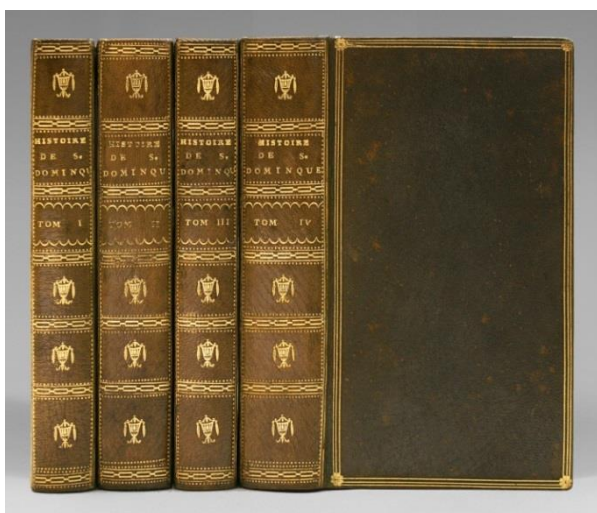
**Première édition in-12 de l'Histoire de Saint-Domingue de Charlevoix
illustrée de 18 cartes et 6 gravures.**

Très élégant exemplaire relié par Derôme en maroquin olive.

20

CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier de. *Histoire de l'Isle Espagnole ou de S. Domingue*. Amsterdam, François l'Honoré, 1733.

4 tomes reliés en 4 volumes in-12. Plein maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, fleurons dorés aux angles, dos lisses finement ornés de roulettes formant faux-nerfs et de fleurons à l'urne dorée, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée fleurdelysée, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle*.



8 000 €

169 x 97 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-12 DE CETTE EXCELLENTE HISTOIRE DE SAINT-DOMINGUE.

La première édition parut en 2 volumes de format in-4 en 1731.

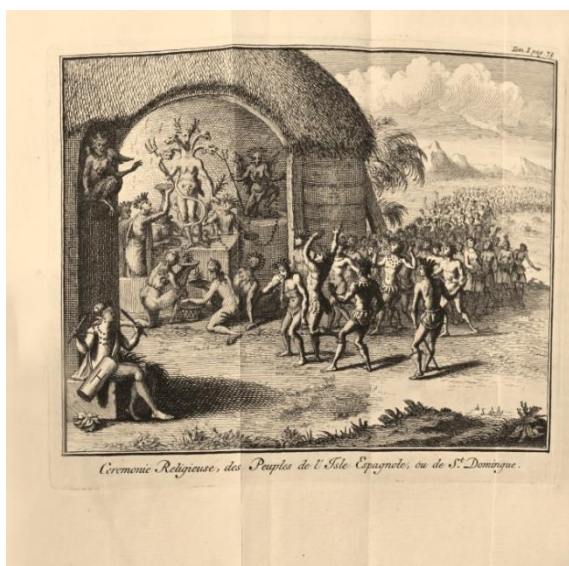
ELLE EST ILLUSTRÉE D'UN FRONTISPICE dans chacun des volumes gravé par *Bernard Picart* en 1732 ET REPRÉSENTANT L'ARRIVÉE DE CHRISTOPHE COLOMB À L'ISLE GUANAHANI, DE 8 GRANDES CARTES DÉPLIANTES, DONT L'UNE (440 x 340 mm) REPRÉSENTE L'AMÉRIQUE

CENTRALE, DE 10 GRANDS PLANS DÉPLIANTS ET DE 2 GRAVURES DÉPLIANTES figurant les cérémonies religieuses de danse et offrande à Saint Domingue et les combats.

Cette relation s'appuie sur les mémoires manuscrits du Père *Jean-Baptiste Le Pers*, jésuite, missionnaire à Saint-Domingue. Elle abonde en considérations pertinentes sur les mœurs des indigènes libres ou esclaves, les révoltes, le commerce.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE RELATION DE VOYAGE RECHERCHÉE EN AMÉRIQUE CENTRALE RARE EN PLEIN MAROQUIN DU XVIII^E SIÈCLE.

L'ÉLÉGANCE TOUTE PARTICULIÈRE DU DOS PERMET D'ATTRIBUER LA RELIURE AU GRAND DERÔME.



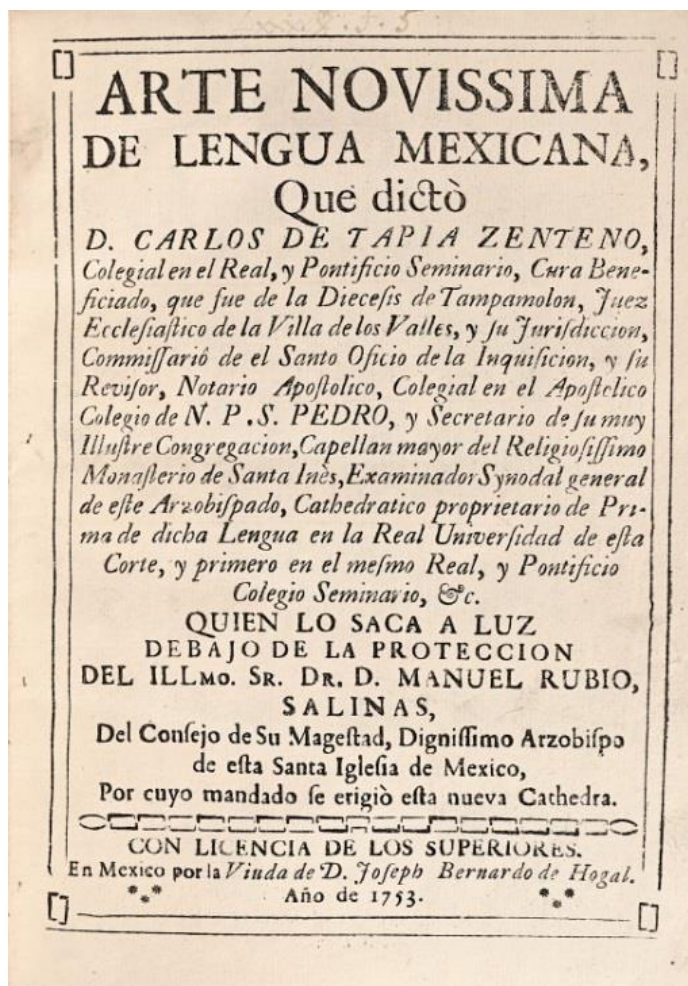
Cérémonie Religieuse, des Peuples de l'Isle Espagnole, ou de S. Domingue.

First edition of this important work on the ancient language of Mexico.

21

TAPIA ZENTENO, Carlos de. *Arte novissima de lengua Mexicana, Que dicto D. Carlos de Tapia Zenteno, Colegial en el Real, y Pontificio Seminario,...*
Mexico, D. Joseph Bernardo de Hogal, 1753. **5 500 €**

In-4 de (11) ff., 58 pp. Avec un grand acrostiche typographique du nom de l'auteur dans un double cercle et les armes gravées de l'archevêque Alilmo S.D.D. Manuel Rubio Salinas. Demi-veau brun glacé moderne à coins, dos lisse avec le titre en long.



196 x 140 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE CET
IMPORTANT OUVRAGE SUR LA
LANGUE ANCIENNE DU
MEXIQUE.

Palau 327485 ; Sabin 94353,
Vater p. 252; Medina, Mexico
4142 ; Pilling 3800.

Texte principalement en
espagnol et un peu en nahuatl.

Carlos de Tapia Zenteno
(1698-vers 1767) fut juge
ecclésiastique et professeur
principal de langue mexicaine
à l'Université Royale et au
Collège Séminaire Pontifical.
Plus tard, il fut nommé
professeur de langue
nahuatl à l'université de
Mexico, et cet ouvrage fut
publié à l'occasion de sa
nomination.

Il n'était pas seulement un
important linguiste mexicain
et professeur de langues
mexicaines à l'université
royale (en particulier le nahua

et le huastec), mais aussi un comisario de l'Inquisition et un éminent avocat canoniste.

Il a publié son premier ouvrage, *Arte novissima de lengua Mexicana*, en 1753.

RARE.

**Edition originale de cet important traité de gastronomie destiné aux officiers de bouche.
Superbe exemplaire *Robert Hoe* à marges immenses avec témoins.**

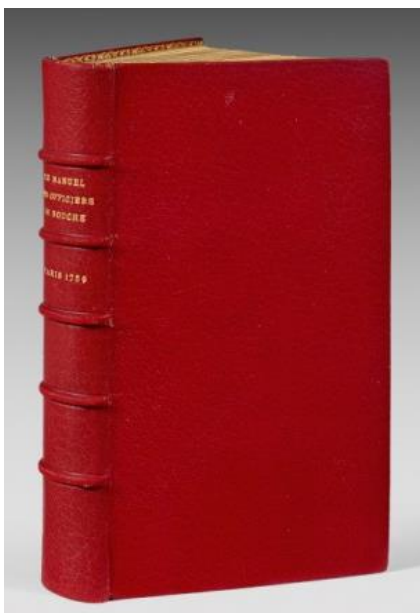
22

MENON. *Le Manuel des officiers de bouche ou le Précis de tous les Apprêts que l'on peut faire des Alimens pour servir toutes les Tables, depuis celles des grands Seigneurs jusqu'à celles des Bourgeois, suivant l'ordre des Saisons & des Services...*

Paris, Le Clerc, 1759.

5 500 €

In-12 de 16 pp., 618 pp., (2) ff. d'approbation. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, coupes filetées, roulette intérieure, tranches dorées sur témoins. *Marius Michel*.



181 x 102 mm.

EDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE GASTRONOMIE, L'UN DES PLUS REMARQUABLES DE SON SIÈCLE.

Vicaire, 592 ; Bitting, 321 ; Simon, 1 042 ; Livres en bouche, 216.

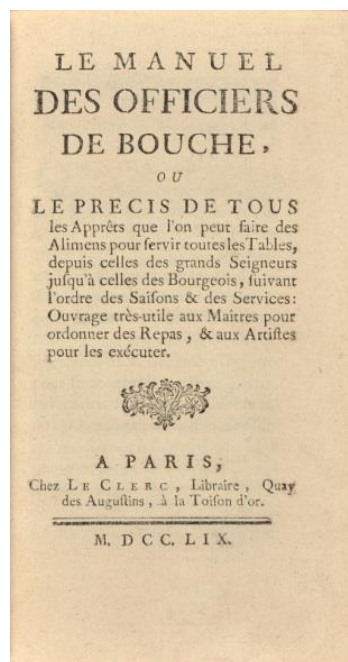
« L'OUVRAGE EST UN MANUEL PRATIQUE, EN UN SEUL VOLUME FACILE À MANIPULER. IL CONTIENT LE FOND ET LA SUBSTANCE DE TOUS LES AUTRES LIVRES DE CUISINE - principalement les *Soupers de la cour* du même auteur - et ce que l'on a inventé depuis qu'ils ont paru.

Les trois mille six cent quarante-sept

« apprêts » recensés par l'auteur sont

répartis dans l'ordre des services : potages, hors-d'œuvre, entrées, relevés, rôtis, entremets, office. Une table alphabétique contient aussi des remarques sur la préparation des aliments recensés et des explications des termes culinaires. » (B.n.F).

Unique édition de cet important traité de gastronomie, destiné aux officiers de bouche, « suppôts du dieu Comus » : les hors d'œuvre (709), entrées (1 114) et entremets ordinaires (658) sont les plus représentés ; le traité contient aussi des recettes de préparations de base, sauces, ragouts, grosses entrées, hors d'œuvre, gros entremets (110), apprêts de pâtisserie (449). Le tout, plus de 3 600 recettes, est divisé selon l'ordre des services. À la fin on trouve une table avec des remarques pour tous les aliments et des explications sur plusieurs termes de l'art.



BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ PAR MARIUS MICHEL, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Robert Hoe*, avec ex-libris (III, 1912, 2 233).

Premier tirage de l' « *Histoire naturelle des oiseaux* » de Buffon orné de 973 estampes entièrement enluminées à l'époque, conservé dans son maroquin rouge décoré du XVIII^e siècle.

Provenances : Fermier Général *Emmanuel Ménage de Pressigny* (1734-19 Floréal An II), (ex-libris armorié au tome IV) ; *Henri Richard d'Aubigny*, baron d'Uberherrn.

23

BUFFON, Georges Marie Leclerc (Comte de). *Histoire naturelle des oiseaux*. Paris, Imprimerie royale, 1770-1786.

10 volumes in-folio. (t.1) : (3) ff. - xxii pp.- 1 f. - 313 pp. - 75 planches – 1 f. ; (t. 2) : (3) ff. - 488 pp. - 53 planches – 1 f.; (t.3) : (5) ff. - 282 pp. - 98 planches -1 f. ; (t.4) : 12 pp. - 405 pp. 1 p. - 1 f. - 97 planches ; (t.5) : xi – 1 p. bl. - 363 pp. - 1 p. bl. - 1 f. - 98 planches ; (t.6) : xii - 582 pp. - 102 planches – 1 f. ; (t. 7) : (2) ff. - xii - 435 pp. - 1 p. bl. - 142 planches ; (t.8) : (2) ff. - viii - 412 pp. - 140 planches ; (t.9) : viii - 423 pp. 1 p. bl. - 1 f. 109 planches ; (t.10) : (2) ff. - 562 pp. - 59 planches - 1 f. Complet.

Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, fleurons dorés aux angles, armoiries du baron d'Uberherrn (1827-1898) au centre, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure en maroquin du XVIII^e siècle.*

140 000 €

313 x 223 mm.

Stillwell, 63 :*“This edition was certainly the most ambitious and comprehensive bird book which had appeared at the time of its publication, and ranks still as one of the most important of all bird books from the collector’s point of view”.*

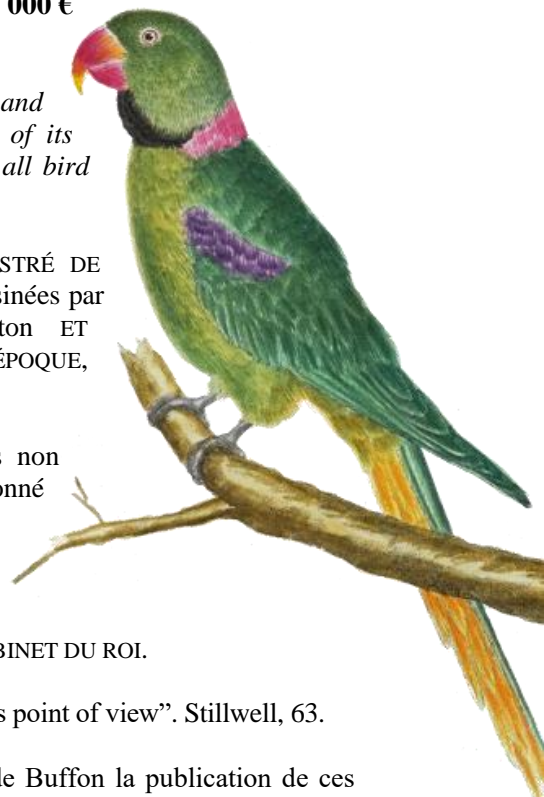
PREMIER TIRAGE DU PLUS BEAU ET CÉLÈBRE LIVRE ILLUSTRÉ DE BUFFON ORNÉ DE 973 ESTAMPES consacrées aux oiseaux, dessinées par Martinet sous la direction de Edmée-Louis Dembenton ET ENTIÈREMENT ENLUMINÉES EN SÉDUISANT COLORIS DE L'ÉPOQUE, chacune d'elles soulignée d'un cadre aquarellé en jaune.

Un supplément de 35 planches sur les insectes et reptiles non présent est joint seulement à certains exemplaires ; non mentionné à l'index, il n'appartient pas à l'édition. Nissen, IV, B, 158 ; Ronsil, 76 ; Anker, 76; *Fine Bird Books*, 63-64.

CETTE ÉDITION RECENSE LA COLLECTION DES OISEAUX DU CABINET DU ROI.

“One of the most important of all bird books from the collector’s point of view”. Stillwell, 63.

C'est, en 1765 que Daubenton commença, sur l'instigation de Buffon la publication de ces planches. En 1780, 42 cahiers contenant 1 008 planches avaient paru, sans ordre particulier et



sans texte. L'intention de l'auteur était que ces planches servent à illustrer les 44 volumes ornithologiques de « *l'Histoire naturelle générale et particulière* » de Buffon ce qui fut rendu impossible en raison du tirage limité des estampes coloriées.

« L'on reconnoitra par-tout la facilité du talent de M. Martinet qui a dessiné & gravé tous ces oiseaux, & les attentions éclairées de M. Daubenton le jeune qui, seul, a conduit cette grande entreprise ; je dis grande, par le détail immense qu'elle entraîne, & par les soins continuels qu'elle suppose : plus de quatre-vingts artistes & ouvriers ont été employés continuellement, depuis cinq ans, à cet ouvrage, quoique nous l'ayons restreint à un petit nombre d'exemplaires ». (Plan de l'ouvrage, p. VIII).

Collaborèrent également à cette gigantesque entreprise Philippe Guéneau de Montbeilliard (1720-1785) pour les six premiers volumes, et l'abbé Gabriel Bexon (1748-1784) pour les quatre derniers. Cette ambitieuse publication, commencée en 1765, fut terminée vers 1780.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ARTHUR LOUIS HENRI RICHARD D'AUBIGNY (1827-1898), BARON D'UBERHERRN, ANCIEN BARON DES ÉTATS DE LORRAINE, COMMANDEUR DE L'ORDRE PONTIFICAL DE SAINT-GRÉGOIRE-LE-GRAND.

Provenance : Fermier Général *Ménage de Pressigny* (ex-libris armorié du XVIII^e siècle) et *Henri Richard d'Aubigny*, baron d'Uberherrn.





martinet.

Guêpier, de Nubie .



Barbu, de Maynas.

L'un des chefs-d'œuvre du livre illustré du XVIII^e siècle.

Précieux exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque offert en 1774 par l'Infant Gabriel à la duchesse de Wharton, demoiselle d'honneur de la reine d'Espagne.

Madrid, 1772.

24

SALUSTIO, Cayo. *La Conjuracion de Catilina y la Guerra de Jugurta.*
Madrid, J. Ibarra, 1772.

39 000 €

In-folio de (10) ff. dont 1 frontispice et 1 portrait, 395 pp., (1) p., 8 planches hors-texte et 1 carte. Mouillure claire à 2 ff. Maroquin rouge de l'époque, roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublures de papier moiré bleu, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

355 x 248 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION ILLUSTRÉE, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TYPOGRAPHIE ESPAGNOLE et l'un des livres les plus parfaits produits au XVIII^e siècle par un admirateur et ami de Bodoni, Joachim Ibarra, imprimeur du roi Charles III d'Espagne, lui-même imprimeur amateur.



TRÈS BELLE ILLUSTRATION, ENTIÈREMENT GRAVÉE À L'EAU-FORTE ; elle comprend quantité de lettres et lettrines ornées, de nombreuses figures dans le texte, 32 remarquables vignettes ou culs-de-lampe par *Fabregat* et *Ballester* ou par *Salvador Carmona*, d'après *M.S. Maëlla*, un très beau titre gravé et, hors texte, un portrait de Salluste, une carte d'Afrique gravée par *Joan de la Cruix*, six planches de batailles, de monnaies et d'armures, et deux figures par *Salvador Carmona*, d'après *M.S. Maëlla*, l'une en tête de *La Conjuracion de Catilina*, l'autre en tête de *La guerra de Jugurta*.

« Retiré, après la mort de son protecteur, César, dans la somptueuse villa entourée de jardins qu'il s'était fait construire à Rome, Salluste a consacré son œuvre à la glorification de l'Empereur et à la défense d'une morale politique hautaine ; styliste rigoureux, incisif

et hardi, il suit les traces de Thucydide et reste, au sens moderne du terme, le premier historien de Rome. »

Cette traduction des deux œuvres de Salluste, *La Conjuration de Catilina* et *La Guerra de Jugurta*, donnée par le frère *Perez Bayer*, a été attribuée à l'Infant Don Gabriel, dont ce religieux était le précepteur. Le texte original latin est en romain à double colonne au-dessous de la version espagnole en italiques. Cette première édition est la seule renfermant la *Dissertation* de frère *Perez Bayer* sur l'alphabet et la langue des Phéniciens.

EXEMPLAIRE APPARTENANT AU TOUT PREMIER TIRAGE, SUR PAPIER FILIGRANÉ BLANC, SANS AZUR AVEC LES FIGURES AVANT LETTRE, IMPRIMÉ POUR L'INFANT GABRIEL ET DESTINÉ À ÊTRE DISTRIBUÉ DANS L'ENTOURAGE ROYAL.

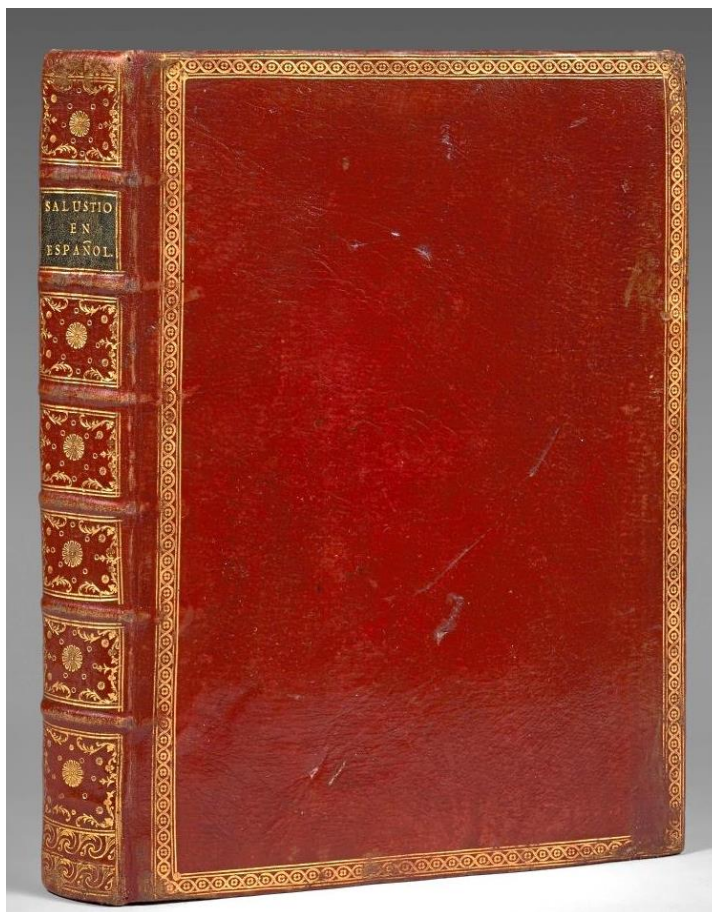
LE PRÉSENT EXEMPLAIRE FUT AINSI OFFERT PAR L'INFANT GABRIEL À LA DUCHESSE DE WHARTON EN 1774 comme l'atteste cette note manuscrite sur le faux-titre : « *Ce livre est un présent de Son Altesse Royale l'Infant Don Gabriel de Bourbon à la Duchesse de Wharton, présent si précieux qu'elle gardera à jamais et qu'elle désire être conservé en sa famille par reconnaissance au très illustre Donateur. En l'année 1774.* »

Miss O'Byrne, fille d'un colonel irlandais exilé en Espagne, et demoiselle d'honneur de la reine d'Espagne, devint la Duchesse de Wharton lorsque le duc de Wharton qui tomba éperdument amoureux d'elle l'épousa en 1729.

IL EST REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE.

LA DIMENSION DU VOLUME (l'un des plus grands répertoriés, hauteur : 355 mm), LA RICHESSE DE L'ILLUSTRATION, EN FONT L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU LIVRE ILLUSTRÉ DU XVIII^E SIÈCLE.

Provenance : *Duchesse de Wharton, gouverneur Wybicki* (inscription manuscrite en polonais sur le faux-titre expliquant qu'après la prise de Tarragon, où l'armée polonaise fit preuve de bravoure, ce livre fut remis par un des grenadiers du colonel Wiczowi qui l'offrit au gouverneur Wybicki, connu pour les servies qu'il avait rendus à la Pologne).



**Le *Don Quichotte* imprimé à Madrid par Ibarra en 1780,
conservé dans ses éblouissantes reliures en maroquin rouge espagnol décoré de l'époque.**

« Magnifique édition comme typographie et comme ornementation » (Cohen, 218).

De la bibliothèque *Pierre Briquet*.

Madrid, 1780.

25

CERVANTÈS, Miguel de. *El Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha. Compuesto por Miguel de Cervantes Saavedra, Nueva edicion corregida por la Real Academia Española.*
Madrid, Joaquin Ibarra, 1780.

4 tomes en 4 volumes in-4. Au total, 31 planches, 4 frontispices, 1 portrait et 1 carte sur double-page. Reliés en plein maroquin rouge, encadrement de filets à la Duseuil sur les plats, avec fleuron doré aux angles et décor central plein or, dos lisses ornés du même décor central répété cinq fois, pièces de titre et de tomaisson de maroquin vert, doubles filets or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure espagnole en maroquin de l'époque.*

45 000 €





290 x 222 mm.

CÉLÈBRE ÉDITION, L'UN DES MONUMENTS DU LIVRE ESPAGNOL, ENTREPRISE PAR L'ACADÉMIE MADRILÈNE QUI ENTENDAIT RESTITUER LE TEXTE DE CERVANTES DANS SON AUTHENTICITÉ ; ELLE EST ACCOMPAGNÉE D'UNE ILLUSTRATION POUR LA PREMIÈRE FOIS ENTIÈREMENT DESSINÉE ET GRAVÉE PAR DES ARTISTES ESPAGNOLS.

Magnífica edición y superior en belleza artística a todas las que hasta ahora entonces se habían hecho en España y en el extranjero (Palau, 52024).

Les caractères ont été spécialement gravés par Geronimo Gil et le papier fabriqué aux moulins de Joseph Florens, en Catalogne. L'architecture du livre est rigoureuse ; la typographie, exécutée par Ibarra, l'un des maîtres de son art, est équilibrée et harmonieuse.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPORTE 31 FIGURES GRAVÉES par *M. Salvador y Carmona, Gil, Selma, P. P. Moles, Joaquin Fabregat, Juan Barcelon, Joaquin Ballester* et *Fransisco Muntaner*, d'après *J. del Castillo, Carnicero, Joseph Bruneta, Bernardo Barranco, Geronimo Gil* et *Gregorio Ferro*.

On trouve aussi UNE CARTE GÉNÉRALE D'ESPAGNE gravée, repliée, hors texte, 13 lettres ornées, 25 en-têtes ou vignettes et 20 culs-de-lampe par *Carnicero, Brieva* et *Rafaël Ximeno*, gravés par *Minguet, Mariano Brandi, J. Fabregat, Ballester, Palomino* et *Miguel de la Cuesta* ; il y a en outre, hors texte et à pleine page, UN PORTRAIT DE CERVANTÈS par *Joseph del Castillo* gravé par *Manuel Salvador y Carmona* et DEUX FRONTISPICES par *Antonio Carnicero* et *Pedro Arnal Arquitecto*, gravés par *Fernando Selma* et *Juan de la Cruz*.

Les planches, d'une composition savante et originale, sont très belles ; les en-têtes et les lettrines, pleins de drôlerie, d'invention artistique et de précision, sont distribués avec un exceptionnel bonheur.

« *Cette édition est un vrai chef-d'œuvre typographique ; on l'a enrichie de la Vie de Cervantes et de l'analyse de son roman par Vicente de Los Rios* » (Brunet, I, 1749).

« MAGNIFIQUE ÉDITION COMME TYPOGRAPHIE ET COMME ORNEMENTATION », mentionne Cohen.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la I^{ère} Partie, son but a été d'écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.

« *L'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide, qui laisse percer secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expériences réellement vécues. La magie de ce sourire, en conférant au récit un caractère inimitable, a assuré à Cervantès une renommée triomphale* ».

SUPERBE EXEMPLAIRE EN ÉTAT AVANT LA LETTRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE ESPAGNOL (CONDITION RARISSIME) STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ AVEC ÉLÉGANCE.

De la bibliothèque *Pierre Briquet*, l'un des plus fins libraires de son temps et le meilleur spécialiste des livres du XVIII^e siècle.



Antonio Carrizero la inventó y dibujó.

Joaquín Ballaster la grabó.

« *Le Diable au corps* ».

Edition originale déjà introuvable en 1913, selon Pascal Pia.

Publié en 1785, sans l'assentiment de l'auteur, « *Le Diable au corps* » a été condamné à la destruction par un arrêt de la cour d'assises de la Seine, en date du 9 août 1842 et par un jugement prononcé par la 6^{ème} chambre du tribunal correctionnel de la Seine le 12 mai 1865.

26

Le Diable au corps - NERCIAT, André de. *Les écarts du tempérament, Esquisse dramatique.*

Londres, 1785.

15 000 €

In-12, maroquin rouge, double filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées. Reliure de la fin du XIX^e siècle.

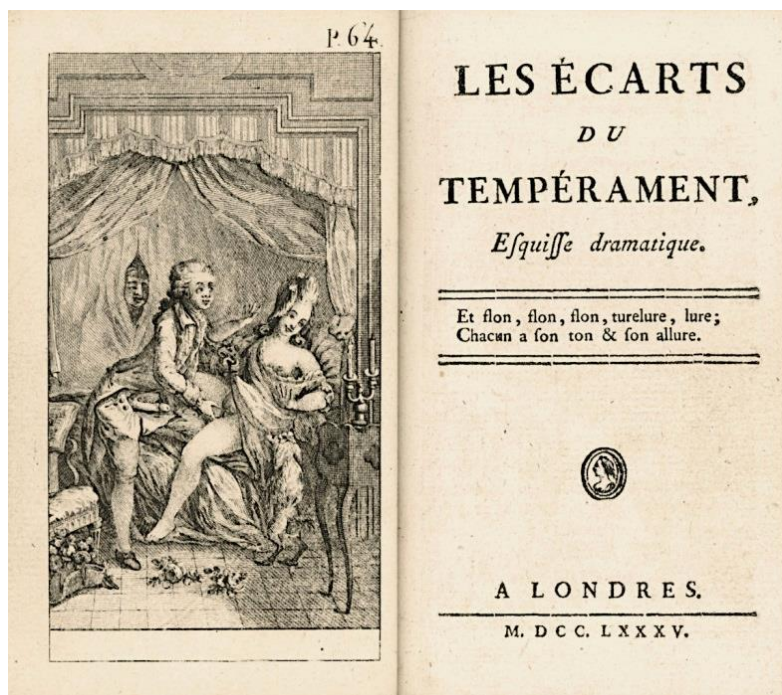
131 x 80 mm.

EDITION ORIGINALE
« INTROUVABLE
AUJOURD'HUI » DE
LA PREMIÈRE
PARUTION DU
« DIABLE AU
CORPS », IMPRIMÉE
DÈS L'ANNÉE 1785,
L'UN DES PLUS
ILLUSTRES ROMANS
ÉROTIQUES PARUS
SIMULTANÉMENT
AVEC LES ŒUVRES DU
MARQUIS DE SADE.
Ce titre sera repris
par Raymond
Radiguet (1903-
1923) pour son
roman
autobiographique
paru l'année de sa mort.

Le Diable au corps est un tableau des mœurs parisiennes un peu avant la Révolution et ce tableau, Nerciat l'a complété par un autre : *les Aphrodites*, qui a lieu une quinzaine d'années plus tard, pendant les premières convulsions révolutionnaires. C'est sans aucun doute à propos du *Diable au corps* et *Les Aphrodites* que Baudelaire écrit cette note qu'il avait l'intention de développer « *La Révolution a été faite par des voluptueux* ».

Cette rarissime édition originale est ornée de 4 figures érotiques.

Publiée de manière clandestine en 1785, sans l'assentiment de l'auteur, cette édition livre au public la première version de la première partie du *Diable au corps* (1803), dont le texte à l'époque était toujours en cours d'écriture par Nerciat.



Ce récit très libre se présente sous la forme d'un dialogue au verbe croustillant et érotique entre plusieurs personnages : une *superbe* marquise, la comtesse de Motte-en-feu, véritable *laidron piquant* et *blonde ardente* qui porte un *certificat non équivoque des plus nombreuses & des plus chaudes aventures*, une soubrette, un prélat, etc.

Le Diable au corps a été condamné à la destruction par un arrêt de la cour d'assises de la Seine, en date du 9 août 1842 et par un jugement prononcé par la 6^{ème} chambre du tribunal correctionnel de la Seine le 12 mai 1865.

Ses romans, si raisonnables et convenables en philosophie politique, fourmillent de joie de



vivre et de santé heureuse, tout à l'opposé du cynisme et de la dureté de la vie politique de son époque, particulièrement corrompue et sanglante. Si son œuvre reflète sa vie, le chevalier, subtil libertin, dut connaître à travers tant de vicissitudes professionnelles de très joyeux moments. Si elle ne la reflète nullement, cette vie chaotique dut lui être particulièrement pénible pour soutirer de lui une telle compensation imaginaire. S'il faut trancher, son œuvre est largement autobiographique et propose un miroir très fidèle des mœurs fort libres (mais sans leur corruption et leurs violences) de l'aristocratie française que la réaction, lors de la Restauration post-napoléonienne, n'avait pas encore assombri de son implacable

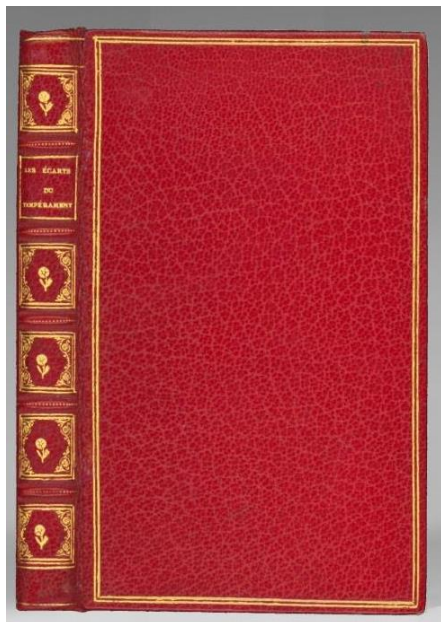
répression des mœurs. En somme, sa vie fut aussi dangereuse que son œuvre est joyeuse.

« André de Nerciat aurait écrit *Le Diable au Corps* quelques années avant la Révolution et l'eût fait imprimer dès 1789 ou 1790, si les événements n'eussent entraîné l'ajournement de son projet. Il s'est plaint d'avoir été victime dès 1785 d'un contrefacteur qui, avant même que la rédaction de l'ouvrage fût achevée, en aurait publié une partie en y introduisant beaucoup de fautes et en y apportant ça et là de désastreuses retouches.

Elle fut réimprimée quelques années plus tard sous un titre différent : *les Écartés du libertinage et du tempérament* ou *Vie licentieuse de la comtesse de Motte-en-feu, du Vicomte de Molengin, du valet Pinefort, de la Conbanal, d'un âne et de plusieurs autres personnages*. Nouvelle édition.

A Conculix, chez l'abbé Boujarron, bon bretteur, 1793, in-18 de 132 pages avec gravures.

Il est peu probable que la première de ces deux éditions d'une partie du futur *Diable au corps* ait été vraiment publiée sans la complicité de l'auteur ». Pascal Pia, *Les livres de l'enfer*.



« *Edition originale complète. Ce livre est non seulement le premier ouvrage français consacré exclusivement au fusil de chasse et à la chasse à tir, mais c'est aussi le premier traité de chasse qui consacre une étude importante à la Sauvagine. La section IV 'De la Chasse aux oiseaux aquatiques' occupe les pages 502 à 582.* »
(Thiébaud, 621-622)

Très bel exemplaire revêtu d'une reliure cynégétique de l'époque.

27

MAGNE DE MAROLLES, G.F. *La Chasse au fusil, ouvrage divisé en deux parties contenant : LA PREMIÈRE, des recherches sur les armes de trait usitées pour la chasse avant l'invention des armes à feu ; savoir l'Arc et l'Arbalète : un détail de tout ce qui concerne la fabrication des Canons de fusil, tant à Paris, et dans les différentes manufactures de France, qu'en Espagne ; avec les Marques des Canoniers de Paris : l'examen de plusieurs questions touchant la portée des canons, eu égard à leur longueur, à leur calibre, à la charge, etc. et quelques notions sommaires sur les autres parties du Fusil de chasse, avec des instructions pour parvenir à bien tirer.*

LA SECONDE, les enseignemens et connoissances nécessaires pour chasser utilement les différentes espèces de gibier qui se trouvent en France ; la manière de dresser les chiens de plaine ; les ruses dont on peut se servir pour approcher certains oiseaux ; et le détail de plusieurs Chasses particulières à quelques provinces, et peu connues ailleurs.

A Paris, de l'imprimerie de Monsieur ; Et se vend chez Théophile Barrois, 1788. Avec approbation et privilège du roi.

In-8 de xvi pp., 582 pp., (5) ff., 6 planches à pleine page (dont une en regard de la p. 82) et 3 planches repliées. Pleine basane havane marbrée, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné d'un motif cynégétique répété, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure cynégétique de l'époque.*

193 x 122 mm.

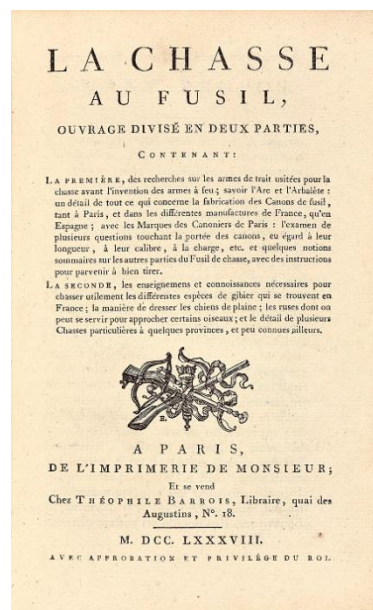
3 500 €

EDITION ORIGINALE COMPLÈTE, FORT RARE, CAR IMPRIMÉE AUX FRAIS DE L'AUTEUR. ELLE MANQUAIT À LA BIBLIOTHÈQUE CYNÉGÉTIQUE DU VERNE.
Huzard 5079.

« xvi pp. préliminaires ; 582 pp. : 5 ff. n. ch. (approbation, privilège, explication des planches, errata) ; 8 planches (6 planches d'arbalètes et 2 plans) gravées sur cuivre, dont 3 se dépliant ; plus une 9^{ème} (non numérotée) en regard de la p. 82 : marques des canoniers de Paris ; 2 vignettes sur bois en tête de chaque partie.

EDITION ORIGINALE COMPLÈTE. LE NOM DE L'AUTEUR SE LIT DANS L'APPROBATION ET LE PRIVILÈGE.

CE LIVRE EST NON SEULEMENT LE PREMIER OUVRAGE FRANÇAIS CONSACRÉ EXCLUSIVEMENT AU FUSIL DE CHASSE ET À LA CHASSE À TIR, MAIS C'EST AUSSI LE PREMIER TRAITÉ DE CHASSE QUI CONSACRE UNE ÉTUDE

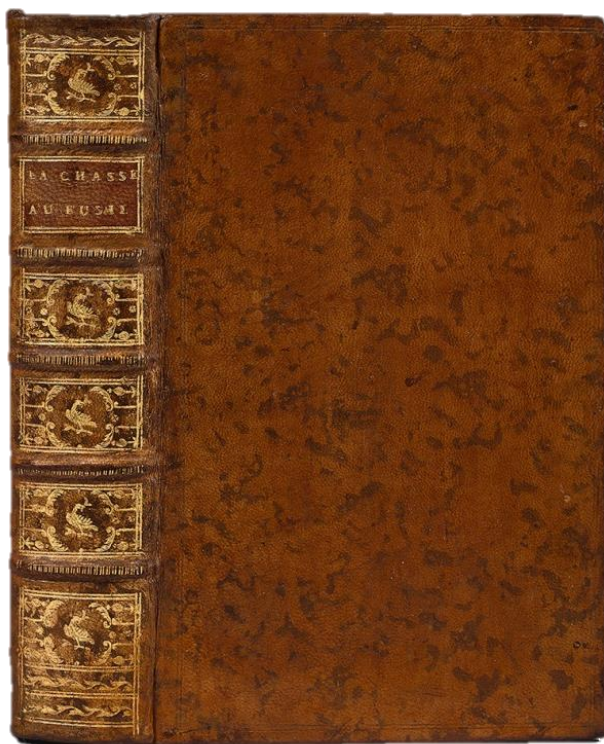
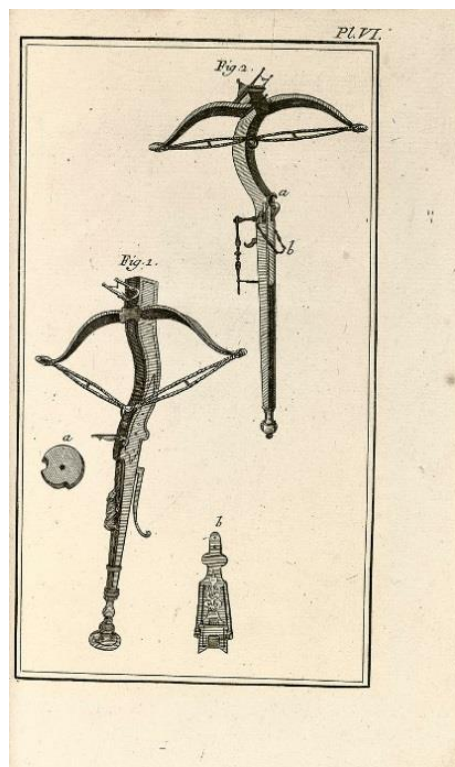


IMPORTANTE À LA SAUVAGINE. La section IV « De la Chasse des oiseaux aquatiques » occupe les pages 502 à 582. » (Thiébaud, 621-622).

« Magné de Marolles, garde-du-corps et littérateur, servit pendant quelque temps dans la maison militaire du roi. Entraîné par son goût pour les lettres et pour les recherches bibliographiques, il se retira du service, fixa sa résidence à Paris, et y mourut vers 1792, âgé de plus de 60 ans. »

« Ce traité est estimé ; l'auteur y a travaillé constamment, et, à sa mort, on en trouva un exemplaire chargé de notes et d'additions importantes. »

« Cet ouvrage nous paroît mériter un accueil favorable de la part des Amateurs de la Chasse. L'Auteur, M. Magné de Marolles, est déjà connu par un petit Traité sur le même sujet, intitulé 'Essai sur la Chasse au fusil', imprimé en 1781. Le succès de cet Essai doit faire présumer avantageusement du Traité complet qu'il publie



aujourd'hui, qui suppose dans son Auteur des connoissances qui ne peuvent s'acquérir que par une longue pratique. On y trouve d'ailleurs le détail de plusieurs Chasses peu connues, & qui n'ont point encore été décrites, & des recherches curieuses & intéressantes même pour les Lecteurs qui n'ont pas le goût de la Chasse ». (Mercure de France, 1788, pp. 92-93).

L'OUVRAGE EST ORNÉ DE 9 PLANCHES EN TAILLE-DOUCE DONT 3 DÉPLIANTES.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE PLAISANTE RELIURE CYNÉGÉTIQUE. L'exemplaire *Marcel Jeanson*, en simple peau de truie fut vendu 2 500 € il y a 37 ans, enchère remarquable pour l'époque (Réf : *Sotheby's*, mars 1987, n° 385).

**Première édition de l'Oraison polyglotte en 150 langues et caractères différents
offerte au Pape Pie VII par l'imprimerie impériale en 1805
et conservée dans son cartonnage de l'époque.**

28

MARCEL, Jean-Joseph. *Oratio Dominica CL linguis versa, et propriis cujusque linguae characteribus plerumque expressa ; Edente J. J. Marcel, typographeii imperialis administro generali.*

Paris, typis Imperialibus, 1805.

9 000 €

Grand in-4 de (8) ff., 150 ff. chiffrés, 1 f. Plusieurs ff. bis. Cartonnage rose, dos lisse, non rogné. *Reliure de l'époque.*

314 x 233 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'ORAISON DOMINICALE POLYGLOTTE IMPRIMÉE EN 150 LANGUES POUR LE PAPE PIE VII LORS DE SA VISITE À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE EN 1805.

Graesse, *Trésor de livres rares*, 381.

Orientaliste français, *Jean-Joseph Marcel* fut désigné comme directeur de l'imprimerie qui devait accompagner l'expédition de Napoléon en Égypte.

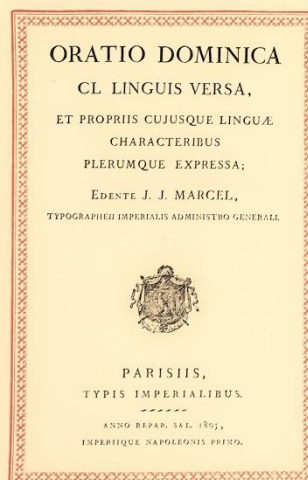
Il recueillit un nombre considérable de manuscrits hébreux, arabes, turcs, persans, coptes, arméniens et éthiopiens, fit prendre les empreintes de très nombreuses inscriptions dont la célèbre « pierre de Rosette ».

Il fit aussi imprimer dès son arrivée en l'an VI (1798) un alphabet arabe, turc et persan.

De retour en France il fut désigné comme l'un des rédacteurs de la « *Description de l'Égypte* » et comme directeur de l'imprimerie impériale de 1804 à 1815.

L'ORAISON DOMINICALE TRADUITE EN CENT CINQUANTE LANGUES FUT OFFERTE PAR MARCEL AU PAPE PIE VII EN 1805 LORS DE SA VISITE À L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

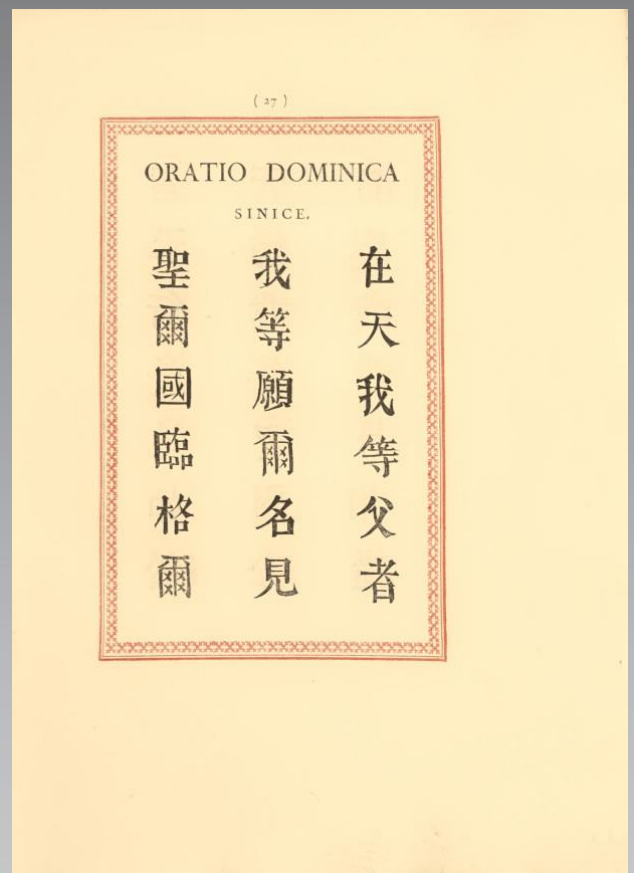
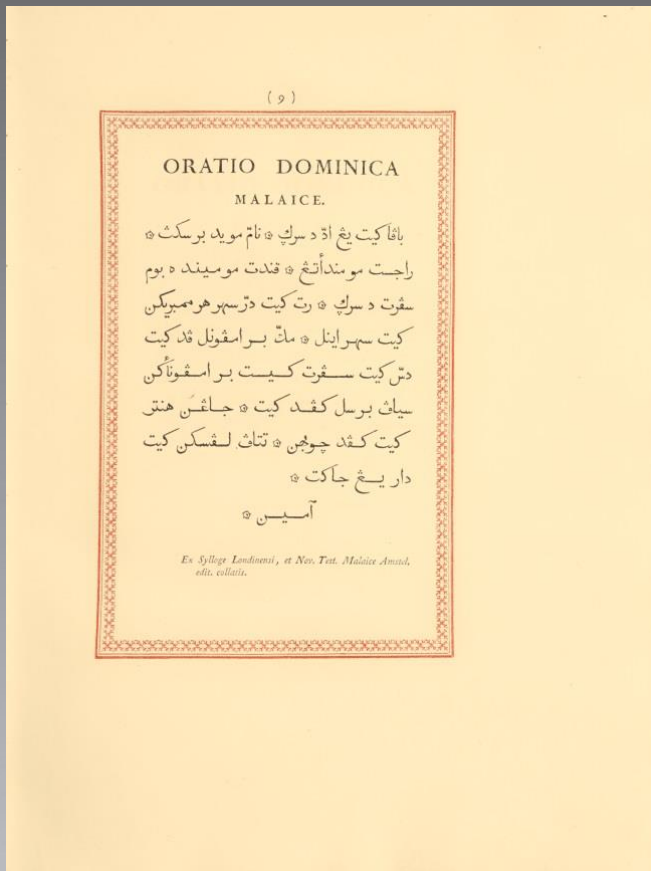
CETTE CURIEUSE ORAISON POLYGLOTTE FUT IMPRIMÉE PRESQUE EN UN JOUR. Chacune des presses de l'imprimerie impériale tirait au fur et à mesure devant le Pape une feuille séparée composée avec les caractères particuliers à chaque idiome.



Pie VII passant devant chaque pressier, recevait de ses mains « la bonne feuille ». Quand le Pape fut arrivé à la dernière presse, le tirage du livre était terminé et lorsqu'il entra dans l'atelier de reliure le volume fut relié presque instantanément par un procédé particulier qui permit au souverain pontife d'emporter cette merveille typographique exécutée sous ses yeux.

CETTE ÉDITION EST PRÉCIEUSE PUISQU'ELLE PRÉSENTE AINSI SUR CHACUN DES FEUILLETS AU SEIN D'ENCADREMENTS IMPRIMÉS EN ROUGE CENT CINQUANTE LANGUES EN CARACTÈRES DIFFÉRENTS ET LA PLUPART DES CARACTÈRES ÉTRANGERS QUE POSSÉDAIT ALORS L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

SUPERBE EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES ET NON ROGNÉ, DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE ROSE DE L'ÉPOQUE.



**Edition originale imprimée sur grand papier vélin
reliée à l'époque pour le Prince Cambacérès Archi-Chancelier de l'Empire.**

**Précieux exemplaire provenant des bibliothèques *Cambacérès*,
Jean Lhomer et *Docteur Lucien-Graux*.**

Paris, 1807.

29

GRASSET DE SAINT-SAUVEUR. *Voyage dans les îles Baléares et Pithiuses ; fait dans les années 1801, 1802, 1803, 1804 et 1805, par M. André Grasset de Saint-Sauveur, jeune, Commissaire des relations commerciales de France et Consul de S. M. J. et R. aux îles Baléares. Avec planches.*

Paris, Léopold Collin, 1807.

6 000 €

In-8 de (4) ff., xvi pp., 390 pp., 2 planches dépliantes (*Vue de la ville de Palma, Autel des druides*) et 1 planche à pleine page (*Femmes des Îles Baléares*).

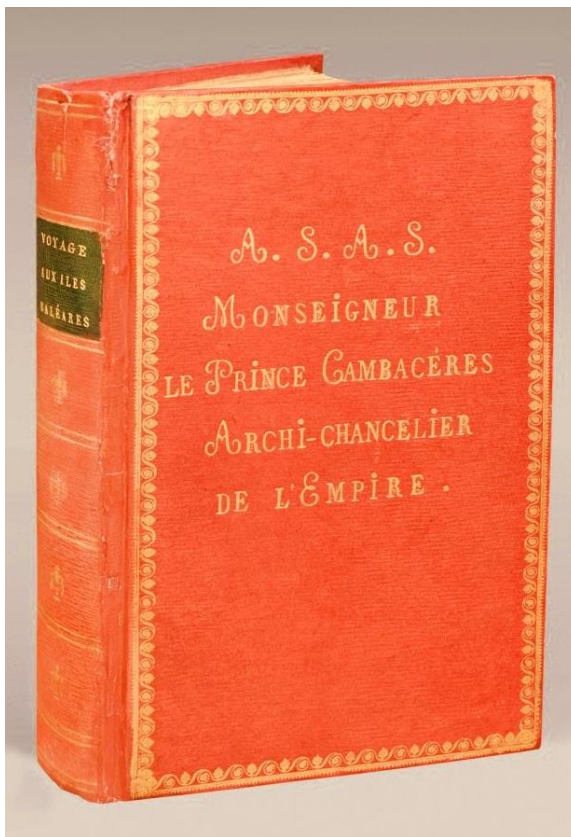
Cartonnage maroquiné, plats ornés d'une roulette dorée, « A. S.A.S. Monseigneur le Prince Cambacérès Archi Chancelier de l'Empire » frappé en lettres d'or sur le plat supérieur, non rogné, charnières fendillées. *Reliure de l'époque.*

217 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉDICACÉE AU PRINCE DE TALLEYRAND ORNÉE DE 3 PLANCHES GRAVÉES DONT 2 DÉPLIANTES : VUE DE PALMA, COSTUME DES FEMMES DES ÎLES BALÉARES, AUTEL DES DRUIDES.

« Pour donner un tableau complet de ces îles, il fallait non seulement y avoir voyagé et résidé plusieurs années, il fallait encore y avoir été revêtu d'un caractère qui autorisât l'auteur à se procurer tous les renseignements possibles sur le pays et sur ses habitants ; il fallait posséder l'esprit d'observation propre à tirer avantage de ces documents. M. Grasset de Saint-Sauveur a réuni ces avantages, et nous devons à ces laborieuses recherches sur les îles Baléares et Pithiuses, des lumières aussi étendues que celles qu'il nous avait procurées sur les îles vénitiennes.

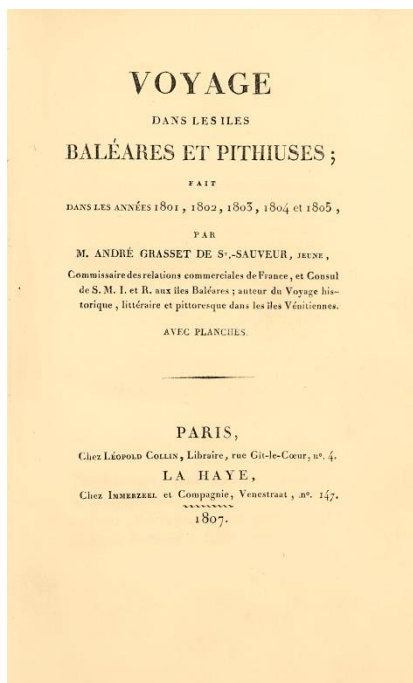
Son ouvrage est divisé en dix-neuf chapitres : il renferme I) La situation des îles Baléares et Pithiuses, l'origine de leurs noms, leur étendue, leur figure ; la



situation, les côtes et les mouillages de l'île Majorque et de Cabrera, 2) La description de l'île Majorque, qui comprend le tableau de son climat, les qualités, la culture et les productions de ses terres, 3) La description de la ville de Palma, 4) La situation, l'étendue, les côtes et les mouillages de l'île Minorque, 5) La description de la ville de Mahon et de son territoire, 6) Des observations sur le climat, les qualités et les productions des terres et côtes de l'île de Minorque, 7) La situation, l'étendue, les côtes et les mouillages des îles de Minorque, 8) Une description particulière de l'île de Formentera, et des canaux que forment entre elles les îles Pithiuses, 9) Le tableau du caractère et des mœurs, de l'industrie et du commerce des habitants des îles Baléares et Pithiuses, 10) Des recherches sur leur idiome et sur leur costume, 11) Les antiquités des îles Baléares, 12) Enfin, un aperçu historique sur les îles Baléares et Pithiuses.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ POUR *Cambacérès*, imprimé sur grand papier vélin.

Jean-Jacques-Régis Cambacérès, fils aîné de Jean-Antoine, conseiller à la Cour des comptes et maire de Montpellier, et de Marie-Rose Vassal, né dans cette ville le 18 octobre 1752, devint conseiller à la même Cour le 16 novembre 1774, puis conseiller au Parlement de Toulouse en 1783 ; favorable aux principes révolutionnaires, bien que d'origine noble, il fut nommé président du tribunal criminel de l'Hérault, puis fut élu en septembre 1792 député à la Convention, où il s'occupa surtout des questions juridiques ; il en devint le président le 7 octobre 1794 ; il présida aussi le conseil des Cinq-Cents du 22 octobre 1796 au 20 mai 1797 et fut nommé ministre de la Justice en août 1799. Bien que n'ayant pas pris part au coup d'Etat du 18 brumaire, il fut choisi par Bonaparte comme second consul le 13 décembre 1799. Devenu empereur, Napoléon nomma Cambacérès archichancelier en 1804, président perpétuel du Sénat, officier civil de la maison impériale, membre du conseil privé, président de la Haute Cour, membre de l'Institut, où il était déjà entré en 1796, grand-aigle de la Légion



d'honneur en 1805, grand commandeur de la Couronne de fer et duc de Parme, prince de l'Empire, le 24 avril 1808. Administrateur remarquable, esprit modéré, de jugement sûr, Cambacérès, dont le Code civil et le Code de procédure étaient en grande partie l'ouvrage, réorganisa l'administration judiciaire et dirigea l'organisation intérieure pendant tout l'Empire. Après avoir vécu dans la retraite pendant la première Restauration, il reprit ses fonctions d'archichancelier avec l'intérim du ministère de la Justice pendant les Cent-Jours et présida la Chambre des pairs dont il avait été créé membre. Il renonça toutefois à son titre de duc de Parme le 26 mars 1815. Exilé pendant la seconde Restauration comme régicide, ce qui n'était d'ailleurs pas exact, il résida à Bruxelles et à Amsterdam, mais il fut autorisé à rentrer en France par ordonnance royale du 23 mai 1818. De retour à Paris, il vécut de nouveau dans la retraite et mourut d'apoplexie dans cette ville le 8 mars 1824. Tous les livres de l'archichancelier étaient marqués soit à son chiffre, soit à ses armes ; les uns avaient été reliés pour son compte personnel, d'autres lui avaient été offerts somptueusement présentés.

Provenance : *Cambacérès, Jean Lhomer, Docteur Lucien-Graux.*

**18 planches en couleurs consacrées aux soldats espagnols en garnison
durant les guerres napoléoniennes.**

Le superbe exemplaire du Tsar Alexandre I^{er} (1777-1825) en reliure et coloris d'époque.

30

[COSTUMES ESPAGNOLS]. SUHR, Christopher et Cornélius. *Sammlung verschiedener Spanischer National-Trachten und Uniformen der Division des Marquis de la Romana, 1807 und 1808 in Hambourg in Garnison* [Les troupes espagnoles en garnison à Hambourg en 1808].

S.l.n.d. [Hambourg, vers 1808].

11 000 €

In-folio de (1) f. de titre, 18 planches numérotées gravées sur cuivre. Cachet à froid de C. Suhr au pied de chaque planche. Cartonnage de papier marbré, filet doré encadrant les plats, dos lisse, non rogné. *Reliure de l'époque.*

369 x 235 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE SUITE COMPLÈTE ET FORT RARE, D'UN GRAND INTÉRÊT DOCUMENTAIRE : TITRE ET 18 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE ET FINEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE À L'AQUARELLE ET À LA GOUACHE REPRÉSENTANT UN OU PLUSIEURS PERSONNAGES EN COSTUMES ESPAGNOLS, À PIEDS, À CHEVAL OU EN VOITURE, LA PLUPART DANS DE TRÈS BEAUX PAYSAGES.

Colas 2833 ; Lipperheide 2357.

Don Pedro Caro y Sureda (1761-1811), Marquis de La Romana, fut, aux côtés des Anglais, l'un des grands généraux espagnols de la Guerre d'Espagne. En 1807-1808, le Roi d'Espagne, alors allié de Napoléon, envoya les troupes de La Romana en garnison à Hambourg.

On les voit représentés ici par Suhr avec femmes, familles, domestiques, ânes et chevaux. A l'été 1808, La Romana les fit passer en Espagne grâce aux Anglais.

L'entrevue d'Erfurt réunit l'empereur Napoléon 1^{er} et le tsar de Russie Alexandre 1^{er}. Voulu par Napoléon, elle se tient en Saxe à Erfurt, du 27 septembre au 14 octobre 1808, dans le but de renforcer l'alliance franco-russe conclue l'année précédente lors du traité de Tilsit, signé à la suite de la guerre menée par la Quatrième Coalition.

Les armées françaises jusque-là au faite de leur gloire, ont connu leur premier important revers en Espagne avec la capitulation du général Dupont à Bailén battu par les troupes espagnoles en juillet 1808. Napoléon veut régler lui-même le problème espagnol en emmenant une partie de la grande armée en Espagne, mais craint d'être attaqué à l'Est par l'Autriche qui renforce ses armées.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE TOUTE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SON TRÈS ÉLÉGANT CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARISSIME, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DU TSAR ALEXANDRE 1^{er} AVEC EX-LIBRIS ARMORIÉ.



Spanische Cavallerie.

**Edition originale extrêmement recherchée
de ce manuel illustré consacré à l'étude du café.**

31

MARTIN, Alexandre. *Manuel de l'amateur de café, ou l'art de prendre toujours de bon café, ouvrage Contenant plusieurs procédés nouveaux, faciles et économiques, pour préparer le café et en rendre la boisson plus saine et plus agréable, dédié aux gourmets, aux bonnes ménagères, etc., etc.*

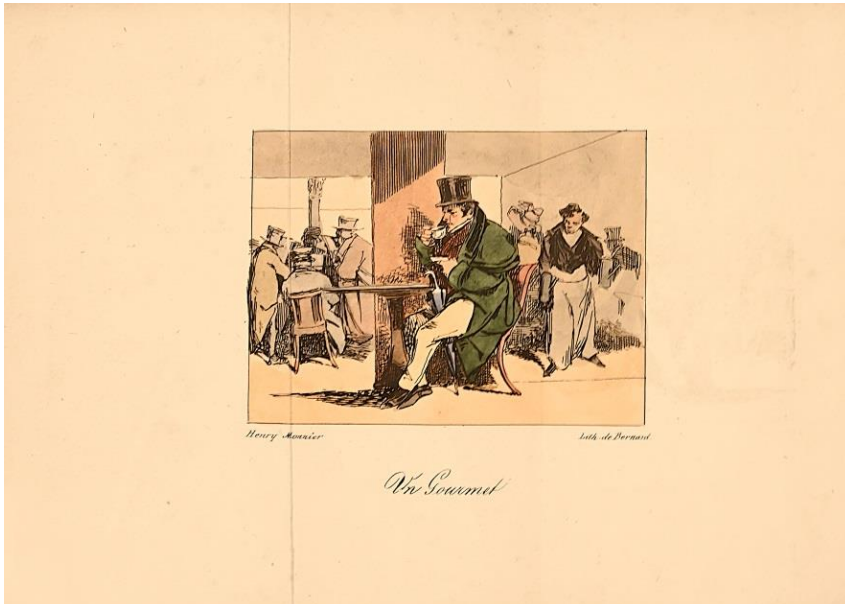
Paris, Audot, 1828.

1 900 €

In-18 de vii pp., 84 pp., (1) f. de table, 2 planches dépliantes, 12 pp. de catalogue. Demi-veau rouge glacé à coins, dos lisse richement orné, pièce de titre de maroquin noir, couvertures bleues imprimées d'origine conservées. *E. Carayon*.

143 x 88 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RECHERCHÉE DE CE PETIT MANUEL ROMANTIQUE CONSACRÉ À L'ÉTUDE DU CAFÉ.



Vicaire,
*Bibliographie
gastronomique*,
569-570 ;
Mueller,
*Bibliografie des
kaffe*, 140. Pas
dans Bitting.

L'auteur y
aborde de
nombreux sujets
tels que la
culture du café
et sa récolte, les
diverses espèces
de café, sa
préparation, la
manière de le

servir, de le prendre, son influence sur l'esprit et l'estomac, etc. Il consacre même le chapitre X de son traité aux cafés de Paris.

Martin, dont le nom n'apparaît pas sur le titre mais seulement son pseudonyme « *H* », s'y définit comme « *Doyen des habitués du café de Foi* ».

LE PRÉSENT MANUEL EST AINSI ILLUSTRÉ DE DEUX TRÈS BELLES PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES COLORIÉES, l'une d'après *H. Monnier*, REPRÉSENTANT un gourmet buvant une tasse de café, L'AUTRE ILLUSTRANT UNE BRANCHE DE CAFÉIER ARABE, peinte par *P. Bessa* et gravée par *Maria Gabriel Coignet*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION

**Edition originale extrêmement recherchée
de ce manuel illustré consacré à l'étude des huitres.**

32

MARTIN, Alexandre. *Manuel de l'amateur d'huitres, contenant l'histoire naturelle de l'huitre, une notice sur la pêche, le parcage et le commerce de ce mollusque en France, Et des Dissertations hygiéniques et gourmandes sur l'Huitre considérée comme aliment et comme médicament.*

Paris, Audot, 1828.

3 500 €

In-18 de viii pp., 84 pp., 2 planches dépliantes, 12 pp. de catalogue. Demi-veau rouge glacé à coins, dos lisse richement orné, pièce de titre de maroquin noir, couvertures bleues imprimées d'origine conservées. *E. Carayon.*

143 x 88 mm.



RARE ÉDITION
ORIGINALE
EXTRÊMEMENT
RECHERCHÉE DE CE
PETIT MANUEL
ROMANTIQUE CONSACRÉ
À L'ÉTUDE DES HUITRES.
*Vicaire, Bibliographie
gastronomique, 569 ;
Carteret, III, 402. Pas
dans Bitting.*

L'auteur y aborde de nombreux sujets tels que l'histoire naturelle de l'huitre, ses différentes variétés, sa pêche et son

commerce, ses bienfaits sur la santé, ses ennemis ou encore le meilleur moyen de les ouvrir, de les manger ou de les accommoder.

« *Le manuel d'Alexandre Martin est orné de deux planches ; l'une représente les instruments nécessaires pour manger confortablement les huitres, l'autre, coloriée et signée par Henry Monnier, trois gourmands attablés dévorant à belles dents ce qu'Ostende et Marennes leur ont envoyé de plus exquis. Comme légende : De l'influence des comestibles sur le moral des convives. Fait partie de la Petite Bibliothèque utile et amusante.* » (Vicaire).

LE PRÉSENT MANUEL EST AINSI ILLUSTRÉ DE DEUX TRÈS BELLES PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES, l'une d'après *H. Monnier*, COLORIÉE, REPRÉSENTANT « *trois gourmands attablés dévorant à belles dents ce qu'Ostende et Marennes leur ont envoyé de plus exquis* » (Vicaire) avec pour légende « *De l'influence des comestibles sur le moral des convives* », L'AUTRE PLANCHE, EN NOIR, ILLUSTRANT LES INSTRUMENTS UTILES À LA DÉGUSTATION.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

L'édition originale de « *Notre-Dame de Paris* », tirée à 1100 exemplaires.

Précieux exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque en demi-veau bleu.

33

HUGO, Victor. *Notre-Dame de Paris*.
Paris, Charles Gosselin, 1831.

13 000 €

2 volumes in-8 de : I/ (4) ff. pour le faux titre, le titre et la préface, 404 pp. ; II/ (2) ff., 536 pp. pour le tome 2. Les deux titres sont ornés de vignettes de *Tony Johannot* gravées sur bois par *Porret*. Relié en demi-veau bleu, dos lisses. *Reliure de l'époque*.

205 x 126 mm.

EDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE ET PREMIER GRAND ROMAN DE VICTOR HUGO. Carteret, I, pp. 400-402 ; Escoffier 870 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, IV, 256-257.

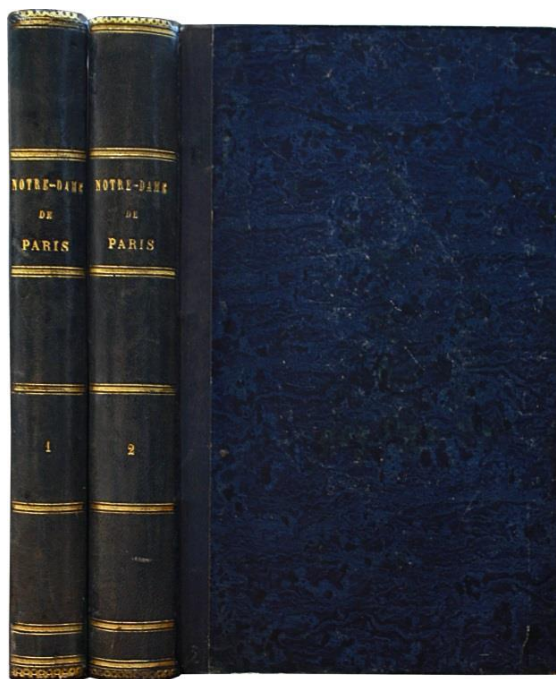
Exemplaire de la seconde tranche, avec le nom de l'auteur figurant sur le titre et la mention fictive « *Seconde édition* » au-dessous du titre.

« *Depuis que l'exemplaire de Gosselin est passé en vente publique (Vente Leroy, 26-27 mars 1931, n° 328), il n'y a plus de discussion possible sur le fait que la mention d'une deuxième ou troisième édition n'enlève rien au caractère d'édition originale d'un livre. L'exemplaire Gosselin-Leroy portait en effet sur une quatrième édition de Notre-Dame de Paris, 1831, la note autographe suivante :*

“EDITION ORIGINALE TIRÉE À 1100 EXEMPLAIRES QUI ONT ÉTÉ, SUIVANT L'USAGE DE LA LIBRAIRIE À CETTE ÉPOQUE, DIVISÉS EN QUATRE ÉDITIONS. [SIGNÉ]. CHARLES GOSSELIN, ÉDITEUR”. » Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 870.

Michaux conclut de même dans le *Bulletin du bibliophile*, 1931 : « *les exemplaires ainsi faussement désignés de seconde, voire de 3^e édition appartiennent authentiquement à l'édition originale* ».

« CETTE ÉDITION ORIGINALE, EN BEL ÉTAT, EST LA PLUS RARE DE TOUTES LES ŒUVRES DE L'AUTEUR ; ELLE A EU UN RETENTISSEMENT MONDIAL, ET C'EST UNE DES PLUS DIFFICILES À SE PROCURER DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE » (Carteret). PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-VEAU BLEU.



**Rare édition originale de cet ouvrage estimé
dans lequel un général de Napoléon retrace son itinéraire atypique.**

**Précieux exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque
au chiffre couronné de Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine, épouse de Napoléon Ier.**

34

VAUDONCOURT, Frédéric Guillaume de. *Quinze années d'un proscrit.*
Paris, Dufey, 1835.

4 tomes en 4 volumes in-8. Demi-maroquin rouge, plats de papier rouge, chiffre couronné au centre des plats, dos lisses ornés de filets dorés figurant des nerfs. *Reliure de l'époque.*

5 500 €

210 x 130 mm.

EDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE ESTIMÉ ET PEU COMMUN.
Tulard, 1464 ; Bertier, 980.

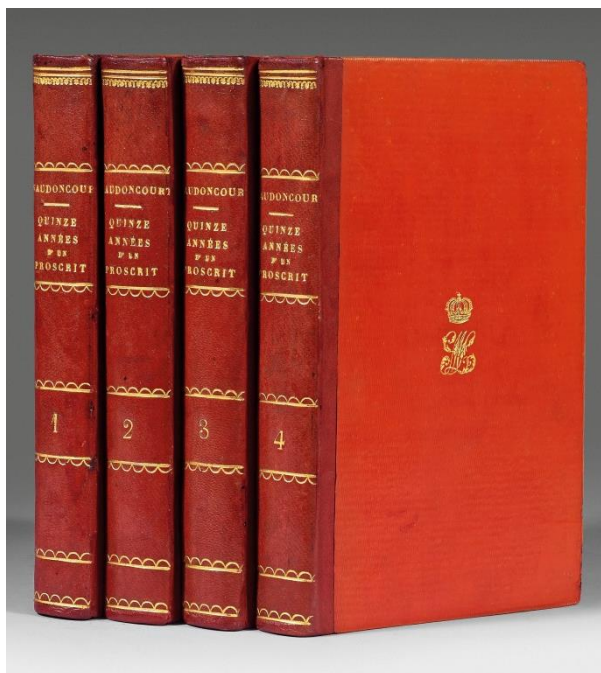
Frédéric Guillaume de Vaudoncourt (1772-1845) est un général français qui sert pendant les campagnes de la Révolution et de l'Empire dans l'armée du Royaume d'Italie ; à la seconde Restauration, il se réfugia à l'étranger et fut condamné à mort par contumace. Il joua un rôle actif lors de la Révolution de 1830.

« Lieutenant général durant les Cent-Jours, Vaudoncourt fut condamné à mort par contumace au second retour des Bourbons. Il se réfugia à Londres, en Belgique, à Munich, auprès du prince Eugène, voyagea en Italie et en Espagne y assista au début de l'intervention française en 1823. » (Bertier et Fierro, 980).

REMARQUABLE TÉMOIGNAGE D'UN GÉNÉRAL DE BRIGADE DE L'ARMÉE D'ITALIE, INTELLIGENT ET CULTIVÉ. » (Tulard, 1464).

« Homme cultivé et combattant de la liberté, le général Frédéric Guillaume de Vaudoncourt a laissé ses Mémoires (*Quinze années d'un proscrit*), dans lesquels il retrace avec talent son itinéraire atypique, celui d'un soldat de la République devenu général de Napoléon ».

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS, CONSERVÉ DANS SES RELIURES EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE COURONNÉ DE MARIE-LOUISE DE HABSBOURG-LORRAINE, IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS.



**Superbe suite de 12 lithographies consacrées aux Pyrénées
coloriées et gommées à l'époque.**

35

MAURICE, Charles. *Un mois dans les Pyrénées. Album de sites, mœurs et costumes des Hautes et Basses-Pyrénées, peint d'après nature par C. Maurice.*
Paris, F. Sinnett, éditeur, s.d. [vers 1850]. **6 000 €**

In-4 oblong de (1) f., 12 lithographies en couleurs numérotées sous serpentes. Quelques rousseurs sans atteinte aux planches. Percaline violette, double encadrement de listels et fleurons à froid ornant les plats, titre doré au centre du plat, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

425 x 290 mm.

EDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE DE 12 LITHOGRAPHIES EXÉCUTÉES PAR CHARLES MAURICE ET CONSACRÉES AUX PYRÉNÉES.

« *Très rare* » mentionne Labarère (1002).

LES SCÈNES, AUX COULEURS REMARQUABLES, REPRÉSENTENT DIVERS PERSONNAGES DANS PLUSIEURS VILLES DES PYRÉNÉES : Oloron, Pau, Laruns, Assouste, Gabas, Eaux-Bonnes, Cauterets, etc.

« *Ces planches représentent diverses scènes champêtres avec plusieurs personnages en costumes du pays. Elles portent l'adresse de Sinnett et lith. Becquet frères, rue des Noyers, 37* ». (Colas, *Bibliographie générale du costume et de la mode*, 738).

En voici la liste :

1. Bayonne, arrivée des marchandes de sardines.
2. Oleron, paysans allant au marché d'Orthez.
3. Pau, place du vieux marché.
4. Laruns, un mariage sortant de l'église.
5. Assouste, travaux agricoles.
6. Eaux-Chaudes, transport de vin...
7. Gabas, casse aux vautours.
8. Eaux-Bonnes, fête de la St-Jean.
9. Col de Tortes, traversée par la montagne.
10. Cauterets, bains de la Railière.
11. Luz, retour du baptême.
12. Bagnères, un dimanche dans les environs.

SPLENDIDE ET RARE SUITE COMPLÈTE DE SES 12 PLANCHES CONSACRÉES AUX COSTUMES TRADITIONNELS DES HAUTES ET BASSES-PYRÉNÉES, LITHOGRAPHIÉES ET DÉLICATEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

LARUNS



Dessiné d'après nature et lithographié par G. Martin
N° 4.

UN MARIAGE SORTANT DE L'ÉGLISE .

Paris. F. SIREY, éditeur.

Lith. Jacquart frères, rue des Ropres, 27, Paris.

BAYONNE.



Dessiné d'après nature et lithographié par G. Martin
N° 1.

ARRIVÉE DES MARCHANDES DE SARDINES .

Paris. F. SIREY, éditeur.

Lith. Jacquart frères, rue des Ropres, 27, Paris.

Los Proverbios de Goya.

36

GOYA Y LUCIENTES, Francisco. *Los Proverbios. Coleccion de diez y ocho laminas invetadas y grabadas al agua fuerte.*

Publicada la Real Academia de Nobles Artes de San Fernando, Madrid, 1891.

30 000 €

Album in-folio comprenant un titre et la SUITE COMPLÈTE DE 18 EAUX-FORTES PUBLIÉES SOUS LE TITRE « *Los Proverbios* » MAIS DONT LE TITRE PRÉVU PAR GOYA ÉTAIT « *Disparates* » (Extravagances). Brochure verte de l'époque défraîchie.

315 mm x 490 mm.

TROISIÈME ÉDITION, PREMIER TIRAGE IMPRIMÉ À QUELQUES DIZAINES D'EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Harris, 248-265 ; Delteil 202-219.

D'autres éditions furent imprimées, notamment en 1864, en 1875, en 1902, en 1904...

Un industriel espagnol, primitivement propriétaire des cuivres, avait donné une édition différente en 1850. Elle est aujourd'hui introuvable.

« *This edition is well printed on suitable paper* » (Harris).

Seuls 100 exemplaires de cette troisième édition, tirages a et b confondus, furent imprimés.

« DANS LE PREMIER TIERS DU XIX^E SIÈCLE, DOMINE EN ESPAGNE L'UN DES PLUS GRANDS ARTISTES DES TEMPS MODERNES ET DONT LA HAUTE VALEUR DÉPASSE TOUTES LES FRONTIÈRES : GOYA Y LUCIENTES.

Une partie de l'œuvre de ce maître repose sur le XVIII^e siècle : ses traductions des peintures de Velasquez, quelques planches isolées et rares, puis sa célèbre série des 'Caprices'. Toutefois, une autre portion de son œuvre, au moins d'égal intérêt, a vu le jour au XIX^e siècle, comme la 'Tauromachie', les 'Désastres de la Guerre', les 'Disparates' et ses belles lithographies, comme les 'Taureaux', dits de Bordeaux, qui eurent une influence indéniable sur Eugène Delacroix.

L'œuvre gravé et lithographié de Goya est très important. Il ne renferme pas moins de 288 pièces qui placent leur auteur parmi les maîtres les plus extraordinaires et les plus attirants de l'estampe, tant par la science, la fantaisie, l'imagination, la profondeur de pensée, l'indépendance d'esprit, la puissance d'exécution, la verve enfin qui traversent son œuvre, qu'il s'agisse des 'Caprices' ou des 'Désastres de la Guerre', et le rendent à la fois si précieux, si varié et si captivant. Goya d'ailleurs, tout en appartenant en partie au XVIII^e siècle, comme nous l'avons déjà fait remarquer, a devancé son époque ; il est et doit être regardé dans l'histoire de l'Art comme l'un des plus grands précurseurs des temps modernes, aussi bien par ses hardiesses et les buts qu'il a atteints, que par la richesse de sa pointe, à l'aide de laquelle il sait exprimer la quintessence de la vie jusque dans le domaine purement imaginaire. Son esprit est d'ailleurs avant tout attiré par les fortes émotions et son arme principale est la satire ». Loÿs Delteil.



EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES DE LA DERNIÈRE GRANDE ŒUVRE DE GOYA.

Elle fut gravée par l'artiste après *La Tauromachie*, dans les années 1818-1820, époque à laquelle Goya se replonge dans la vie populaire espagnole qu'il a toujours aimée.

« *Dans mon œuvre, le poème L'Ange Heurtebise a l'importance des Demoiselles d'Avignon dans l'œuvre de Picasso* » déclare Jean Cocteau dans *Le Passé défini* en 1953.

Edition originale tirée à 355 exemplaires, celui-ci un des 5 rarissimes exemplaires sur Chine, orné d'un rayogramme de Man Ray en frontispice.

**Exemplaire conservé dans une admirable reliure mosaïquée signée de
*Pierre-Lucien Martin.***

37

COCTEAU, Jean. *L'Ange Heurtebise. Poème avec une photographie de l'ange par Man Ray.* Paris, Librairie Stock, 1925.

15 000 €

In-folio de (2) ff. bl., (1) f. de faux-titre, 1 photographie à pleine page en frontispice, (1) f. de titre, (1) f.bl., 16 feuillets portant chacun un poème au recto, (1) f. d'achevé d'imprimer.

Demi-box noir à bandes, dos lisse avec titre en long, plats ornés d'une grande composition mosaïquée polychrome de formes géométriques imbriquées de papiers glacés de couleurs, tête dorée, couvertures conservées, chemise de carton souple avec dos de matière transparente, étui, une pte. déchirure marginale au titre restaurée sans manque. *Pierre-Lucien Martin*, 1960.

Dimensions de la reliure : 376 x 278 mm.

EDITION ORIGINALE TIRÉE À 355 EXEMPLAIRES, CELUI-CI UN DES 5 RARISSIMES EXEMPLAIRES SUR CHINE.

Ce poème, écrit par Cocteau à la suite du décès de Raymond Radiguet en 1923, évoque le jeune romancier dont le frontispice est censé être le portrait.

Rayogramme de Man Ray en frontispice (Man Ray utilisa ce procédé à partir de 1922 dans un numéro de *Vanity Fair*, puis pour illustrer le spectaculaire ouvrage avant-garde de Tristan Tzara, les *Champs Délicieux*), « photographie de l'ange » reproduite en héliogravure.

L'ange Heurtebise était un ange gardien, mais également une sorte de démon pour l'homme-orchestre artistique, Jean Cocteau. Il apparaissait comme muse, mais aussi comme ange de la mort et comme réincarnation de l'amant de Cocteau, Raymond Radiguet, mort prématurément.

L'histoire veut que Cocteau se trouvait dans un ascenseur, lorsque l'ange lui parla et révéla son nom, identique à celui du fabricant d'ascenseurs, Heurtebise.

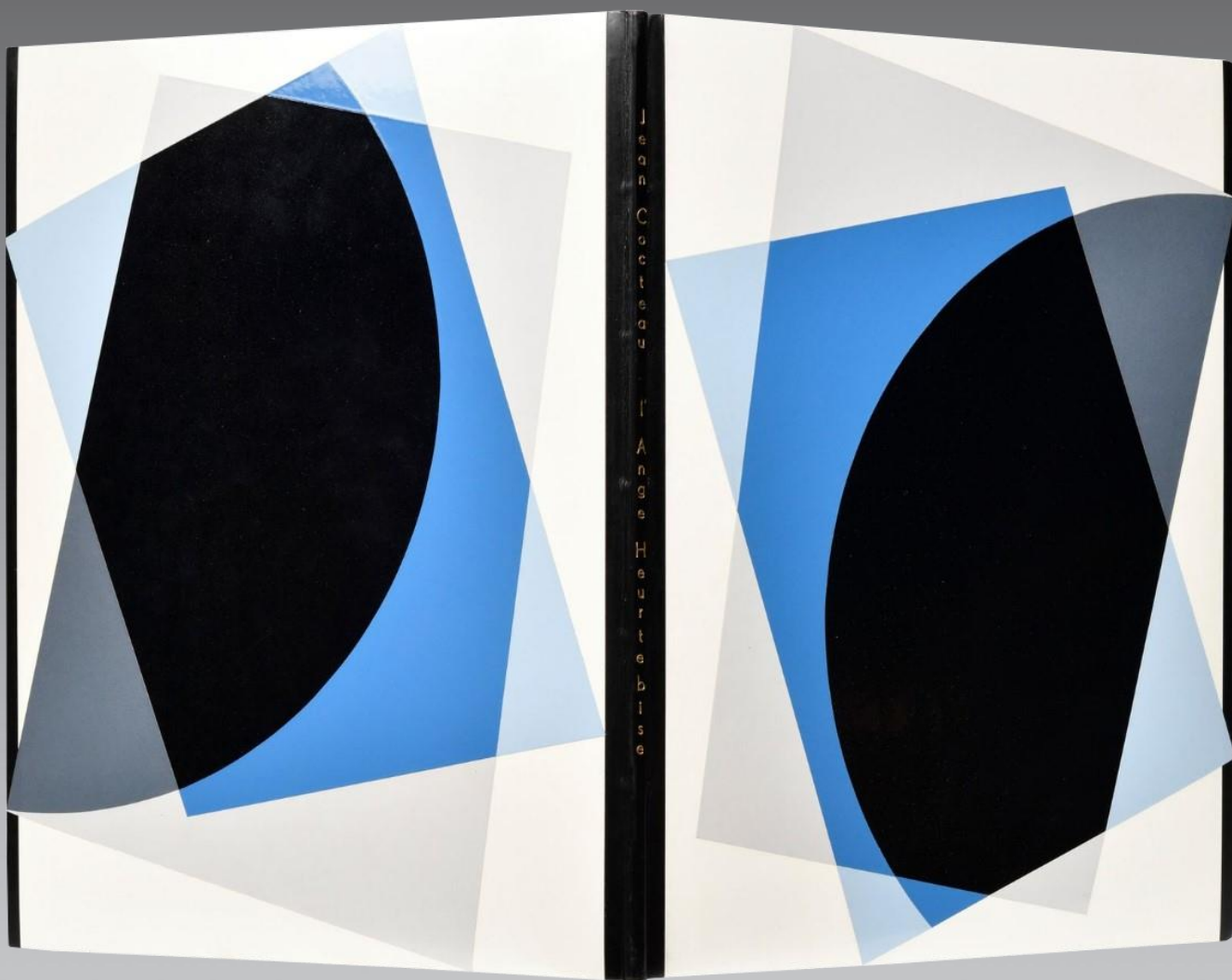
Dans un état d'euphorie qui dura sept jours, Cocteau écrivit le poème *L'ange Heurtebise*, contenant des lignes comme: 'L'ange Heurtebise sur les gradins'. Bien que l'ange fût censé être inconnaissable et invisible, le photographe surréaliste, Man Ray, parvint à le fixer sur la plaque sensible, par une image appelée 'Rayogramme', que l'on fait apparaître en posant un objet sur du papier photo, puis en l'éclairant. Ce livre fut reproduit par la technique de l'héliogravure.

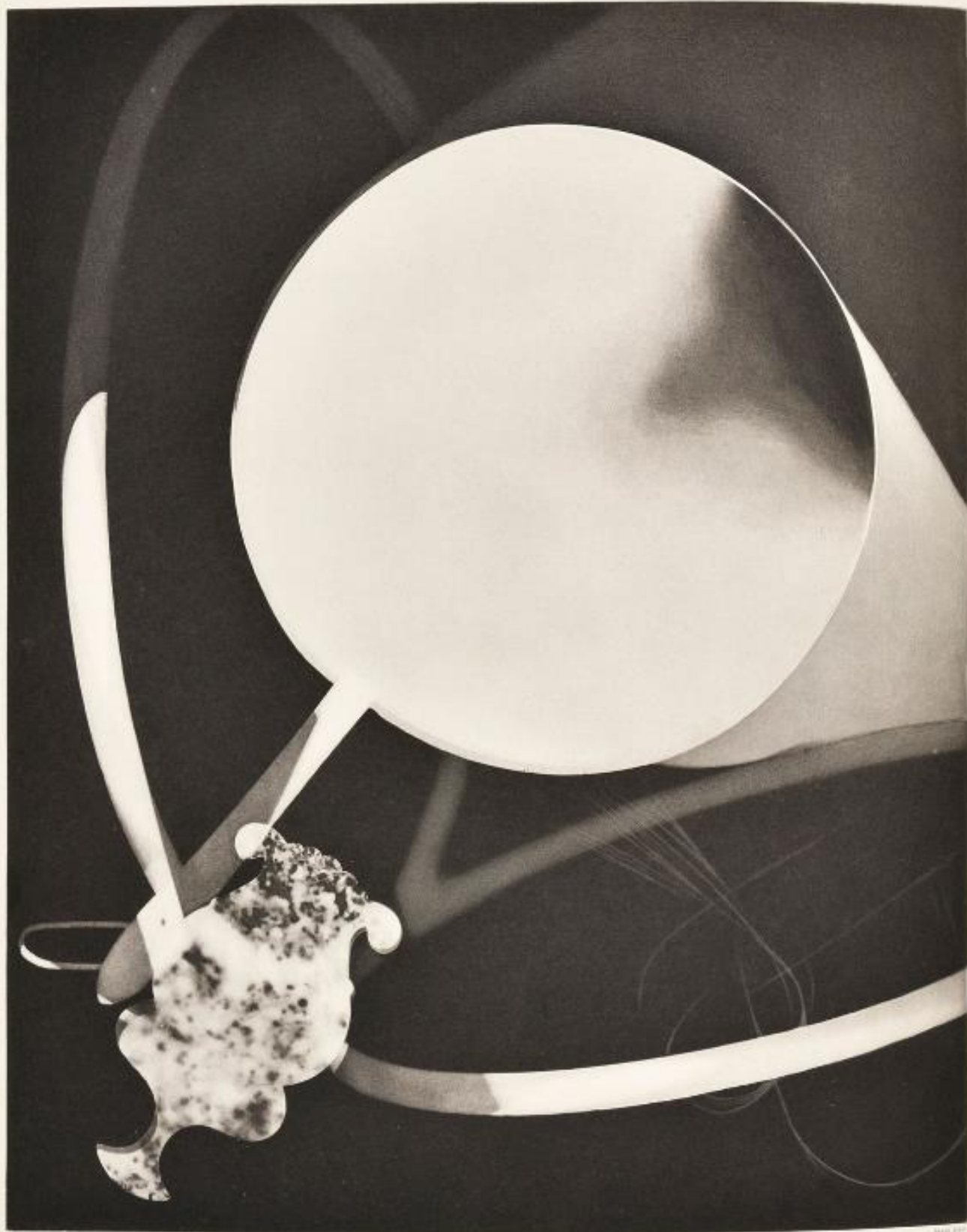
« Dans mon œuvre, le poème *Demoiselles d'Avignon* dans l'œuvre de Picasso

Ailleurs, il affirme qu'il est « *le centre de [s]es poèmes, comme le noyau de [s]es poèmes* » (*Entretiens avec André Fraigneau, 1951*). C'est dire l'importance qu'il accorde à ce texte où son écriture et son imaginaire se renouvellent, se rapprochant même à certains égards des procédés de l'écriture automatique surréaliste (un chapitre du *Journal d'un inconnu* raconte la naissance du poème).

Cette figure d'ange fort éloignée de l'imagerie traditionnelle doit beaucoup à l'apparition de Radiguet dans sa vie et à sa disparition.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE ADMIRABLE RELIURE MOSAÏQUÉE SIGNÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN.





**Edition originale de ce texte essentiel dans l'Œuvre de Leiris,
devenu le classique de la littérature tauromachique,
indispensable pour contrer les détracteurs de la corrida.**

**Précieux exemplaire dédié par l'auteur à Paul Eluard
et conservé dans une admirable reliure mosaïquée de Pierre-Lucien Martin.**

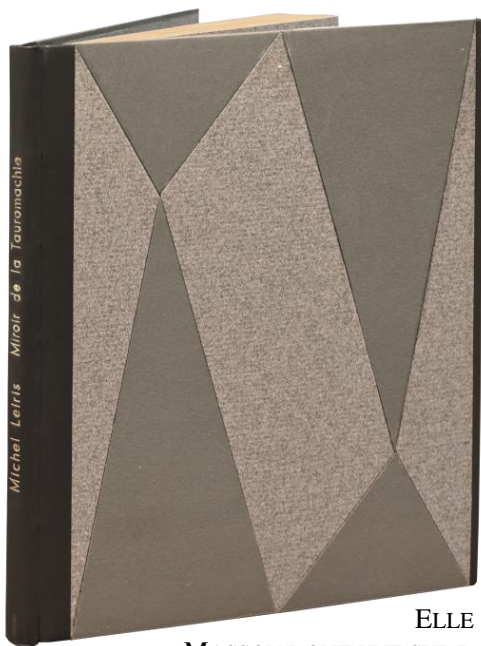
38

LEIRIS, Michel. *Miroir de la tauromachie. Avec 3 dessins de André Masson.*
GLM (Acéphale, nouvelle série), 1938.

4 500 €

In-12 de (1) f.bl., 57 pp., (2) ff., (1) f.bl.

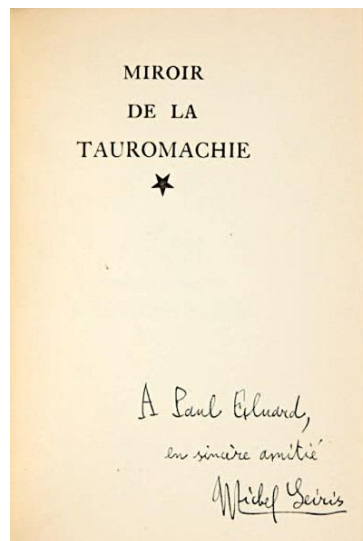
Demi-veau gris souris, dos lisse, plats ornés d'une mosaïque de papiers gris, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés, étui (*Pierre-Lucien Martin*, 1963).



166 x 123
mm.

EDITION
ORIGINALE.

Ce volume
est le
premier et
le seul titre publié dans la nouvelle série de la
revue Acéphale.



L'exemplaire porte cet envoi autographe signé
sur le faux-titre : *A Paul Eluard,*
En sincère amitié
Michel Leiris

ELLE EST ILLUSTRÉE DE TROIS COMPOSITIONS D'ANDRÉ
MASSON DONT UNE SUR DOUBLE-PAGE.

Dans l'art du torero, Leiris trouve l'illustration vertigineuse d'un cérémonial qui se rapproche étrangement de l'érotisme et du sacré, mais surtout de l'écriture : la mort s'y effleure du bout des doigts. Pour le torero, comme pour le poète et l'amant, écrit-il, « toute l'action se fonde sur l'infime mais tragique fêlure par laquelle se trahit ce qu'il y a d'inachevé (littéralement : d'infini) dans notre condition ».

PARU EN 1938, CE TEXTE, ESSENTIEL DANS L'ŒUVRE DE LEIRIS, EST DEvenu LE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE TAUROMACHIQUE, INDISPENSABLE POUR CONTRER LES DÉTRACTEURS DE LA CORRIDA.

SUPERBE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN ORNÉE, SUR LES PLATS, D'UNE MOSAÏQUE DE PAPIER ET DE VEAU GRIS SOURIS.

**Précieux exemplaire de cette œuvre magistrale de Picasso, souvent considérée
comme son chef-d'œuvre, qui ne fut imprimée qu'à 226 exemplaires.
L'un des 36 premiers exemplaires enrichis de la précieuse suite sur Chine
qui comporte la planche additionnelle de *La Puce*.
Somptueux exemplaire relié en maroquin mosaïqué de Madeleine Gras.**

39

PICASSO, Pablo. Picasso. *Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon*.
Paris, Martin Fabiani, 26 mai 1942.

120 000 €

In-folio de (2) ff.bl., 155 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer, (2) ff.bl., suite de 31 aquatintes au sucre, eaux-fortes et pointes sèches originales hors texte de Pablo Picasso et la suite additionnelle de 32 épreuves sur Chine reliée in fine, y compris la planche supplémentaire *La Puce*. Soit un total de 63 eaux-fortes originales de Picasso.

Maroquin brun, filet doré autour des plats, ornés en leur centre de motifs de maroquin bleu et havane mosaïqués, grandes volutes dorées frappées dans les angles, dos lisse orné de même, doublures et gardes de daim gris, non rogné, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise et étui. Reliure de l'époque signée de *Madeleine Gras*.

365 x 280 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ŒUVRE MAGISTRALE DE PICASSO, SOUVENT CONSIDÉRÉE
COMME SON CHEF-D'ŒUVRE, QUI NE FUT IMPRIMÉE QU'À 226 EXEMPLAIRES.
Cramer & Goeppert 37; Rauch 61 ; Monod 2066.

JUSTIFICATION DU TIRAGE : L'UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, AVEC UNE SUITE
ADDITIONNELLE DES ÉPREUVES SUR CHINE, CELUI-CI PORTANT LE N°18.

Il s'agit du troisième papier après 1 exemplaire unique sur papier vergé Ancien et 5
exemplaires sur Japon Super-Nacré.

Les 31 eaux-fortes originales de Pablo Picasso ont été tirées par *R. Lacourière* et l'impression
des textes fut confiée à *M. Fequet* et *P. Baudier*.

Picasso avait écrit les noms des animaux (choisis dans *l'Histoire naturelle* de Buffon) sous
chacune des eaux-fortes, à l'exception du loup. Ce faisant, Picasso avait pris certaines libertés.
Ainsi le placide bœuf de Buffon devint « *Le Taureau espagnol* », le cerf devint « *La Biche* »
et le lion devint « *La Lionne* ».

Ces légendes, écrites en lettres capitales sous les animaux, ne furent finalement pas imprimées
dans le livre. Elles ne sont visibles que dans la suite additionnelle sur Chine qui se trouve
seulement dans les 36 premiers exemplaires de grand luxe.

Picasso voulut graver pour ce projet de livre une 32^e eau-forte, intitulée « *La Puce* ». Mais
cette espèce ne faisant pas partie du bestiaire de Buffon, cette eau-forte ne fut pas utilisée pour
le recueil publié et ne figure donc que dans les 36 exemplaires enrichis de la suite
additionnelle sur Chine, et non dans les 190 autres exemplaires.

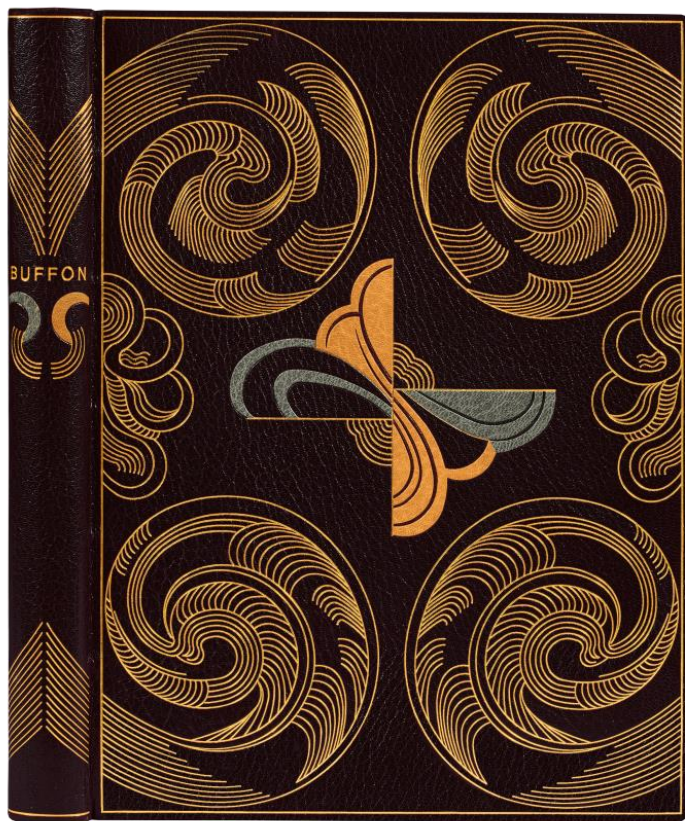
SEULS LES 36 PREMIERS EXEMPLAIRES DU LIVRE SONT AINSI ENRICHIS DE LA SUITE SUR CHINE
OÙ FIGURE « LA PUCE ». Le sujet représente Marie-Thérèse Walter dans la posture
traditionnelle de la femme s'épuçant, souvent représentée dans la peinture ancienne.

Après le succès du *Chef-d'œuvre inconnu*, Ambroise Vollard décide d'entreprendre un autre livre avec Picasso: *Histoire naturelle réunissant un choix de textes de Buffon*. Picasso commença à y travailler en février 1936. En juin de la même année, la quasi-totalité des planches gravées par Picasso dans les ateliers de Lacourière étaient prêtes. Mais Vollard meurt en juillet 1936 dans un accident de voiture et c'est son associé et successeur, Martin Fabiani, qui se charge alors d'éditer l'ouvrage qui ne sera imprimé qu'en juillet 1942.

Les animaux représentés par Buffon sont : le Cheval, l'Ane, le Bœuf, le Taureau, le Bélier, le Chat, le Chien, la Chèvre, le Cerf, le Loup, le Lion, le Singe, l'Aigle, le Vautour, l'Epervier, l'Autruche, le Coq, la Mère poule, le Dindon, le Pigeon, le Chardonneret, l'Abeille, le Papillon, la Guêpe, la Langouste, l'Araignée, la Libellule, le Lézard, le Crapaud, la Grenouille, la Sauterelle.

"The master printer Lacourière had introduced Picasso, as well as Rouault and other artists, to the lift-ground or sugar aquatint process, which allowed a variety of tones and textures within a limited range. The spontaneity of the plates is attested by the freehand margins, the rapidly drawn line, and the use of fingerprints for textural variety" -The Artist & Book 231.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE LA PLANCHE SUPPLÉMENTAIRE « LA PUCE » AJOUTÉE À LA SUITE DES 36 PREMIERS EXEMPLAIRES, CONSERVÉ DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LA RELIEUSE PARISIENNE MADELEINE GRAS (1891-1958).



Edition originale de cet ouvrage illustré par Miro.

Paris, 1978.

40 **MIRO, Joan / FRÉNAUD, André.** *Joan Miro et l'émancipation définitive de la queue du chat.*
Paris, 1978.

15 000 €

In-4 carré en feuilles. Conservé dans la couverture d'origine illustrée par Miro. Boîte de protection en toile jaune.

273 x 280 mm.

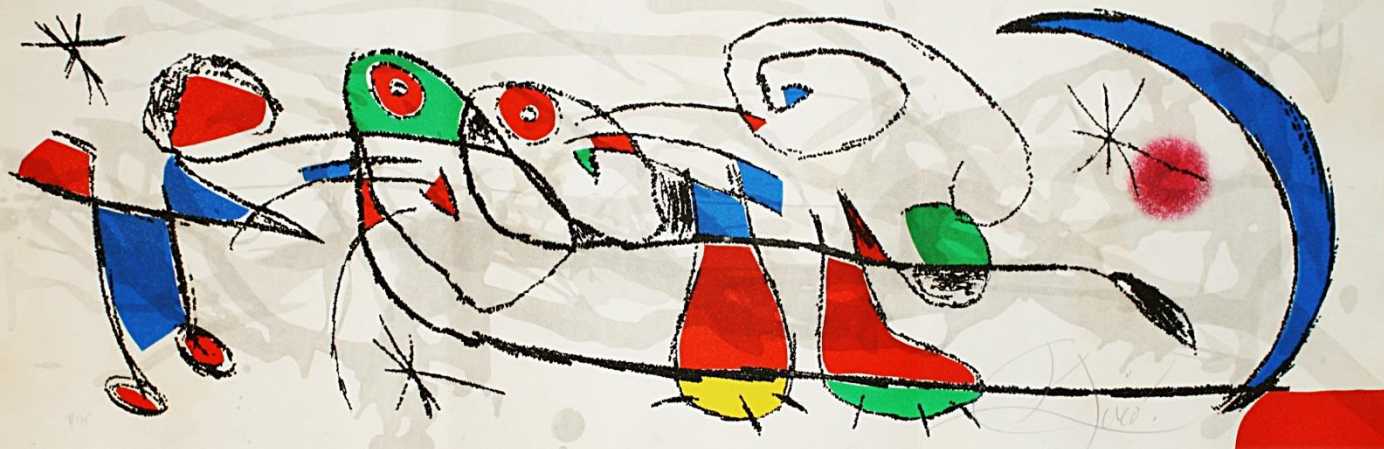
EDITION ORIGINALE, TIRÉE À 175 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES, CELUI-CI NUMÉROTÉ 8/175.

Il a en outre été tiré 20 exemplaires hors commerce.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE TROIS EAUX-FORTES ORIGINALES DE MIRO, DONT UNE EN COUVERTURE ET UNE FORMANT TRIPTYQUE.

L'auteur a signé le colophon et l'artiste le triptyque.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE LIVRE D'ARTISTE RECHERCHÉ, EXTRÊMEMENT BIEN CONSERVÉ DANS LA COUVERTURE ILLUSTRÉE ORIGINALE.



joan miró
et
l'émancipation
définitive
de
la queue
du
chat

La Librairie Camille Sourget sera heureuse de vous accueillir à :

TEFAF MAASTRICHT

du 15 au 20 mars 2025

au MECC, Forum 100, 6229 GV Maastricht, Pays-Bas.

&

65TH ANNUAL ABAA
NEW YORK
INTERNATIONAL ANTIQUARIAN
BOOK FAIR
PRODUCED & MANAGED BY SANFORD L. SMITH + ASSOCIATES

du 3 au 6 avril 2025

Park Avenue Armory, 643 Park Avenue, New York.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

OCEANUS CANTABRICUS Vulgo

MARE DE BISCAIA

OCEA

NUS

TLAN

CUS

ulgo

OCCIDENTALIS

MARE IBERICUM
MAR DE ESPAÑA

TERRA NEUM

REGNUM DE GRANATA

AFRICA

1. Mappa in Germanica...
2. Mappa in Hispanica...
3. Mappa in Italica...

